

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 mars 2023

PROJET DE LOI

**portant insertion du livre XIX
“Dettes du consommateur”
dans le Code de droit économique**

Rapport de la première lecture

fait au nom de la commission
de l'Économie,
de la Protection des consommateurs
et de l'Agenda numérique
par
Mmes **Leen Dierick** et
Anneleen Van Bossuyt

Sommaire**Pages**

I. Procédure	3
II. Exposé introductif du vice-premier ministre et ministre de l'économie et du travail	3
III. Discussion générale	13
IV. Discussion des articles et votes	37

*Voir:*Doc 55 **3132/ (2022/2023)**:

001: Projet de loi.

002: Amendements.

Voir aussi:

004: Articles adoptés en première lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 maart 2023

WETSONTWERP

**invoeging van boek XIX
“Schulden van de consument”
in het Wetboek van economisch recht**

Verslag van de eerste lezing

namens de commissie
voor Economie,
Consumentenbescherming
en Digitale Agenda
uitgebracht door
de dames **Leen Dierick** en
Anneleen Van Bossuyt

Inhoud**Blz.**

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting van de vice-eersteminister en minister van Economie en Werk	3
III. Algemene bespreking	13
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	37

*Zie:*Doc 55 **3132/ (2022/2023)**:

001: Wetsontwerp.

002: Amendementen.

Zie ook:

004: Artikelen aangenomen in eerste lezing.

09163

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Stefaan Van Hecke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen PS	Barbara Creemers, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire Christophe Lacroix, Leslie Leoni, Patrick Prévot
VB	Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
MR	Denis Ducarme, Florence Reuter
cd&v	Leen Dierick
PVDA-PTB	Roberto D'Amico
Open Vld	Kathleen Verhelst
Vooruit	Melissa Depraetere

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Mieke Claes, Peter De Roover, Frieda Gijbels, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Olivier Vajda, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre Malik Ben Achour, Chanelle Bonaventure, Ahmed Laaouej, Philippe Tison
Katleen Bury, Wouter Vermeersch, Hans Verreyt Mathieu Bihet, Benoît Piedboeuf, Vincent Scoumeau
Koen Geens, Jef Van den Bergh Maria Vindevoghel, Thierry Warmoes Robby De Caluwé, Christian Leysen Anja Vanrobaeys, Kris Verduyck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés Maxime Prévot

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 15 février et 1^{er} et 8 mars 2023.

I. — PROCÉDURE

Les avis recueillis par le ministre de l'Économie et du Travail sur l'avant-projet de loi ont été transmis à la commission. Il s'agit des avis de l'*Orde van Vlaamse Balies*, de la Chambre nationale des huissiers de justice, du Conseil supérieur des Indépendants et des PME et du Conseil central de l'Économie (commissions consultatives spéciales "Consommation" et "Clauses abusives").

La commission a en outre reçu des avis d'initiative de *beweging.net*, de la Chambre nationale des huissiers de justice, ainsi que des organisations représentatives des travailleurs indépendants, UNIZO et l'UCM.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DU TRAVAIL

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, précise que le projet de loi vise à introduire un nouveau livre XIX "Dettes du consommateur" dans le Code de droit économique.

Ce livre consacre l'encadrement de certains effets du retard de paiement des dettes d'un consommateur à l'égard des entreprises. Par ailleurs, il reprend et actualise les règles applicables au recouvrement amiable de dettes du consommateur par le créancier ou par un tiers.

A. Premier volet du projet de loi: l'encadrement du retard de paiement

Les contrats de consommation sont ceux conclus entre un professionnel (l'entreprise) et un consommateur.

Dans le cadre de cette relation contractuelle, il y a un rapport de force inégal.

Il est en effet constant que "par rapport à un professionnel, le consommateur se trouve dans une position d'infériorité, en ce qu'il doit être réputé économiquement

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 15 februari en 1 en 8 maart 2023.

I. — PROCEDURE

De door de minister van Economie en Werk op het voorontwerp van wet ingewonnen adviezen werden bezorgd aan de commissie. Het betreft de adviezen van de Orde van Vlaamse Balies, de Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders, de Hoge Raad voor de Zelfstandigen en de kmo en de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven (bijzondere raadgevende commissies "Verbruik" en "Onrechtmatige bedingen").

De commissie heeft voorts initiatiefadviezen ontvangen van *beweging.net*, van de Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders alsook van de zelfstandigenorganisaties UNIZO en UCM.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN ECONOMIE EN WERK

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, verduidelijkt dat het wetsontwerp ertoe strekt in het Wetboek van economisch recht een nieuw boek XIX "Schulden van de consument" in te voegen.

Dat boek verankert het kader inzake bepaalde gevolgen die de betalingsachterstand van de schulden van een consument ten aanzien van ondernemingen kan teweegbrengen. Voorts behandelt en actualiseert het boek de regels op basis waarvan de schuldeiser of een derde schulden van de consument op minnelijke wijze kan vorderen.

A. Eerste deel van het wetsontwerp: het kader inzake de betalingsachterstand

Consumentenovereenkomsten zijn overeenkomsten die worden gesloten tussen een professional (de onderneming) en een consument.

In het kader van die contractuele relatie is er een ongelijke machtsverhouding.

Het is immers een feit dat "de consument zich tegenover een professional in een zwakkere positie bevindt in die zin dat hij als de economisch zwakkere en

plus faible et juridiquement moins expérimenté que son cocontractant” (Cour de Justice de l’Union européenne, *Zentrale zur Bekämpfung unlauteren Wettbewerbs*, C-59/12, EU:C:2013:634, point 35). C’est dans un but de protection du consommateur, considéré comme partie faible, que les législateurs, européen et national, sont intervenus pour limiter la liberté contractuelle et établir des règles impératives.

Le droit de la consommation protège le consommateur, présumé en situation d’infériorité face au professionnel ou l’entreprise proposant les biens et services qu’il convoite ou lui sont indispensables. Ce droit spécial rééquilibre la relation B2C (*business to consumer*) et reconnaît au consommateur des droits qui tempèrent les principes de la liberté contractuelle et de la force obligatoire du contrat.

Les dispositions du présent livre visent à offrir un haut niveau de protection au consommateur, lorsqu’il se retrouve dans une situation de retard de paiement.

Lorsqu’un consommateur accuse du retard pour le paiement d’une dette, il n’est pas contesté qu’il en résulte un dommage pour l’entreprise créancière et que ce dommage doit être indemnisé. En effet, en cas d’impayé, l’entreprise doit prendre des initiatives pour recouvrer sa créance. Elle peut décider de la recouvrer elle-même ou, à un moment, de mandater un tiers à cet effet.

Elle peut également appliquer des clauses indemnitaires si elles ont été prévues entre les parties. Par le biais de ces clauses indemnitaires, le créancier peut prévoir des intérêts de retard, une indemnité forfaitaire et/ou d’autres frais de recouvrement.

Le cumul de tous ces frais a souvent pour conséquence d’augmenter la dette initiale du consommateur défaillant de manière très conséquente. Le consommateur peut ainsi se voir réclamer un montant qui a doublé ou triplé lorsqu’il n’a pas effectué son paiement dans les temps.

Un autre problème important pour le consommateur est que ces lourdes pénalités peuvent également survenir très (trop) rapidement après l’échéance de la facture.

Actuellement, les clauses indemnitaires sont librement rédigées et il est fréquent de rencontrer des situations où le créancier a fixé des intérêts de retard, une indemnité forfaitaire et/ou d’autres frais de recouvrement dont le cumul a pour conséquence d’augmenter la dette initiale

juridisch minder ervaren contractspartij moet worden beschouwd” (Hof van Justitie van de Europese Unie, *Zentrale zur Bekämpfung unlauteren Wettbewerbs*, C-59/12, EU:C:2013:634, punt 35). Het is omwille van de bescherming van de consument, die als de zwakke partij wordt beschouwd, dat Europese en nationale wetgevers zijn opgetreden om de contractuele vrijheid te beperken en dwingende regels vast te leggen.

Het consumentenrecht beschermt de consument, van wie wordt aangenomen dat hij zich in een zwakkere positie bevindt ten opzichte van de professional of de onderneming die de goederen en diensten aanbiedt die de consument wil hebben of nodig heeft. Dit speciale recht zonder voor een beter evenwicht van de B2C-relatie (*business to consumer*) en kent de consumenten rechten toe die de principes van de contractuele vrijheid en de bindende kracht van de overeenkomst beteugelen.

De bepalingen van het voorliggende boek beogen de consument een hoog beschermingsniveau te bieden wanneer hij een betalingsachterstand heeft.

Wanneer een consument te laat is met de betaling van een schuld, wordt niet betwist dat dit schade berokkent aan de schuldeisende onderneming en dat die schade moet worden vergoed. Bij openstaande schulden moet de onderneming immers initiatieven nemen om het bedrag ervan terug te vorderen. Ze kan beslissen om de schuld zelf terug te vorderen of op een bepaald moment een derde hiermee te belasten.

Ze kan ook schadebedingen toepassen als dat zo tussen de partijen werd bepaald. Via dergelijke schadebedingen kan de schuldeiser voorzien in verwijlinteressen, in een forfaitaire vergoeding en/of in andere invorderingskosten.

De opeenstapeling van al die kosten leidt er vaak toe dat de oorspronkelijke schuld van de wanbetalende consument zeer sterk verhoogt. Als de consument niet op tijd heeft betaald, kan aldus van hem een bedrag worden gevorderd dat dubbel of driedubbel zo hoog is.

Het feit dat die zware boetes tevens zeer (te) snel na het verstrijken van de uiterste betaaldatum van de factuur kunnen worden opgelegd, is voor de consument een ander groot probleem.

Thans heerst een grote vrijheid inzake schadebedingen, waardoor het vaak voorkomt dat de schuldeiser verwijlinteressen, forfaitaire vergoedingskosten en/of andere inningskosten bepaalt. Bij een opeenstapeling daarvan wordt de initiële schuld veel te hoog en kan dat

de manière trop conséquente, pouvant ainsi contribuer gravement à la spirale du surendettement de certains consommateurs.

Dans les faits, on constate trop souvent la présence de clauses indemnitaires excessives qui aboutissent à réclamer des intérêts, frais et/ou indemnités sans proportion avec le dommage que l'entreprise subira si le consommateur ne paie pas dans les temps.

Il faut également éviter que les créanciers eux-mêmes, ou les tiers mandatés pour le recouvrement, tirent un profit de la situation en réclamant des frais excessifs et/ou injustifiés.

En théorie, le consommateur, victime d'abus, peut s'adresser au tribunal et demander au juge de réduire les sommes réclamées mais l'accès à la justice est éprouvant, notamment par son coût. Lorsque l'enjeu financier est peu élevé, une procédure n'est généralement pas conseillée. Le déséquilibre ainsi créé par certains contrats au détriment du consommateur en est amplifié.

Il est donc important et nécessaire d'encadrer les frais, intérêts et indemnités qui peuvent être réclamés en cas de retard de paiement ainsi que le moment où ils peuvent être portés en compte.

Il est évident qu'il n'est nullement dans l'objectif du présent livre de limiter ou d'interdire le droit pour l'entreprise de voir son préjudice justement indemnisé.

Il s'agit de mieux encadrer le recouvrement amiable des dettes et d'interdire les abus afin de mieux protéger le consommateur qui, comme déjà souligné, se trouve dans une situation d'infériorité face à l'entreprise.

Il faut rappeler que les créanciers ont un rôle important à jouer dans le processus du recouvrement amiable confié à un tiers. C'est le créancier qui choisit le professionnel chargé de ce recouvrement, c'est avec lui qu'il fixe le cadre contractuel dans lequel le recouvrement va s'effectuer. Même si le créancier décide de confier le recouvrement amiable à un tiers, "il reste, juridiquement l'interlocuteur privilégié du débiteur" (travaux préparatoires de la loi du 20 décembre 2002, Sénat 2-1061/5, page 7). Dès lors, en confiant le recouvrement de leur créance à des tiers et en se désolidarisant de la manière dont ces tiers recouvrent leurs créances, les créanciers sont également responsables des abus commis.

het risico op een spiraal van overmatige schuldenlast bij bepaalde consumenten in ernstige mate vergroten.

In de praktijk wordt te vaak vastgesteld dat er onredelijke schadebedingen worden toegepast, waarbij interesten, kosten en/of vergoedingen worden geëist die niet in verhouding zijn met de schade die de onderneming lijdt bij wanbetaling door de consument.

Ook moet worden voorkomen dat de schuldeisers zelf of de derden die met de invordering belast zijn, voordeel halen uit de situatie door buitensporige en/of ongerechtvaardigde kosten aan te rekenen.

De consument is het slachtoffer van het misbruik en kan zich in theorie tot de rechtbank richten om de rechter te vragen de geëiste sommen te beperken, maar de toegang tot de rechtspleging wordt vooral vanwege de gerechtskosten bemoeilijkt. Een procedure is doorgaans niet aangeraden wanneer de financiële last niet al te zwaar is. De onevenwichtigheid ten nadele van de consument die zo door bepaalde overeenkomsten wordt gecreëerd, wordt daardoor versterkt.

Het is bijgevolg belangrijk en noodzakelijk dat wordt geregeld welke kosten, interesten en vergoedingen in geval van betalingsachterstand kunnen worden gevorderd en wanneer deze in rekening kunnen worden gebracht.

Uiteraard is het geenszins de bedoeling van dit boek om het recht van de onderneming op een billijke schadevergoeding te beperken of te verbieden.

Het gaat erom de minnelijke invordering van schulden beter af te bakenen en misbruik te verbieden en aldus een betere bescherming te bieden aan de consument, die ten aanzien van de onderneming de zwakkere partij is, zoals reeds werd beklemtoond.

Er moet op worden gewezen dat schuldeisers een belangrijke rol spelen in het proces van de aan derden toevertrouwde minnelijke invordering. De schuldeiser kiest immers welke professional hij belast met die invordering en legt tevens het contractuele kader vast voor het verloop van de invordering. Zelfs indien de schuldeiser beslist om de minnelijke invordering aan een derde toe te vertrouwen, "blijft hij, vanuit juridisch oogpunt, het bevoorrechte aanspreekpunt van de schuldenaar" (voorbereidende werkzaamheden inzake de wet van 20 december 2002, Senaat 2-1061/5, blz. 7). Door de invordering van hun schuld aan derden toe te vertrouwen, waardoor ze niets uit te staan hebben met de manier waarop die derden hun schulden invorderen, zijn de schuldeisers dus evenzeer voor misbruik verantwoordelijk.

Les dispositions du livre XIX visent donc à offrir un haut niveau de protection au consommateur lorsqu'il se retrouve dans une situation de retard de paiement.

Pour assurer le plein effet d'un tel encadrement du recouvrement amiable des dettes et assurer une protection effective du consommateur, il est impératif que ce cadre s'applique à toutes les entreprises, sans distinction de taille ou de secteur d'activité.

Il ne serait ni accepté ni acceptable d'interdire à un créancier de réclamer l'indemnisation du préjudice qu'il subit à la suite d'un retard de paiement. Il s'agit là d'un droit pour tout créancier et donc pour toute entreprise.

Cependant, il serait difficile, voire impossible, de justifier que certaines dettes puissent générer des frais de recouvrement amiable excessifs et pas d'autres ou que le recouvrement amiable de certaines dettes en particulier doit être plus strictement encadré, ou encore que certaines entreprises ou certains secteurs d'activité doivent être soumis à un encadrement plus strict que d'autres en matière de recouvrement amiable d'une dette impayée. Comment le justifier au regard du principe d'égalité et non-discrimination consacré par la Constitution? Comment, dans le cas contraire, ne pas risquer la stigmatisation d'un secteur d'activité ou de certaines entreprises?

Il ne peut être justifié de considérer que certaines entreprises ou certains secteurs puissent se prévaloir d'un préjudice supérieur ou différent qui aurait permis d'avoir, par exemple, des clauses indemnitaires plafonnées différemment. Prévoir des régimes différents serait source d'atteinte discriminatoire à la liberté d'entreprise.

Les règles ainsi prévues au livre XIX ne portent pas atteinte à la liberté d'entreprendre puisqu'elles n'instaurent pas de limitation ou d'interdiction à l'activité des entreprises. Les entreprises continueront à exercer leur activité et auront toujours des créances envers les consommateurs dont elles réclameront le paiement. Le retard quant au paiement de ces créances pourra toujours être indemnisé pour l'entreprise.

Le recouvrement des créances des entreprises se fera dans un cadre plus strict pour éviter les dérives et abus qui en résultent aujourd'hui.

Pour toutes ces raisons, le projet de loi prévoit les mesures suivantes:

De bepalingen van het boek XIX beogen de consument bij een betalingsachterstand dan ook een hoog beschermingsniveau te bieden.

De volledige uitwerking van dit kader inzake de minnelijke schuldinvordering en de effectieve bescherming van de consument valt of staat met de mate waarin het kader op alle ondernemingen, zonder onderscheid qua grootte of sector, wordt toegepast.

Het verbod voor een schuldeiser om een vergoeding te eisen voor de schade die hij door een late betaling heeft geleden, zou daarbij niet aanvaard worden noch aanvaardbaar zijn. Elke schuldeiser en bijgevolg elke onderneming kan dat recht doen gelden.

Het zou echter moeilijk of zelfs onmogelijk te verantwoorden zijn dat sommige schulden kunnen leiden tot buitensporige kosten voor minnelijke invordering en andere niet, of dat de voor de minnelijke invordering van inzonderheid bepaalde schulden een strikter kader moet gelden, of nog dat inzake de minnelijke invordering van onbetaalde schulden een strikter kader van toepassing is op bepaalde ondernemingen of bepaalde activiteitensectoren dan op andere. Hoe kan dat worden verantwoord in het licht van de in de Grondwet verankerde gelijkheids- en niet-discriminatiebeginselen? Hoe kan, in het omgekeerde geval, worden voorkomen dat een activiteitensector of bepaalde ondernemingen het gevaar lopen te worden gestigmatiseerd?

Het is niet te verantwoorden dat bepaalde ondernemingen of bepaalde sectoren zich zouden kunnen beroepen op een groter of een verschillend nadeel, waardoor ze bijvoorbeeld schadebedingen met een andere bovengrens zouden kunnen vaststellen. Het hanteren van verschillende stelsels zou een discriminerende inbreuk op de vrijheid van ondernemerschap zijn.

De regels die aldus in boek XIX worden bepaald, vormen geen inbreuk op de vrijheid van ondernemerschap, aangezien ze geen beperking van of verbod op de activiteiten van de ondernemingen inhouden. De ondernemingen zullen hun activiteiten kunnen blijven uitoefenen en zullen nog steeds schuldvorderingen op consumenten die bij hen in het krijt staan, kunnen doen gelden. De onderneming zal nog steeds een vereffening krijgen van tardieve betalingen van schuldvorderingen.

De schuldinvordering ten gunste van ondernemingen zal binnen een strikter kader gebeuren teneinde de huidige uitwassen en misbruiken te voorkomen.

Om al die redenen voorziet het wetsontwerp in de volgende maatregelen:

1) L'encadrement strict des clauses indemnitaires pouvant être prévues, à savoir des montants qui peuvent être réclamés par le créancier à son débiteur en cas de retard de paiement.

Ces montants, qui doivent avoir été initialement prévus, s'ajouteront à la dette en principal. Ils sont destinés à couvrir de manière forfaitaire tous les coûts du recouvrement amiable de la dette impayée et les intérêts moratoires de la dette.

Ils seront dorénavant plafonnés. Une entreprise ne pourra plus prévoir de clauses indemnitaires dont les montants seraient supérieurs aux maxima fixés dans le projet de loi. Les intérêts de retard calculés au taux légal pourront être majorés à un pourcentage maximal pour autant que cette majoration soit expressément prévue. Les indemnités forfaitaires sont limitées à un maximum fixé par tranche de montant dû.

2) L'instauration de l'obligation d'adresser un premier rappel gratuit au consommateur avant que le créancier puisse faire application des clauses indemnitaires.

Pour les contrats à prestation successives, il y a trois rappels gratuits pour trois échéances impayées par an.

3) Les clauses indemnitaires ne peuvent être réclamées qu'au terme d'un délai de quatorze jours qui commence à courir dès l'envoi du premier rappel.

Le délai de quatorze jours calendrier permet au consommateur d'apurer sa dette sans devoir subir les conséquences de son retard, à savoir l'application de la clause indemnitaire. Ce même délai permet au consommateur de vérifier l'exactitude du montant réclamé, de le payer ou, au contraire, de le contester. Il bénéficie ainsi d'une meilleure protection pendant ces quatorze jours calendrier.

4) Toutes les dettes des entreprises à l'égard d'un consommateur sont désormais explicitement visées, qu'elles soient la conséquence d'une relation contractuelle ou d'un lien d'une autre nature juridique. Cela inclura donc par exemple les dettes de parking et les dettes d'hôpitaux qui génèrent souvent des frais de recouvrement importants.

Est reprise au présent livre, la définition spécifique "d'entreprise" telle qu'elle s'applique aux livres IV, V et VI du Code de droit économique. "L'entreprise" est définie comme toute personne physique ou personne morale poursuivant de manière durable un but économique, y compris ses associations.

1) een strikt kader inzake schadebedingen, met name de bedragen die door de schuldeiser in geval van achterstallige betaling van de schuldenaar kunnen worden gevorderd;

Die bedragen, die van bij het begin vastgesteld moeten zijn, komen bovenop de hoofdschuld. Ze zijn bedoeld zijn om alle kosten die voortvloeien uit de minnelijke invordering van de onbetaalde schuld en uit de verwijlinteressen op de schuld, te dekken.

Ze worden voortaan geplafonneerd. De ondernemingen zullen voortaan geen schadebedingen meer kunnen opleggen die hoger zijn dan de in het wetsontwerp vastgestelde maximumbedragen. De tegen de wettelijke interestvoet berekende verwijlinteressen zullen met een maximumpercentage kunnen worden verhoogd, indien in die verhoging uitdrukkelijk is voorzien. De forfaitaire vergoeding is beperkt tot een vastgesteld maximumbedrag per schijf van het verschuldigde bedrag.

2) de invoering van de verplichting om een eerste kosteloze herinnering naar de consument te sturen voordat de schuldeiser schadebedingen kan toepassen;

Wat de overeenkomsten inzake opeenvolgende prestaties betreft, is er per jaar voorzien in drie gratis herinneringen voor drie niet-betalingen bij de vervaldatum.

3) de schadebedingen kunnen pas worden toegepast na afloop van een termijn van veertien dagen vanaf de datum van verzending van de eerste herinnering.

De termijn van veertien kalenderdagen stelt de consument in staat zijn schuld af te lossen zonder de gevolgen van de laattijdigheid, namelijk de toepassing van het schadebeding, te hoeven dragen. Diezelfde termijn stelt de consument in staat om de juistheid van het gevorderde bedrag na te gaan, het te betalen of het, in het andere geval, te betwisten. Tijdens die veertien kalenderdagen geniet hij aldus een betere bescherming.

4) met alle schulden van ondernemingen jegens consumenten wordt nu expliciet rekening gehouden, ongeacht of ze het gevolg zijn van een contractuele relatie of van een band van een andere juridische aard. Hieronder vallen dus bijvoorbeeld parkeerschulden en ziekenhuisschulden, die vaak aanzienlijke incassokosten met zich brengen.

Het voorliggende boek gebruikt de specifieke definitie van "onderneming", zoals die van toepassing is op de boeken IV, V en VI van het Wetboek van economisch recht. Een "onderneming" wordt gedefinieerd als iedere natuurlijke of rechtspersoon die op duurzame wijze een economisch doel nastreeft, alsmede haar verenigingen.

La notion d'entreprise est à interpréter de manière très large car elle fait référence à toute activité économique exercée de manière durable et récurrente. On entend par activité économique, l'offre de biens ou de services sur un marché.

Il s'agit donc de toute personne physique ou morale qui offre des biens ou des services et participe de cette manière à la vie des affaires. L'activité indique qu'il ne doit pas s'agir d'une action ponctuelle mais plutôt d'une activité durable sur le marché, créant une concurrence avec d'autres entreprises.

Ni la forme juridique ni le mode de financement de l'entreprise ne jouent un rôle. Il peut s'agir à la fois d'une personne physique, d'une personne morale, d'une association ou d'une personne publique.

Par conséquent, toute entité exerçant une activité économique de manière durable peut être considérée comme une entreprise. Ce qui peut aussi être le cas d'un organisme public.

Pour déterminer si on est en présence d'une "entreprise", il faut vérifier si la personne physique ou morale agit dans le cadre d'une activité économique exécutée de manière durable, c'est-à-dire soit pendant une longue période, soit de manière récurrente.

Le fait que cette activité soit exercée par des organismes publics ou privés, le fait qu'il s'agisse d'accords réglementaires ou contractuels, ne sont pas pertinents à cet égard.

Il découle donc de la notion très large "d'entreprise" que les dispositions s'appliquent tant aux dettes contractuelles, comme l'achat d'une cuisine ou de meubles, des travaux de réparation ou de rénovation et les dettes hospitalières, qu'aux dettes réglementaires, telles que des tickets de transport impayés, des frais de stationnement, etc.

Toute dette d'un consommateur envers une entreprise se verra soumise aux dispositions du présent livre.

5) Le cadre normatif général mis en œuvre par le présent projet de loi l'est sans préjudice de l'ensemble des législations particulières qui continuent de s'appliquer étant donné l'objectif de protection particulière qu'elles poursuivent et les services spécifiques visés.

Het begrip "onderneming" dient heel ruim geïnterpreteerd te worden, aangezien het verwijst naar iedere economische activiteit die op duurzame en recurrente wijze wordt uitgeoefend. Onder economische activiteit dient het aanbieden van goederen of diensten op een markt te worden begrepen.

Het gaat bijgevolg om elke natuurlijke of rechtspersoon die goederen of diensten aanbiedt en aldus deelneemt aan het zakenleven. De activiteit geeft aan dat het niet om een eenmalige actie mag gaan, maar wel om een duurzame marktactiviteit die tot concurrentie met andere ondernemingen leidt.

Noch de rechtsvorm, noch de wijze waarop de onderneming wordt gefinancierd, speelt daarbij een rol. Een onderneming kan een natuurlijke persoon, een rechtspersoon, een vereniging of een publiekrechtelijk rechtspersoon zijn.

Bijgevolg kan elke entiteit die op duurzame wijze een economische activiteit uitoefent, als een onderneming worden beschouwd. Ook een overheidsinstantie kan een onderneming zijn.

Om dus te bepalen of er sprake is van een "onderneming", moet worden nagegaan of de natuurlijke of rechtspersoon handelt in het kader van een economische activiteit die op een duurzame wijze uitgeoefend wordt, met andere woorden, gedurende een lange periode, of op recurrente wijze.

Het maakt vanuit dat gezichtspunt niet uit of die activiteit door publieke of privéinstanties wordt uitgeoefend noch of het om reglementaire of contractuele overeenkomsten gaat.

Uit het zeer ruime begrip "onderneming" volgt dus dat de bepalingen van toepassing zijn op zowel contractuele schulden, zoals de aankoop van een keuken, meubelen, herstel- of renovatiewerkzaamheden en ziekenhuis-schulden, als op wettelijke schulden, zoals onbetaalde vervoersbiljetten, parkeergelden enzovoort.

Elke schuld die een consument jegens een onderneming heeft, valt onder de bepalingen van dit boek.

5) het door dit wetsontwerp ten uitvoer gelegde regelgevende kader doet geen afbreuk aan de toepassing van alle bijzondere wetgevingen. Die wetgevingen blijven van toepassing, gezien de bijzondere bescherming die ze als doelstelling nastreven en de specifieke diensten die ze beogen;

Les législations sectorielles sont le résultat soit de transpositions de directives européennes (on pense notamment au crédit à la consommation et hypothécaire) soit de la volonté d'imposer des mesures de protection spécifiques du consommateur en raison de la particularité de certains services fournis (comme les télécommunications, l'objectif étant de clarifier le fait que les opérateurs doivent prendre d'autres mesures en cas de facture impayée que l'interruption de service).

Les législations régionales concernent quant à elles la fourniture de services d'utilité publique qui répondent à des besoins essentiels comme l'eau ou l'énergie.

Les mesures de protection sont prévues dans le cadre des obligations de service social. Le présent cadre normatif s'appliquera toutefois à ces mêmes services puisque les règles générales et spécifiques s'appliquent simultanément à une même situation.

En principe, elles sont alors appliquées de manière cumulative.

Si une application cumulative n'est pas possible, la relation entre le droit général et le droit spécifique est généralement régie par le principe "*lex specialis derogat legi generali*". Ce principe implique qu'une loi spécifique a la priorité sur une loi générale.

B. Second volet du projet de loi: l'encadrement du recouvrement amiable

Le projet de loi reprend, en l'aménageant et en la complétant, la loi du 20 décembre 2002, à la lumière de l'expérience acquise en vingt ans. Il s'agit de fixer les pratiques admises lorsque le créancier lui-même et/ou un professionnel tente de recouvrer à l'amiable la dette d'un consommateur.

Il reprend également les conditions à remplir pour exercer l'activité de recouvreur de dettes.

Plus concrètement, le projet de loi prévoit les mesures suivantes:

1) La révision et la simplification de la loi du 20 décembre 2002 relative au recouvrement amiable.

2) Le renforcement des obligations à charge des recouvreurs de dettes et la création de nouvelles obligations.

De sectorale wetgevingen vloeien voort uit ofwel omzettingen van Europese richtlijnen (met name voor consumentenkrediet en hypothecair krediet) dan wel uit de wil om specifieke maatregelen ter bescherming van de consument op te leggen vanwege het bijzondere karakter van bepaalde verstrekte diensten. Voor bijvoorbeeld telecommunicatiediensten beoogt de sectorale wetgeving te verduidelijken dat operatoren bij onbetaalde facturen andere maatregelen dan het onderbreken van de dienstverlening dienen te nemen.

De gewestelijke wetgevingen gaan over het verstrekken van diensten van openbaar nut die tegemoetkomen aan basisbehoeften, zoals de behoefte aan water of aan energie.

De beschermingsmaatregelen zijn daarbij in het kader van de sociale-dienstverplichtingen vastgelegd. Dit regelgevingskader is echter op diezelfde diensten van toepassing, aangezien de algemene en specifieke regels gelijktijdig op eenzelfde situatie van toepassing zijn.

In principe worden ze bijgevolg cumulatief toegepast.

Als een cumulatieve toepassing niet mogelijk is, wordt de relatie tussen het algemeen recht en het specifiek recht doorgaans door het "*lex specialis derogat legi generali*"-principe geregeld. Dat principe houdt in dat een specifieke wet voorrang heeft op een algemene wet.

B. Tweede deel van het wetsontwerp: kader inzake de minnelijke invordering

Het wetsontwerp is een overname van de wet van 20 december 2002, dewelke het wijzigt en aanvult in het licht van de ervaring die in 20 jaar is opgedaan. Het doel is te bepalen welke praktijken zijn toegestaan wanneer de schuldeiser zelf en/of een *professional* probeert de schuld van een consument op minnelijke wijze in te vorderen.

Ook de voorwaarden om de activiteit van schuldinvoorderaar uit te oefenen zijn erin opgenomen.

Concreet behelst het wetsontwerp de volgende maatregelen:

1) De herziening en de vereenvoudiging van de wet van 20 december 2002 betreffende de minnelijke invordering van schulden van de consument.

2) De aanscherping van de verplichtingen van de schuldinvoorderaars en de invoering van nieuwe verplichtingen.

Parmi ces nouvelles obligations, on peut citer l'obligation du contrôle préalable de la légalité des clauses indemnitaires réclamées avant de pouvoir engager tout acte ou procédure de recouvrement amiable. Il arrive en effet que le recouvreur de dettes reprenne les créances sans vérification minimale des montants réclamés.

Un certain devoir de diligence s'impose au recouvreur de dette. Toute activité de recouvrement amiable débute par cette nouvelle obligation de contrôle du respect des conditions fixées quant aux montants qui peuvent être réclamés au consommateur. Les clauses indemnitaires étant dorénavant strictement encadrées, il est essentiel que le recouvreur de dettes assure un premier contrôle. Il sera aisé pour le recouvreur de dettes de vérifier que les montants réclamés respectent toutes les limitations imposées aux clauses indemnitaires.

Aucune mise en demeure ne peut être adressée au consommateur si le recouvreur de dettes constate que les paiements réclamés au consommateur ne sont pas conformes aux dispositions légales.

Le recouvreur doit à tout moment être en mesure de prouver qu'il a procédé à son obligation de contrôle.

3) Il est dorénavant expressément stipulé que le recouvreur de dettes doit confirmer tout ce qu'il convient avec un consommateur par rapport au paiement d'une dette. Cela se fait par écrit, par lettre ou sur tout autre support durable, à condition que le consommateur ait consenti à l'utilisation de ce support durable à cette fin.

4) Le recouvreur de dettes est également soumis à une obligation d'information active du consommateur pour toutes les dettes qui bénéficient d'un plan d'apurement. Il informe le consommateur des montants déjà payés et du solde restant dû. Ainsi le débiteur reste informé de l'état de sa dette et de la personne en charge de son recouvrement.

Il est également prévu une obligation d'information du débiteur lorsqu'il a entièrement apuré sa dette.

5) L'ajout de nouvelles mentions dans la mise en demeure préalable obligatoire à toute acte ou mesure de recouvrement amiable.

Il s'agit notamment:

— de l'information quant à la procédure à suivre en cas de contestation de la dette par le consommateur;

Één van die nieuwe verplichtingen is de die om de wetmatigheid van de gevorderde schadebedingen te controleren voordat een handeling of procedure inzake minnelijke invordering kan worden aangegaan. Het gebeurt immers dat de schuldivorderaar schulden overneemt zonder een minimale verificatie van de gevorderde bedragen.

Er rust een bepaalde zorgplicht op de schuldivorderaar. Elke activiteit van minnelijke invordering begint bij die nieuwe verplichting om na te gaan of is voldaan aan de voorwaarden met betrekking tot de bedragen die van de consument kunnen worden gevorderd. Aangezien de schadebedingen voortaan strikt gereguleerd zijn, is het fundamenteel dat de schuldivorderaar een eerste controle uitvoert. De schuldivorderaar zal gemakkelijk kunnen nagaan of de gevorderde bedragen in overeenstemming zijn met alle beperkingen die aan de schadebedingen zijn opgelegd.

De consument kan niet in gebreke worden gesteld als de schuldivorderaar vaststelt dat de gevorderde betalingen niet in overeenstemming zijn met de wettelijke bepalingen.

De invorderaar moet te allen tijde kunnen bewijzen dat hij zijn controleplicht is nagekomen.

3) Er wordt voortaan uitdrukkelijk bepaald dat de schuldivorderaar elke afspraak moet bevestigen die hij met een consument maakt over de betaling van een schuld. Dat gebeurt schriftelijk, per brief of op een andere duurzame gegevensdrager, voor zover de consument heeft ingestemd met het gebruik daartoe van die andere duurzame gegevensdrager.

4) De schuldivorderaar is eveneens verplicht om de consument actief te informeren voor alle schulden waarvoor een aanzuiveringsplan geldt. Hij informeert de consument over de al betaalde bedragen en over het saldo dat nog verschuldigd is. Op die manier blijft de schuldenaar op de hoogte van de stand van zijn schuld en van de persoon die met de invordering ervan is belast.

Ook is voorzien in een verplichting om de schuldenaar te informeren wanneer hij zijn schuld volledig heeft afgelost.

5) De toevoeging van nieuwe vermeldingen in de verplichte voorafgaande ingebrekestelling voor elke actie of maatregel van minnelijke invordering.

Meer bepaald gaat het om:

— informatie over de te volgen procedure in geval van betwisting van de schuld door de consument;

— de l'information du consommateur quant à son droit de demander des facilités de paiement. Les facilités de paiement ne doivent pas être automatiquement accordées; le créancier ou le recouvreur de dettes reste maître de cette décision mais le débiteur doit pouvoir les demander; et

— du droit du consommateur de demander toutes les pièces justificatives.

La communication de ces informations pourra aider le consommateur, qui fait face temporairement ou structurellement à des difficultés financières, à trouver une solution à un stade précoce. Il est en effet important d'éviter au maximum l'accumulation de frais qui pourraient être évités.

6) Toute activité de recouvrement amiable commence par une mise en demeure du consommateur. Dans les quatorze jours qui prennent cours dès l'envoi de la mise en demeure, le recouvreur ne peut procéder à aucun acte ou mesure de recouvrement amiable (comme l'envoi d'un rappel ou un contact téléphonique).

7) Cette mise en demeure a dorénavant de nouveaux effets par l'instauration de plusieurs "boutons stop".

Ces boutons stop introduisent de nouvelles conditions quant aux actes ou mesures de recouvrement amiable complémentaires qui pourraient être exécutés à la suite de la mise en demeure. Il y a donc de nouvelles causes de suspension qui font suite à l'envoi de la mise en demeure au consommateur.

L'objectif est d'inciter le consommateur qui fait face à des difficultés financières à rechercher des solutions amiables pour le paiement de sa dette. Il est de l'intérêt tant du consommateur que de son créancier d'éviter autant que possible le recours à une procédure judiciaire.

Les quatre boutons stop sont les suivants:

i) Lorsque le consommateur sollicite un délai de paiement ou un plan d'apurement, il est prévu que les étapes ultérieures du recouvrement amiable ne pourront être posées tant qu'il n'aura pas été statué sur sa demande.

La décision visée ici est celle des parties ayant le pouvoir de prendre cette décision d'accéder ou non à la demande du consommateur de bénéficier d'un plan d'apurement: le créancier lui-même ou le recouvreur

— information over het recht dat de consument heeft om betalingsfaciliteiten te vragen. Betalingsfaciliteiten moeten niet automatisch worden toegekend; de schuldeiser of de schuldinvorderaar blijft heer en meester over die beslissing, maar de schuldenaar moet erom kunnen verzoeken; en

— het recht van de consument om alle bewijsstukken te vragen.

Het verstrekken van die informatie zal de consument, die met tijdelijke of structurele financiële moeilijkheden wordt geconfronteerd, kunnen helpen om in een vroeg stadium een oplossing te vinden. Het is immers belangrijk de opeenstapeling van vermijdbare kosten zoveel mogelijk te voorkomen.

6) Elke activiteit van minnelijke invordering begint met een ingebrekestelling van de consument. Tijdens de 14 dagen die aanvangen zodra de ingebrekestelling werd verstuurd, mag de invorderaar geen enkele handeling of maatregel van minnelijke invordering ondernemen (zoals het versturen van een herinnering of een telefonisch contact).

7) Die ingebrekestelling heeft voortaan nieuwe gevolgen door de invoering van verschillende "stopknoppen".

Die "stopknoppen" voeren nieuwe voorwaarden in met betrekking tot de aanvullende handelingen of maatregelen van minnelijke invordering die na de ingebrekestelling zouden kunnen worden uitgevoerd. Er komen dus nieuwe gronden voor de opschorting na de verzending van de ingebrekestelling aan de consument.

Het is de bedoeling de consument met financiële moeilijkheden aan te moedigen om minnelijke oplossingen te zoeken voor de betaling van zijn schuld. Het is in het belang van zowel de consument als zijn schuldeiser om een gerechtelijke procedure zoveel mogelijk te voorkomen.

Dit zijn de vier "stopknoppen":

i) Er is bepaald dat wanneer de consument verzoekt om een uitstel van betaling of om een afbetalingsplan geen verdere stappen in de minnelijke invordering mogen worden ondernomen zolang er geen beslissing is genomen over zijn verzoek.

De beslissing die hier wordt bedoeld, is die van de partijen die kunnen beslissen om al dan niet in te gaan op het verzoek van de consument om een afbetalingsplan te krijgen: de schuldeiser zelf of de schuldinvorderaar.

de dettes. Étant encore et toujours au stade du recouvrement amiable, il ne s'agit pas de la décision du juge.

Lorsqu'un consommateur sollicite un plan d'apurement auprès de son créancier ou lorsqu'il introduit une contestation de sa dette, aucun délai n'est imposé à l'entreprise pour prendre position quant à cette demande. Afin de favoriser une réaction rapide, il est prévu que les intérêts de retard cesseront de courir après trente jours calendrier sans décision de la part de l'entreprise.

ii) Une règle similaire est prévue au cas où le consommateur ferait appel à un médiateur de dettes ou a introduit une procédure de règlement collectif de dettes par requête.

Pour obtenir cette suspension du recouvrement, il revient au consommateur d'informer le recouvreur de dettes du dépôt de sa demande ou de sa requête.

Un délai de suspension maximal de quarante-cinq jours calendrier est fixé.

iii) Un moratoire est également prévu lorsque le consommateur conteste sa dette de manière motivée auprès du créancier ou de la société de recouvrement, en fonction des circonstances. L'objectif est d'éviter qu'un consommateur ne soit harcelé ou intimidé par des mesures de recouvrement répétées alors qu'il a contesté sa dette.

La décision visée ici est celle qui intervient entre le créancier et/ou le recouvreur de dettes et le consommateur. Il s'agira des parties ayant le pouvoir de prendre cette décision quant à la contestation de la dette. Étant encore au stade du recouvrement amiable, il ne s'agit pas de la décision du juge.

iv) Enfin, si le consommateur fait appel à plusieurs causes de suspension, le délai maximal durant lequel aucun acte de recouvrement amiable ne pourra être posé sera de quarante-cinq jours calendrier.

8) Les huissiers et avocats qui font du recouvrement amiable de dettes seront désormais également soumis au contrôle de l'Inspection économique et donc aux sanctions fixées au présent projet de loi.

Il a été tenu compte des caractéristiques particulières liées à ces deux professions, notamment les liens et le cumul entre les pouvoirs des autorités disciplinaires et les sanctions disciplinaires de ces deux professions, d'une

Aangezien het hier nog steeds de fase van minnelijke invordering betreft, gaat het niet om de beslissing van de rechter.

Wanneer een consument zijn schuldeiser verzoekt om een afbetalingsplan of wanneer hij een betwisting van zijn schuld indient, wordt aan de onderneming geen termijn opgelegd om een standpunt in te nemen over dat verzoek. Teneinde een snelle reactie te bevorderen, wordt er bepaald dat de verwijlinteressen stoppen met lopen na 30 kalenderdagen zonder beslissing van de onderneming.

ii) Een soortgelijke regel is vastgesteld voor het geval de consument een beroep zou doen op een schuldbemiddelaar of via een aanvraag een procedure inzake collectieve schuldenregeling heeft ingediend.

Om die opschorting van de invordering te verkrijgen, is het aan de consument om de schuldinvorderaar op de hoogte te brengen van de indiening van zijn aanvraag.

Er is een maximale opschortingstermijn van 45 kalenderdagen bepaald.

iii) Er is ook voorzien in een moratorium wanneer de consument zijn schuld op gemotiveerde wijze betwist bij de schuldeiser of bij het incassobureau, afhankelijk van de omstandigheden. Het doel is te voorkomen dat een consument wordt lastiggevallen of geïntimideerd met herhaalde invorderingsmaatregelen terwijl hij zijn schuld heeft betwist.

De beslissing die hier wordt bedoeld, is die tussen de schuldeiser en/of de schuldinvorderaar en de consument. Het gaat om de partijen die de macht hebben om die beslissing te nemen wat de betwisting van de schuld betreft. Aangezien het hier nog steeds de fase van minnelijke invordering betreft, gaat het niet om de beslissing van de rechter.

iv) Tot slot: als de consument meerdere gronden voor opschorting inroept, bedraagt de maximumtermijn gedurende dewelke er geen enkele handeling van minnelijke invordering zal mogen worden verricht 45 kalenderdagen.

8) De gerechtsdeurwaarders en de advocaten die zich bezighouden met de minnelijke invordering van schulden zullen voortaan eveneens aan de controle van de Economische Inspectie worden onderworpen en dus aan de sancties vastgesteld in dit wetsontwerp.

Er is rekening gehouden met de bijzondere kenmerken van die twee beroepen, met name met het onderlinge verband en de cumulatie van de bevoegdheden van de tuchtrechtelijke overheden en de tuchtmaatregelen van

part, et les pouvoirs de l'Inspection économique et des sanctions du Code du droit économique, d'autre part.

9) L'obligation et les conditions de l'inscription préalable obligatoire auprès du SPF Économie, initialement prévues par un arrêté royal de 2005, sont dorénavant prévues au présent livre.

C. Entrée en vigueur du projet de loi et clauses d'évaluation

Le projet de loi prévoit deux entrées en vigueur. Il est prévu que la loi entre en vigueur le premier jour du quatrième mois qui suit sa publication au *Moniteur belge* pour les contrats futurs.

La loi s'appliquera également aux contrats en cours avant son entrée en vigueur. Le projet de loi garantit une protection accrue du consommateur qu'il est indispensable d'étendre aux contrats en cours. Beaucoup de contrats peuvent être à durée indéterminée et il est indispensable d'assurer une protection analogue des consommateurs liés par un tel contrat conclu avant l'entrée en vigueur de la loi. Elle s'appliquera donc à tout retard de paiement d'une dette qui se réalise après son entrée en vigueur.

Enfin, une clause d'évaluation de l'impact du présent projet de loi, dans les deux ans qui suivent son entrée en vigueur, est introduite. Une analyse régulière de l'opportunité d'indexer certains montants par rapport à l'indice des prix à la consommation est également prévue.

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) fait tout d'abord observer que la demande de son groupe d'organiser une audition à propos du texte à l'examen a été balayée d'un revers de la main par la majorité au motif que ce thème avait déjà fait l'objet d'une audition le 6 novembre 2019 (DOC 55 0839/001) et avec la promesse que les avis recueillis par le cabinet seraient transmis aux membres de la commission. Il s'est toutefois avéré par la suite qu'il s'agissait d'avis relatifs à l'avant-projet de loi. Qui plus est, le groupe N-VA a reçu des signaux de la part de plusieurs acteurs concernés indiquant qu'ils ont tenté plusieurs fois, en vain, de communiquer au cabinet

die twee beroepen en met de bevoegdheden van de Economische Inspectie en de sancties van het Wetboek van economisch recht.

9) Voortaan zijn de verplichting en de voorwaarden van voorafgaande verplichte inschrijving bij de FOD Economie, die oorspronkelijk in een koninklijk besluit van 2005 waren vastgesteld opgenomen in dit boek.

C. Inwerkingtreding van de wet en evaluatieclausules

In het wetsontwerp worden twee momenten van inwerkingtreding bepaald. Er wordt bepaald dat de wet in werking treedt op de eerste dag van de vierde maand die volgt op de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*, wat de toekomstige overeenkomsten betreft.

De wet zal eveneens van toepassing zijn op de overeenkomsten die reeds lopen vóór de inwerkingtreding ervan. Het wetsontwerp garandeert een betere bescherming van de consument, die absoluut moet worden uitgebreid tot de lopende overeenkomsten. Veel overeenkomsten kunnen van onbepaalde duur zijn en het is absoluut noodzakelijk dat een soortgelijke bescherming wordt gewaarborgd van de consumenten die gebonden zijn door een dergelijke overeenkomst die werd gesloten vóór de inwerkingtreding van de wet. De wet zal derhalve van toepassing zijn op elke betalingsachterstand van een schuld die na de inwerkingtreding ervan ontstaat.

Tot slot wordt een clausule ingevoerd om de weerslag van de nieuwe te evalueren binnen twee jaar na de inwerkingtreding ervan. Daarnaast wordt ook bepaald dat er regelmatig een analyse wordt gemaakt van de mogelijkheid om sommige bedragen te indexeren op basis van de consumptieprijsindex.

III. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) merkt om te beginnen op dat de vraag van haar fractie om een hoorzitting te organiseren omtrent deze tekst door de meerderheid werd weggewuifd onder verwijzing naar het feit dat er over dit thema reeds een hoorzitting had plaatsgevonden op 6 november 2019 (DOC 55 0839/001) én met de belofte dat de door het kabinet ingewonnen adviezen aan de commissieleden zouden worden bezorgd. Naderhand is echter gebleken dat het adviezen betrof over het voorontwerp van wet. Daarbij komt dat de N-VA-fractie van meerdere betrokken actoren signalen heeft ontvangen dat zij meermaals tevergeefs getracht

leurs observations et suggestions à propos du texte à l'examen. La SOCREM a même finalement été invitée à "ne plus importuner" le cabinet. Le vice-premier ministre pourrait-il expliquer pourquoi les parties intéressées se heurtent à un mur au cabinet, alors qu'elles sont de bonne volonté?

Au début de la législature, la commission a déjà accordé une grande attention au thème du surendettement des consommateurs et à l'encadrement du recouvrement amiable des dettes, notamment dans le cadre de la discussion de la proposition de loi DOC 55 0267 (et des propositions de loi jointes DOC 55 0325, DOC 55 0342 et DOC 55 0602). Il s'agit donc d'un thème important et sensible, qui mérite une discussion approfondie.

La N-VA estime qu'il est crucial de trouver un équilibre entre, d'une part, la protection des consommateurs vulnérables et, d'autre part, la préservation de la robustesse de l'entreprise et de la liberté d'entreprendre. Si le parti souscrit à la lutte contre le surendettement des consommateurs, il estime toutefois que cette lutte doit être menée de manière équilibrée. Il ne peut en aucun cas être question de mettre ainsi les entreprises en difficulté.

Il est évidemment important qu'une clause indemnitaire soit proportionnelle au préjudice réel subi par l'entreprise à la suite du retard de paiement et du recouvrement. On ne peut nier que certains abus se produisent dans la pratique, où des clauses indemnitaires disproportionnées contribuent à une spirale de surendettement des consommateurs. Il est légitime de combattre ces abus. Il est judicieux de mettre en place une réglementation qui mettra un frein à l'accumulation rapide de dettes et renforcera la transparence des frais associés au retard de paiement.

Par ailleurs, la N-VA est convaincue que la réglementation doit reposer sur le principe selon lequel les dettes doivent toujours être payées dans les délais. Il peut être contreproductif d'accorder au consommateur un long délai pour payer ses dettes. En effet, les dettes ne disparaissent pas lorsqu'elles ne doivent pas être payées immédiatement, elles s'accumulent. Les dettes, comme les créances entraînent des frais.

Mme Van Bossuyt identifie une série de points positifs dans le projet de loi. À ce titre, elle évoque tout d'abord le rappel de paiement gratuit, qui permet au consommateur ayant omis de bonne foi de payer une dette d'encore réparer son erreur. Le plafonnement des frais de recouvrement et des clauses indemnitaires est également un point positif, même si l'intervenante

hebben hun bemerkingen en suggesties omtrent deze tekst kenbaar te maken aan het kabinet. SOCREM kreeg op de duur zelfs te horen dat ze het kabinet "met rust moesten laten". Kan de vice-eersteminister verklaren waarom belanghebbende partijen van goede wil op een muur stuiten bij het kabinet?

In het begin van de zittingsperiode heeft de commissie al uitgebreid aandacht besteed aan het thema van de overmatige schuldenlast bij consumenten en de omkering van de minnelijke invordering van schulden, met name in het kader van de bespreking van wetsvoorstel DOC 55 0267 (en gevoegde wetsvoorstellen DOC 55 0325, DOC 55 0342 en DOC 55 0602). Het betreft dan ook een belangrijk en gevoelig thema, dat een diepgaande discussie verdient.

Voor de N-VA is het cruciaal dat er een evenwicht wordt gevonden tussen de bescherming van kwetsbare consumenten enerzijds en de vrijwaring van de ondernemingskracht en de vrijheid van ondernemen anderzijds. De partij onderschrijft de strijd tegen overmatige schuldenlast bij consumenten, maar meent dat dit op een evenwichtige manier dient te gebeuren. Het kan geenszins de bedoeling zijn dat ondernemingen hierdoor in de problemen komen.

Uiteraard is het belangrijk dat een schadebeding in verhouding staat tot de reële schade die de onderneming lijdt als gevolg van de betalingsachterstand en de invordering. Het kan niet ontkend worden dat er zich in de praktijk soms misbruiken voordoen, waarbij disproporionele schadebedingen bijdragen tot een spiraal van overmatige schuldenlast bij consumenten. Het aanpakken van dergelijke excessen is legitiem. Het is goed dat er een regeling komt die paal en perk stelt aan de snelle opeenstapeling van schulden en die de transparantie van de kosten die gepaard gaan met betalingsachterstand verhoogt.

Anderzijds is de N-VA ervan overtuigd dat in de regeling het principe moet vooropstaan dat schulden steeds tijdig betaald moeten worden. Consumenten een ruime wachttijd toekennen om schulden te betalen kan contra-productief werken. Schulden verdwijnen immers niet wanneer ze niet meteen betaald worden; ze stapelen zich op. Zowel aan schulden als aan schuldvorderingen zijn kosten verbonden.

Mevrouw Van Bossuyt ontwaart in het wetsontwerp een reeks positieve zaken. Daartoe rekent zij vooreerst de kosteloze betalingsherinnering, die het de consument die te goeder trouw heeft nagelaten een schuld te betalen mogelijk maakt dat alsnog te doen. Positief is ook de plafonnering van de invorderingskosten en schadebedingen, ook al meent de spreker dat het plafond van

estime qu'il conviendrait de porter le montant maximum de l'indemnité forfaitaire à 40 euros pour les dettes inférieures ou égales à 150 euros (cf. amendement n° 4, DOC 55 3132/002). Elle se félicite en outre que les PME puissent décider, à l'expiration du délai d'attente, de faire courir les intérêts de retard à partir du jour qui suit celui où le rappel est envoyé au consommateur. Elle se félicite également que les organismes publics relèvent aussi du champ d'application de la loi en projet, en ce qui concerne leurs activités qui ne font pas partie de leur mission légale d'intérêt général. Elle salue également le fait que la loi aura valeur de *lex generalis*, sans préjudice des réglementations régionales ou sectorielles plus spécifiques, même si le groupe N-VA préférerait que ce principe soit explicitement inscrit dans le dispositif (cf. amendement n° 1, DOC 55 3132/002). Enfin, Mme Van Bossuyt salue le principe de l'unité du contrôle exercé par le SPF Économie, bien qu'il soulève également quelques questions (cf. *infra*).

Ces éléments positifs ne sauraient toutefois occulter le fait que la réglementation en projet risque également d'avoir de nombreux effets négatifs, en premier lieu pour les entreprises, mais aussi pour les consommateurs.

L'intervenante épingle pour commencer les conséquences négatives de la réglementation en projet pour les entreprises.

Elle souligne qu'il ne faut certainement pas sous-estimer l'impact des retards de paiement sur le fonctionnement des entreprises, en particulier les PME et les indépendants. Les retards de paiement peuvent entraîner des problèmes de liquidités pour les entreprises et constituent donc un élément susceptible de les mener à la faillite. En effet, pour payer leurs propres charges (salaires, cotisations sociales, fournisseurs, etc.), les entreprises ne peuvent, de leur côté, pas bénéficier de délais de paiement plus longs.

C'est pourquoi il est important que les consommateurs paient leurs dettes à temps. Un consommateur qui s'acquitte de sa dette en retard cause un préjudice à l'entreprise créancière, et ce préjudice doit faire l'objet d'une indemnisation. On ne peut accepter que les entreprises jouent le rôle de banquier pour leurs clients.

Dans son avis sur l'avant-projet de loi, le Conseil d'État relève le fait que le projet de loi à l'examen a un large champ d'application. Le Conseil d'État rappelle à cet égard un avis précédent (DOC 55 0267/006), qui concernait une proposition de loi dont la teneur était similaire et à propos de laquelle il se demandait si le champ d'application étendu du texte proposé pouvait se justifier au regard du principe de la liberté d'entreprendre. La réglementation en projet limite en effet considérablement

de forfaitaire vergoeding bij schulden tot 150 euro dient opgetrokken tot 40 euro (cf. amendement nr. 4, DOC 55 3132/002). Het is voorts een goede zaak dat kmo's, bij het verstrijken van de wachttermijn, kunnen beslissen om de interesten al te laten lopen vanaf de dag die volgt op dag waarop de herinnering aan consument werd verstuurd. Hetzelfde geldt voor het feit dat overheden ook onder het toepassingsgebied van de wet zullen vallen, voor wat hun activiteiten betreft die geen deel uitmaken van hun wettelijke opdracht van algemeen belang. Positief is tevens dat de wet zal gelden als *lex generalis*, onverminderd meer specifieke gewestelijke of sectorale regelgeving, al zou de N-VA-fractie dit principe liever geëxpliciteerd zien in het dispositief (cf. amendement nr. 1, DOC 55 3132/002). Tot slot verwelkomt mevrouw Van Bossuyt het beginsel van de eenheid van controle door de FOD Economie, ook al roept dit tegelijkertijd enkele vragen op (cf. *infra*).

Deze positieve zaken kunnen echter niet verhullen dat de ontworpen regeling ook heel wat nadelige gevolgen dreigt te hebben, in de eerste plaats voor ondernemingen maar ook voor consumenten.

De spreekster belicht eerst de nadelige gevolgen voor ondernemingen.

Ze stelt dat de impact van betalingsachterstanden op ondernemingen, in het bijzonder op kmo's en zelfstandigen, niet mag onderschat worden. Betalingsachterstanden kunnen ondernemingen in liquiditeitsproblemen brengen en vormen dus voor hen een belangrijke faillissementsfactor. Ondernemingen beschikken immers niet op hun beurt over langere termijnen voor de betaling van hun kosten (lonen, sociale bijdragen, betaling van leveranciers enzovoort).

Het is daarom belangrijk dat consumenten hun schulden tijdig betalen. Een consument die een schuld tardief betaalt, brengt schade toe aan de schuldeisende onderneming en deze schade moet worden vergoed. Het kan niet zo zijn dat ondernemingen bankier moeten spelen voor hun klanten.

In zijn advies op het voorontwerp van wet merkt de Raad van State op dat het wetsontwerp een ruim toepassingsgebied heeft. De Raad van State roept zijn eerder advies (DOC 55 0267/006) in herinnering, omtrent een wetsvoorstel met een vergelijkbare strekking, waarin hij zich afvroeg of dat ruime toepassingsgebied wel te verantwoorden valt tegen de achtergrond van het beginsel van de vrijheid van ondernemen. De contractuele vrijheid en de vrijheid van ondernemen worden aanzienlijk

la liberté contractuelle et la liberté d'entreprendre. Des restrictions sont possibles pour autant qu'elles soient proportionnées à l'objectif poursuivi. Dans le cas présent, la N-VA doute que cette proportionnalité soit au rendez-vous.

Les mesures contenues dans le titre 1^{er} du livre XIX en projet posent des défis techniques, administratifs et comptables aux entreprises. En outre, le titre 2 introduit des formalités et des obligations supplémentaires pour les instances qui procèdent au recouvrement amiable de dettes. Il existe un risque réel que des entreprises soient ainsi dissuadées de poursuivre sur la voie du recouvrement amiable et soient au contraire incitées à opter plus rapidement pour le recouvrement judiciaire. Or, le recouvrement judiciaire est beaucoup plus coûteux et a donc des répercussions négatives sur l'endettement des consommateurs (beaucoup plus que dans le cas de la phase amiable). C'est notamment pour cette raison que le groupe N-VA attache une grande importance à l'évaluation visée à l'article 15, § 4, du projet de loi, une évaluation de la loi que le groupe de l'intervenante propose de prévoir déjà un an après son entrée en vigueur (cf. amendement n° 5, DOC 55 3132/002).

En ce qui concerne les conséquences négatives pour les consommateurs, Mme Van Bossuyt évoque tout d'abord le délai d'attente de 14 jours calendrier après l'envoi du premier rappel de paiement gratuit, délai au cours duquel des frais de recouvrement ne peuvent pas être réclamés. Cette période d'attente très généreuse pour les consommateurs part peut-être d'une bonne intention mais risque de se retourner contre eux. En effet, comme nous l'avons déjà mentionné, le consommateur risque entre-temps de contracter de nouvelles dettes, qui viendraient alors alourdir son endettement. Le projet de loi n'apporte donc à cet égard qu'une fausse solution, surtout pour les personnes moins aisées.

Une autre conséquence négative pour les consommateurs découle du fait que le projet de loi relève les plafonds applicables en matière de recouvrement amiable, ouvrant ainsi la porte à davantage de recouvrements judiciaires, ce qui augmentera encore les coûts pour les consommateurs.

M. Albert Vicaire (Ecolo-Groen) rappelle que les contrats de consommation sont ceux conclus entre un professionnel (ou une entreprise) et un consommateur et qu'il est important d'équilibrer le rapport de forces entre les parties, sans pour autant déresponsabiliser le consommateur. Il considère que ce texte est nécessaire car certaines entreprises ont construit un modèle économique basé sur les bénéfices générés par les pénalités de paiement: lorsque le consommateur a un retard de paiement, les cascades de sanctions actuelles

ingeperkt. Inperkingen zijn mogelijk, voor zover deze evenredig zijn aan de beoogde doelstelling. *In casu* betwijfelt de N-VA of die evenredigheid voorhanden is.

De in titel 1 van het ontworpen boek XIX opgenomen maatregelen brengen technische, administratieve en boekhoudkundige uitdagingen met zich voor ondernemingen. Daarnaast worden in titel 2 bijkomende formaliteiten en verplichtingen ingevoerd voor instanties die het minnelijk invorderen van schulden uitoefenen. Het risico is reëel dat ondernemingen ontmoedigd zullen worden om over te gaan tot minnelijke invordering en ertoe aangezet worden om sneller een gerechtelijke invordering op te starten. Die gerechtelijke invordering is véél duurder en heeft dus negatieve gevolgen voor de schuldenlast van de consument (veel meer dan de minnelijke fase). Onder meer om die reden hecht de N-VA-fractie veel belang aan de in artikel 15, § 4, van het wetsontwerp bedoelde evaluatie, die zij voorstelt reeds na een jaar door te voeren (cf. amendement nr. 5, DOC 55 3132/002).

Wat de nadelige gevolgen voor consumenten betreft, verwijst mevrouw Van Bossuyt naar de wachttermijn van veertien kalenderdagen na verzending van de kosteloze betalingsherinnering waarin geen invorderingskosten mogen worden aangerekend. Deze zeer ruime wachttijd voor de consument is wellicht goedbedoeld maar dreigt een averechts effect te sorteren. Zoals reeds gezegd bestaat het gevaar dat de consument ondertussen nieuwe schulden aangaat en er zich dus een schuldopstapeling voordoet. Het wetsontwerp reikt hiermee slechts een schijnoplossing aan, zeker voor de minder gegoeden in de samenleving.

Een ander nadelig gevolg voor consumenten spruit voort uit het feit dat het wetsontwerp de drempels voor de minnelijke invordering verhoogt en daardoor de deur openzet naar meer gerechtelijke invorderingen, wat de kosten voor consumenten verder doet oplopen.

De heer Albert Vicaire (Ecolo-Groen) herinnert eraan dat de consumentenovereenkomsten worden gesloten tussen een *professional* (of een onderneming) en een consument en dat het belangrijk is de machtsverhoudingen tussen de partijen in evenwicht te brengen, zonder daardoor de consument van zijn verantwoordelijkheden te ontheffen. Hij acht de voorliggende tekst noodzakelijk omdat sommige ondernemingen een economisch model hebben ontwikkeld dat is gebaseerd op winst halen uit betalingsstraffen: wanneer de consument een

peuvent le plonger dans une situation inextricable dont les services d'aide sociale sont témoins. Test Achats est régulièrement intervenu pour signaler ce problème.

M. Vicaire fait ensuite référence à l'accord de gouvernement: "[d]ans le cadre de la lutte contre le surendettement, le gouvernement prendra des mesures pour réduire les coûts liés au recouvrement judiciaire et amiable des dettes. Cela implique à la fois des coûts liés à l'intervention du professionnel chargé de récupérer une somme et des coûts liés à la procédure elle-même". Le texte proposé a pour but principalement d'imposer un premier rappel gratuit de la dette impayée, de prévoir un délai de quatorze jours calendrier avant que tout intérêt de retard et/ou indemnité ne puissent être réclamés et de limiter strictement les clauses indemnitaires qui peuvent être appliquées en cas de paiement tardif ou de défaut de paiement. Ces règles s'appliquent à tout retard de paiement d'une dette d'un débiteur à l'égard d'une entreprise, sans exception. L'intervenant souligne que les termes "sans exception" sont importants pour éviter de vider le texte de sa substance et que le rappel n'est gratuit que s'il n'est pas envoyé plus de trois fois par an. De même, un délai de quinze jours court avant de calculer des intérêts de retard, eux-mêmes limités en fonction du taux directeur de la Banque centrale européenne.

M. Vicaire constate que les clauses indemnitaires sont souvent excessives et ne correspondent manifestement pas au préjudice pouvant être subi: le texte limite les indemnités au préjudice subi en réduisant le caractère punitif de ces clauses indemnitaires.

L'exposé des motifs signale que les comportements interdits dans la loi du 20 décembre 2002 relative au recouvrement amiable des dettes du consommateur le restent dans le texte proposé. M. Vicaire aimerait se voir confirmer ce point et se demande pourquoi ces comportements n'ont pas été repris tels quels dans le projet de loi. Il souhaiterait également savoir comment les agents de recouvrement vont vérifier que les coûts supplémentaires sont conformes aux plafonds légaux et sur la base de quelles pièces justificatives ils effectueront leur contrôle.

M. Vicaire conclut en soulignant que le projet de loi aide les personnes fragiles à sortir de la spirale d'endettement et que le groupe Ecolo-Groen soutiendra le texte proposé.

M. Patrick Prévot (PS), tout en rappelant la volonté première que les dettes soient honorées, estime que le projet de loi constitue un progrès en termes de protection

betalingsachterstand heeft, dan kan hij door de huidige cascades van sancties in een uitzichtloze situatie belanden, waarvan de sociale diensten kunnen getuigen. Testaankoop is regelmatig opgetreden om dit probleem aan te kaarten.

De heer Vicaire verwijst vervolgens naar het regeerakkoord: "In de strijd tegen overmatige schuldenlast neemt de regering maatregelen om de kosten verbonden aan gerechtelijke en minnelijke schuldinvordering te reduceren. Het gaat om zowel kosten verbonden aan de tussenkomst van de professionele invorderaar als kosten verbonden aan de procedure zelf." De ontworpen tekst heeft hoofdzakelijk tot doel te verplichten tot een kosteloze eerste herinnering voor de niet-betaalde schuld, een termijn van 40 kalenderdagen in te stellen alvorens een vertragsrente en/of een schadevergoeding kan worden gevorderd en de schadebedingen die kunnen worden toegepast bij niet-tijdige of gebrek aan betaling strikt te beperken. Die regels zijn zonder uitzondering van toepassing op elke betalingsachterstand van een schuld van een schuldenaar aan een onderneming. De spreker benadrukt dat de woorden "zonder uitzondering" belangrijk zijn om te voorkomen dat de tekst wordt uitgehold en stelt dat de herinnering slechts kosteloos is indien zij niet meer dan drie keer per jaar wordt verstuurd. Ook loopt er een termijn van 15 dagen alvorens de verwijlrenten worden berekend, die zelf beperkt zijn op grond van de referentie-intrestvoet van de Europese Centrale Bank.

De heer Vicaire stelt vast dat de schadebedingen vaak buitensporig zijn en absoluut niet in verhouding staan tot het nadeel dat kan worden geleden: de tekst beperkt de vergoedingen tot het geleden nadeel door het straffend karakter van die schadebedingen te verminderen.

In de memorie van toelichting wordt gesteld dat de gedragingen die verboden waren volgens de wet van 20 december 2002 betreffende de minnelijke invordering van schulden van de consument, ook volgens de ontworpen tekst verboden blijven. De heer Vicaire zou dat willen bevestigd zien en vraagt zich af waarom die gedragingen niet als dusdanig zijn opgenomen in het wetsontwerp. Hij wil ook weten hoe de invorderingsambtenaren zullen nagaan of de bijkomende kosten in overeenstemming zijn met de wettelijke bovengrenzen en op basis van welke bewijsstukken zij hun controle zullen uitvoeren.

De heer Vicaire benadrukt ten slotte dat het wetsontwerp kwetsbare mensen helpt om uit de schuldenpiraal te komen en dat de Ecolo-Groen-fractie de ontworpen tekst zal steunen.

De heer Patrick Prévot (PS) herinnert eraan dat het op de eerste plaats belangrijk is dat schulden worden betaald, maar is van oordeel dat het wetsontwerp de

du consommateur et de lutte contre le surendettement. Il cite les principales avancées:

— le plafonnement des frais de rappel et l'encadrement des montants pour éviter que certains fassent un commerce de la dette avec des montants demandés au consommateur suite à une dette impayée qui sont parfois multipliés par cinq ou par dix par rapport à la créance initiale, sur la base de l'extrapolation des conditions générales: cette grille tarifaire coulée dans le projet de loi permettra d'encadrer les montants des frais;

— le premier rappel gratuit: à la réception de ce rappel, le consommateur disposera d'un délai de quatorze jours sans frais supplémentaires de rappel facturés: cela apporte clarté et protection au niveau du consommateur;

— un meilleur contrôle des huissiers de justice et des avocats qui pratiquent le recouvrement amiable: il n'y avait pas de raison que seules les sociétés de recouvrement amiable relèvent du SPF Économie (contrôle externe) et les autres d'un ordre disciplinaire (contrôle interne): la même règle s'appliquera dorénavant pour tous;

— la mise en place de mécanismes qui permettront d'aider les personnes qui cherchent de bonne foi à honorer leurs dettes. Le projet de loi permettra au débiteur de ne pas s'enfoncer plus dans le surendettement quand le consommateur sollicite un délai de paiement ou un plan d'apurement, quand il fait appel à un médiateur de dettes, qu'il introduit une procédure de règlement collectif de dettes ou encore quand il conteste sa dette de manière motivée.

M. Prévot rappelle ensuite les rétroactes de ce dossier, en discussion au parlement depuis plusieurs législatures, avec, au début de la législature actuelle, une proposition de loi adoptée par deux fois par la commission qui n'avait pu aboutir à la suite de la pression de différents lobbys. Il estime que le texte proposé est équilibré, permet des arbitrages suite aux consultations menées par le vice-premier ministre et aux avis reçus de différentes instances et dégage un consensus au sein de la majorité. M. Prévot souligne la qualité du texte au niveau juridique. Il mentionne notamment la définition de la notion d'entreprise qui est clarifiée dans l'exposé des motifs.

consument beter beschermt en een stap vooruit is in de strijd tegen overmatige schuldenlast. Hij citeert de voornaamste verbeteringen:

— de beperking van de herinneringskosten en de begrenzing van de bedragen om te voorkomen dat sommigen een handeltje in schulden drijven, waarbij aan de consument, na een onbetaalde schuld, bedragen worden gevraagd die soms met vijf of tien worden vermenigvuldigd ten opzichte van de oorspronkelijke schuld, op basis van een uitbreidende lezing van de algemene voorwaarden: dankzij die in het wetsontwerp opgenomen tarieven kunnen de bedragen van de vergoedingen worden gereguleerd;

— de kosteloze eerste herinnering: bij ontvangst van die herinnering zal de consument over een termijn van 14 dagen beschikken zonder dat bijkomende herinneringskosten worden aangerekend: dat biedt de consument duidelijkheid en bescherming;

— beter toezicht op de gerechtsdeurwaarders en de advocaten die actief zijn inzake minnelijke invordering. Er was geen enkele reden dat alleen op de incassobedrijven extern toezicht wordt uitgeoefend door de FOD Economie, terwijl op de andere spelers intern toezicht wordt gehouden door een orde met tuchtrechtelijke bevoegdheid. Voortaan zal voor alle actoren dezelfde regel gelden;

— de instelling van regelingen om mensen te helpen die te goeder trouw hun schulden willen aflossen. Dankzij het wetsontwerp wordt de schuldenaar niet opgezadeld met nog grotere overmatige schulden wanneer hij als consument een betalingstermijn of een aanzuiveringsplan aanvraagt, wanneer hij een beroep doet op een schuldbemiddelaar, wanneer hij een collectieve schuldenregeling aanvraagt of wanneer hij zijn schuld gemotiveerd betwist.

De heer Prévot herinnert vervolgens aan de voor geschiedenis van dit dossier, dat al sinds meerdere regeerperiodes in het Parlement wordt besproken en waarover bij het begin van de huidige regeerperiode een wetsvoorstel werd ingediend, dat twee keer door de commissie werd aangenomen, maar waar toch niets van in huis is gekomen wegens de druk van diverse lobbygroepen. Hij meent dat het voorliggende wetsontwerp evenwichtig is en ruimte biedt voor arbitrage naar aanleiding van de door de vice-eersteminister gehouden raadplegingen en van de door diverse instanties bezorgde adviezen; bovendien kan het binnen de meerderheid op consensus rekenen. De spreker beklemtoont de juridisch hoogstaande kwaliteit van het wetsontwerp. Hij wijst er in het bijzonder op dat het begrip "onderneming" in de memorie van toelichting wordt verduidelijkt.

Le groupe PS soutiendra l'adoption du projet de loi.

M. Reccino Van Lommel (VB) rappelle l'historique de ce dossier et souligne la complexité de la problématique. Il s'agit d'un des chantiers importants du vice-premier ministre. L'intervenant souligne que la protection des consommateurs contre le surendettement est une question importante et estime qu'il est bon que des avancées soient réalisées dans ce domaine. Certaines sociétés de recouvrement ont vu clairement dans cette activité le moyen de s'enrichir sur le dos des consommateurs.

Ce dossier, comme beaucoup d'autres, peut être approché sous deux angles différents: celui des consommateurs, mais aussi celui des entreprises. L'intervenant souligne qu'il convient de veiller à ne pas faire pencher le balancier trop loin dans le sens de la protection des premiers. M. Van Lommel estime que la proposition de loi DOC 55 0267 pêchait en ce sens, ce qui explique tout de suite pourquoi ce texte n'a jamais atteint le stade de la discussion en séance plénière.

Le groupe VB soutient le principe du premier rappel de paiement gratuit ainsi que le plafonnement des intérêts de retard. Le fait que des plafonds soient également prévus pour l'indemnité forfaitaire est également une bonne chose, même si M. Van Lommel estime que les montants fixés ne couvrent pas tout à fait les coûts des entreprises.

Il est positif qu'un consommateur n'ayant pas payé une dette par oubli ou parce qu'il était par exemple en vacances, ait la possibilité de régler sa dette sans frais. L'intervenant estime toutefois que le délai de 14 jours calendrier dont il dispose à cet effet est trop long et qu'un délai de huit jours calendrier aurait été suffisant.

Dans le cas de contrats portant sur la livraison régulière de biens ou de services, des frais ne peuvent être facturés au consommateur pour les rappels liés à trois échéances impayées par année civile. L'intervenant y voit une mesure d'une largesse excessive. Dans ce cas, il ne s'agit en effet plus d'un consommateur qui a oublié de payer une facture par inattention ou à la suite d'une absence prolongée, mais de quelqu'un qui a pris l'habitude de ne pas régler ses factures. Il serait regrettable que la réglementation en projet alimente ce genre de comportements chez les consommateurs. En effet, surtout lorsqu'il s'agit de montants élevés, une telle attitude peut entraîner des problèmes de trésorerie pour les entreprises. Le risque est alors que celles-ci

De PS-fractie zal dit wetsontwerp steunen.

De heer Reccino Van Lommel (VB) brengt de historie van dit dossier in herinnering en wijst op de complexiteit van de voorliggende problematiek. Het is één van de belangrijke werven van de vice-eersteminister. De bescherming van consumenten tegen overmatige schuldenlast is een belangwekkende materie en het is goed dat daarin stappen vooruit worden gezet. Er zijn nogal wat incassobureaus die er hun businessmodel van gemaakt hebben om zich te verrijken op de kap van de consument.

Zoals steeds is er in dit dossier ook een andere kant van de medaille; naast de consument zijn er de ondernemingen. Er moet op gelet worden dat de slinger niet te ver doorslaat in de richting van de bescherming van die eerste groep. Het wetsvoorstel DOC 55 0267 was in dat bedje ziek, aldus de spreker, hetgeen meteen verklaart waarom die tekst nooit de kaap van de plenaire vergadering heeft gerond.

De VB-fractie ondersteunt het principe van de kosteloze eerste betalingsherinnering alsook de plafonnering van de verwijlrenten. Ook het feit dat er in bovengrenzen wordt voorzien voor de forfaitaire vergoeding is een goede zaak, al meent de heer Van Lommel dat de vastgelegde bedragen niet helemaal kostendekkend zijn.

Het is positief dat een consument die, wegens een vergetelheid of door bijvoorbeeld een vakantie, een schuld niet heeft betaald, in de gelegenheid wordt gesteld dat recht te zetten zonder dat daaraan kosten zijn verbonden. De periode van veertien kalenderdagen waarover hij daartoe beschikt is volgens de heer Van Lommel te lang; een termijn van acht kalenderdagen ware volgens hem voldoende geweest.

In het geval van overeenkomsten betreffende de regelmatige levering van goederen of diensten mogen er geen kosten worden aangerekend aan de consument voor de herinneringen bij niet-betaling van drie vervaldata per kalenderjaar. Dat is volgens de spreker overdreven. In zo'n gevallen gaat het niet meer om een consument die door een onachtzaamheid of een langere afwezigheid een factuur is vergeten te betalen, maar om een consument die er een gewoonte van maakt om facturen te laten liggen. Het zou spijtig zijn als de ontworpen regeling dergelijk gedrag zou kweken in hoofde van consumenten. Zeker bij hogere factuurbedragen kan dit leiden tot cashflowproblemen bij ondernemingen. Het risico is dat bedrijven zo'n gedrag gaan incalculeren en

prennent les devants face à ce genre de comportements en raccourcissant les délais de paiement dans leurs conditions générales ou en augmentant leurs prix.

M. Van Lommel ne pense pas qu'il résultera de la réglementation à l'examen que les entreprises recourent plus vite au recouvrement judiciaire. Il s'agit d'une procédure très différente et onéreuse, que les entreprises ne choisissent pas à la légère, surtout lorsque le montant de la dette exigible est assez faible.

Le projet de loi s'applique à tous les secteurs et à tous les types de contrats, alors que certains secteurs sont tout de même soumis à des règles et à des accords spécifiques. Le vice-premier ministre peut-il préciser ce qu'il adviendra de ces règles et accords une fois que le texte à l'examen aura acquis force de loi?

La Flandre est un pays de PME. Il ne faudrait pas que la réglementation à l'examen compromette la liquidité de celles-ci. Lorsque les dettes sont peu élevées, la réglementation en projet ne posera pas de problème, mais en cas de montants plus élevés, les petites entreprises, et certainement les micro-entreprises, pourraient bel et bien rencontrer des difficultés de trésorerie. Le projet de loi s'applique indistinctement à toutes les entreprises, quelle que soit leur taille. M. Van Lommel se demande si c'est une bonne chose.

M. Mathieu Bihet (MR) souligne que la réforme est nécessaire dans le cadre d'une meilleure protection des consommateurs: elle permet notamment un meilleur encadrement du recouvrement amiable, une indemnisation légitime pour l'entreprise créancière et d'éviter des frais excessifs. Le texte traduit la volonté du gouvernement de rendre gratuit le premier rappel envoyé au consommateur. Par ailleurs, toutes les entreprises sont concernées, indépendamment de leur taille, avec des impacts potentiels sur la trésorerie pour les PME: le risque que certains mauvais payeurs attendent le premier rappel avant de payer la facture, avec un délai de paiement plus long, est réel. Les représentants des PME proposent de relever le plafond des frais de recouvrement pour les plus petits montants. M. Bihet aimerait savoir quelle réponse rassurante le vice-premier ministre peut apporter à cette inquiétude.

M. Koen Geens (cd&v) félicite le vice-premier ministre pour le projet de loi à l'examen, qui est le fruit d'une longue concertation et s'appuie sur une initiative législative des partis socialistes et du cd&v qui n'a malheureusement pas abouti.

de betalingstermijn in hun algemene voorwaarden gaan inkorten en/of hun prijzen gaan verhogen.

De heer Van Lommel gelooft niet dat de voorliggende regeling ertoe zal leiden dat er sneller tot gerechtelijke invordering zal worden overgegaan. Het betreft een heel andere, kostelijke procedure, waarvoor ondernemingen niet lichtelijk opteren, al zeker niet wanneer het bedrag van de uitstaande schuld eerder laag is.

Het wetsontwerp is van toepassing op alle sectoren en alle soorten overeenkomsten, terwijl er binnen bepaalde sectoren toch specifieke regels en afspraken gelden. Kan de vice-eersteminister verduidelijken wat het lot is van die regels en afspraken, eens de voorliggende tekst wet wordt?

Vlaanderen is een kmo-land. De ontworpen regeling mag er niet toe leiden dat de liquiditeit van kmo's in het gedrang komt. Voor kleine schulden zal de ontworpen regeling geen probleem vormen, maar bij grotere bedragen kunnen er wel degelijk cashflowproblemen ontstaan bij kleinere ondernemingen, en zeker bij micro-ondernemingen. Het wetsontwerp is gelijkelijk van toepassing op alle ondernemingen, ongeacht hun grootte. De heer Van Lommel vraagt zich af of dat wel een goede zaak is.

De heer M. Mathieu Bihet (MR) beklemtoont dat de hervorming noodzakelijk is om de consumenten beter te beschermen. Zij zal het mogelijk maken de minnelijke invordering beter te regelen, de schuldeisende onderneming een terechte vergoeding toe te kennen en buitensporige kosten te voorkomen. Het wetsontwerp verwezenlijkt het streven van de regering om de eerste herinnering aan een consument gratis te maken. Anderzijds is een en ander op alle ondernemingen van toepassing, ongeacht hun omvang, hetgeen mogelijk een weerslag kan hebben op de kaspositie van de kmo's. Er bestaat immers een reëel risico dat sommige slechte betalers de eerste herinnering afwachten alvorens hun factuur te betalen, waardoor de betalingstermijn langer zou worden. De vertegenwoordigers van de kmo's stellen voor om de bovengrens van de kosten voor de invordering van de kleinste bedragen te verhogen. De heer Bihet zou willen weten hoe de vice-eersteminister tegemoet denkt te komen aan die ongerustheid.

De heer Koen Geens (cd&v) feliciteert de vice-eersteminister met het voorliggende wetsontwerp, dat de vrucht is van lang overleg en dat voortbouwt op een wetgevend initiatief van de socialistische partijen en de cd&v dat helaas de eindmeet niet haalde.

L'intervenant souligne que, pour certains services d'utilité publique, à savoir l'eau, l'énergie et les télécommunications, le recouvrement amiable des dettes est régi par une législation sectorielle. Il demande au vice-premier ministre quelle législation prévaut, la législation à l'examen ou la législation sectorielle.

Dans un certain sens, le Code de droit économique est en concurrence avec le Livre 5 "Les obligations" du Code civil. La question de savoir lequel des deux constitue le régime de droit commun est sujette à discussion. Concrètement, la question se pose à propos de l'article 5.88 du Code civil concernant la clause indemnitaire. Quelle législation s'applique dans quel cas?

L'article XIX.2, § 1^{er}, en projet (article 4 du projet de loi) prévoit que le consommateur dispose d'au moins quatorze jours calendrier à compter du troisième jour ouvrable qui suit l'envoi du rappel de paiement. Toutefois, il n'est pas si facile pour un consommateur de savoir quand se situe ce troisième jour ouvrable. M. Geens propose dès lors que le consommateur soit informé de la date de début et de fin de cette période de quatorze jours calendrier. Cela ne nécessite pas de modifier le projet de loi.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) souligne qu'avec l'explosion du coût de la vie, il reçoit de plus en plus de témoignages de personnes qui ne s'en sortent plus face à leurs factures ou lorsqu'ils doivent faire leurs courses. Avec l'inflation élevée, M. D'Amico constate que de nombreux Belges ont du mal à finir leur mois: il demande de mettre fin aux circonstances aggravantes qui enfoncent davantage de personnes en situation de précarité ou à la limite d'y plonger. L'intervenant estime que le texte proposé comporte des éléments positifs allant dans ce sens, même s'il ne traite pas directement des causes. Il se demande si le gouvernement va prendre une mesure pour empêcher tout blocage du compte bancaire à cause d'une dette impayée.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) se réfère aux nombreuses questions déjà posées par ses collègues. Elle demande surtout au vice-premier ministre comment il compte répondre à la quantité d'observations que les parties intéressées ont transmis d'initiative à la commission ces derniers jours.

Avant d'aborder le projet de loi lui-même, Mme Melissa Depraetere (Vooruit) souligne qu'elle a l'impression que certains partis sous-estiment la gravité des excès qui ont lieu sur le terrain. Depuis qu'elle a commencé à s'intéresser à ce dossier, il y a quatre ans, Mme Depraetere s'est entretenue avec de nombreux acteurs. Jusqu'à

De spreker wijst erop dat voor bepaalde nutsdiensten, met name water, energie en telecom, de minnelijke invordering van schulden geregeld is bij sectorale wetgeving. Hij zou graag van de vice-eersteminister vernemen welke wetgeving voorrang heeft, de onderhavige of de sectorspecifieke?

Het Wetboek van economisch recht treedt in zekere zin in concurrentie met het boek 5 "Verbintenissen" van het Burgerlijk Wetboek. Welk van beide de gemeenrechtelijke regeling uitmaakt, is geen uitgemaakte zaak. Concreet stelt zich de vraag omtrent artikel 5.88 van het Burgerlijk Wetboek, met betrekking tot het schadebeding. Welke wetgeving is wanneer van toepassing?

Het ontworpen artikel XIX.2, § 1 (artikel 4 van het wetsontwerp) bepaalt dat de consument ten minste veertien kalenderdagen de tijd krijgt vanaf de derde werkdag na verzending van de betalingsherinnering. Voor een consument is het echter niet zo eenvoudig te weten wanneer die derde werkdag is. De heer Geens oppert dan ook dat de consument op de hoogte zou worden gesteld van wanneer die termijn van veertien kalenderdagen begint en eindigt. Daartoe hoeft het wetsontwerp niet te worden gewijzigd.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) meldt dat hij wegens de forse stijging van de levensduurte almaar meer getuigenissen ontvangt van mensen die hun facturen niet langer kunnen honoreren of zelfs hun boodschappen niet meer kunnen betalen. Hij stelt vast dat talrijke landgenoten wegens de hoge inflatie moeite hebben om rond te komen. Hij vraagt dan ook om een einde te maken aan de negatieve omstandigheden die almaar meer mensen in armoede of bijna-armoede doen verzeilen. De spreker meent dat het voorliggende wetsontwerp stappen in de goede richting behelst, hoewel het de oorzaken niet rechtstreeks aanpakt. Hij vraagt of de regering een maatregel zal nemen om te verhinderen dat enigerlei blokkering van bankrekeningen wegens een onbetaalde schuld kan plaatsvinden.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) verwijst naar de vele vragen die reeds werden gesteld door de collega's. Ze wenst vooral van de vice-eersteminister te vernemen hoe hij zal tegemoetkomen aan de vele opmerkingen die belanghebbende partijen de commissie de afgelopen dagen hebben overgezonden middels initiatiefadviezen.

Vooraleer op het wetsontwerp zelf in te gaan, merkt mevrouw Melissa Depraetere (Vooruit) op dat zij de indruk heeft dat sommige partijen de ernst onderschatten van de excessen die zich op het terrein voordoen. Sinds zij vier jaar geleden dit dossier oppakte, heeft mevrouw Depraetere met talloze actoren van gedachten

ce jour, elle reçoit très régulièrement des messages lui signalant des pratiques inacceptables en matière de recouvrement amiable de dettes, non seulement de la part des consommateurs, mais aussi de la part des huissiers de justice eux-mêmes. Il est question d'abus structurels et organisés de la part d'un certain groupe de recouvreurs de dettes – certainement pas chez tous –, abus auxquels il convient de s'attaquer de toute urgence.

Certains membres ont exprimé la crainte que le régime en projet en matière de retard de paiement ne conduise les consommateurs à se surendetter et à prendre l'habitude de payer en retard. Mme Depraetere répond qu'avant tout, les dettes doivent être payées. Ce principe doit être primordial. Toutefois, l'intervenante se demande dans quelle mesure on peut juger réaliste qu'un consommateur parvienne à rembourser une dette qui s'élevait initialement à 200 euros et qui a fini par se décupler. Face à de telles pratiques, il n'est ni réaliste, ni humain de prôner un recouvrement plus rapide ou des délais de paiement plus courts. On ne peut jamais exclure des abus de la part des débiteurs et des mesures appropriées doivent être prises pour lutter contre ces abus, mais il ne s'agit certainement pas uniquement de personnes qui ne font aucun effort. L'intervenante appelle les membres concernés à entamer un dialogue avec le groupe croissant de consommateurs qui ont sombré dans la spirale de l'endettement. Il s'agit notamment de parents isolés qui doivent mettre chaque semaine de l'argent de côté pour payer une facture de plusieurs centaines d'euros, alors que la suivante est déjà dans la boîte aux lettres. Dans de tels cas, un délai d'attente de quatorze jours calendrier fait vraiment la différence, même si l'intervenante estime qu'il n'est pas très long. Il est fondamentalement injuste que ces personnes, qui font tout leur possible pour joindre les deux bouts, entrent si rapidement, lorsqu'elles se retrouvent en défaut de paiement, dans une spirale d'endettement dont elles ne parviennent plus s'extraire.

M. Van Lommel, qui estime qu'il est excessif de prévoir un délai de quatorze jours calendrier après le premier rappel de paiement et qu'un délai de huit jours devrait suffire, ne tient pas compte du fait qu'il existe aujourd'hui une véritable industrie de la dette où des agences de recouvrement, des huissiers de justice et des avocats réalisent de plantureux bénéfices au détriment de personnes qui éprouvent des difficultés à joindre les deux bouts. Contrairement aux personnes qui oublient une fois de payer leurs factures, ces personnes ont besoin d'un délai plus long que huit jours.

Mme Depraetere souscrit aux propos de Mme Van Bossuyt selon lesquels il convient d'éviter à tout prix que les créanciers recourent plus rapidement au recouvrement judiciaire. Ce n'est dès lors pas un

gewisseld. Tot op vandaag bereiken haar met grote regelmaat signalen van ontoelaatbare praktijken bij de minnelijke invordering van schulden, niet enkel vanwege consumenten maar ook van gerechtsdeurwaarders zelf. Er is sprake van een structureel en georganiseerd misbruik bij een bepaalde groep van schuldinvoerders – zeker niet bij allemaal – dat dringend dient aangepakt.

Sommige leden spraken de vrees uit dat de ontworpen regeling inzake betalingsachterstand ertoe zou leiden dat consumenten schulden zouden gaan opstapelen en er een gewoonte van zouden maken om tardief te betalen. Als antwoord hierop benadrukt mevrouw Depraetere eerst en vooral dat schulden dienen betaald te worden. Dat principe moet vooropstaan. Wel vraagt de spreekster zich af in hoeverre het realistisch kan gevonden worden dat een consument een schuld die initieel 200 euro bedroeg maar intussen is opgelopen tot het tienvoud daarvan, gaat terugbetalen. Tegenover dergelijke praktijken is het noch doenlijk noch menselijk om te gaan pleiten voor snellere invordering of kortere betalingstermijnen. Misbruik van de kant van de schuldenaar valt nooit uit te sluiten, en daartegen dient gepast te worden opgetreden, maar het gaat hier zeker niet alleen over mensen die er de kantjes van af lopen. De spreekster roept de betrokken leden op om in gesprek te gaan met de groeiende groep van consumenten die in een schulden螺旋 zijn terechtgekomen. Het gaat dan bijvoorbeeld om alleenstaande ouders die week na week geld moeten opzijleggen om een factuur van ettelijke honderden euro's te betalen, terwijl de volgende al in de brievenbus valt. In zo'n gevallen maakt een wachttermijn van veertien kalenderdagen, al is die volgens de spreekster aan de korte kant, echt wel een verschil. Het is fundamenteel unfair dat mensen, die hun uiterste best moeten doen om rond te komen, wanneer dat eens niet lukt, zo snel in een schulden螺旋 terecht komen waar ze niet meer uit geraken.

De heer Van Lommel, die een termijn van veertien kalenderdagen na de eerste betalingsherinnering overdreven vond en meende dat acht dagen wel moeten volstaan, gaat voorbij aan het feit dat er een echte schuldindustrie is ontstaan van incassobureaus, gerechtsdeurwaarders en advocaten die enorme winsten boeken op de kap van mensen die moeite hebben om de eindjes aan elkaar te knopen. Voor die groep, anders dan voor mensen die een keer een factuur vergeten te betalen, volstaan acht dagen niet.

Mevrouw Depraetere is het eens met mevrouw Van Bossuyt dat er te allen prijze voorkomen moet worden dat schuldeisers sneller tot de gerechte-lijke invordering zouden overgaan. Het is dan ook geen

hasard si l'accord de gouvernement prévoit également une réforme du recouvrement judiciaire et du règlement collectif de dettes. L'idéal serait de synchroniser ces réformes ou à tout le moins de les mener très vite l'une à la suite de l'autre. Le vice-premier ministre pourrait-il fournir des précisions au sujet du calendrier envisagé par le gouvernement pour la réalisation de ces prochaines étapes? En effet, ce n'est qu'après que toutes les réformes auront été menées que nous pourrions lutter pleinement contre le surendettement.

Le projet de loi comprend de nombreux éléments positifs: la gratuité du premier rappel de la dette impayée, un délai à respecter avant de pouvoir demander des intérêts de retard éventuels et/ou des indemnités, une limitation des clauses indemnitaires activables en cas de non-paiement (à temps), le durcissement des contrôles effectués par le SPF Économie. Tous ces éléments figuraient également dans la proposition de loi cosignée par l'intervenante qui a été adoptée à deux reprises en commission il y a trois ans (DOC 55 0267/003 et DOC 55 0267/009) mais n'a jamais été votée en séance plénière. Si tel avait été le cas, les consommateurs auraient été mieux protégés contre le surendettement dès 2020. L'intervenante tient à remercier et à féliciter le vice-premier ministre pour son projet de loi. Elle est pleinement consciente de la complexité de ce dossier et du lobbying très intense dont il a fait l'objet. Ce lobbying n'a rien d'étonnant, dès lors que le projet de loi remet en cause le modèle de rémunération de certains recouvreurs de dettes malhonnêtes.

Bien que le projet de loi constitue une avancée positive, le travail n'est pas terminé: il faut encore réformer le recouvrement judiciaire et le règlement collectif de dettes. La vigilance est de mise, car l'industrie de la dette cherchera assurément des failles dans la nouvelle législation.

M. Reccino Van Lommel (VB) précise à l'attention de Mme Depraetere qu'il reconnaît bel et bien l'existence d'une industrie de la dette et la nécessité d'agir contre celle-ci. Il estime aussi qu'il est positif de limiter les clauses indemnitaires. Mais, comme il l'avait indiqué au cours de l'examen de la proposition de loi DOC 55 0267, il ne faut pas prendre de mesures excessives. En effet, le délai d'attente doit permettre aux consommateurs qui n'ont pas payé une facture à temps, en raison d'un oubli ou d'une période d'absence, d'encore la payer sans devoir s'acquitter de frais additionnels. L'objectif n'est pas que ce délai soit utilisé pour prolonger le délai de paiement. Dans le cas des contrats relatifs à la fourniture régulière de biens ou de services, la facture suivante aura généralement déjà été reçue après l'expiration du délai de quatorze jours calendrier, avec pour conséquence que les dettes s'accumuleront. S'il est logique et justifié

toeval dat het regeerakkoord eveneens een hervorming van de gerechtelijke invordering en van de collectieve schuldenregeling in het vooruitzicht stelt. Idealiter worden die hervormingen synchroon of minstens vlak na elkaar doorgevoerd. Kan de vice-eersteminister toelichting geven bij de kalender die de regering voor die vervolgstappen voor ogen heeft? Pas nadat alle hervormingen zijn doorgevoerd zal de overmatige schuldenlast ten volle kunnen worden bestreden.

Het wetsontwerp bevat vele positieve zaken: de eerste, kosteloze herinnering van de niet-betaalde schuld; een termijn vooraleer verwijlinteressen en/of schadevergoeding kunnen worden gevorderd; een begrenzing van de schadebedingen die kunnen worden gebruikt bij niet-(tijdige) betaling; de striktere controle door de FOD Economie. Het betreft allemaal zaken die ook in het door de spreker medeondertekende wetsvoorstel waren opgenomen, dat drie jaar geleden tot tweemaal toe werd aangenomen in de commissie (DOC 55 0267/003 en DOC 55 0267/009) maar nooit werd gestemd door de plenaire vergadering. Mocht dat wel het geval zijn geweest, genoten de consumenten al sinds 2020 een betere bescherming tegen overmatige schuldenlast. De spreker houdt eraan de vice-eersteminister te danken voor, en te feliciteren met, zijn wetsontwerp; ze is zich terdege bewust van de complexiteit van dit dossier en van het feit dat er hieromtrent zeer intens wordt gelobbyd. Dat laatste hoeft niet te verwonderen, nu het verdienmodel van sommige malafide schuldinvoerders in het geding is.

Hoewel er een zeer belangrijke stap in de goede richting wordt gezet, is het werk niet af; de gerechtelijke invordering en de collectieve schuldenregeling moeten nog aan de beurt komen. Waakzaamheid blijft geboden; het zit er geheid in dat de schuldindustrie achterpoortjes zal zoeken in de nieuwe wetgeving.

De heer Reccino Van Lommel (VB) verduidelijkt ter attentie van mevrouw Depraetere dat hij wel degelijk erkent dat er een schuldindustrie is ontstaan en dat die dient aangepakt te worden. Hij vindt het ook positief dat schadebedingen worden geplafonneerd. Net zoals hij bij de bespreking van wetsvoorstel DOC 55 0267 verwoordde, mag de balans evenwel niet te ver overhellen. De wachtermijn dient om consumenten die een factuur niet tijdig betaalden, wegens een vergetelheid of door een periode van afwezigheid, in de gelegenheid te stellen dat alsnog te doen zonder extra kosten. Het is niet de bedoeling dat die wordt aangegrepen om de betalingstermijn op te rekken. Nadat de termijn van veertien kalenderdagen verstreken is, valt, wat contracten aangaande de regelmatige levering van goederen of diensten betreft, veelal al de volgende factuur in de brievenbus. Zo stapelen schulden zich op. Dat een eerste

que le premier rappel de paiement soit gratuit, il n'est néanmoins pas logique de devoir envoyer trois rappels de paiement.

Mme Melissa Depraetere (Vooruit) réagit à la dernière intervention en indiquant que son parti a toujours estimé qu'il est important que les consommateurs disposent d'un délai correspondant à la période durant laquelle ils perçoivent un revenu pour payer une facture (périodique). Il est exact que d'autres mesures seront nécessaires pour aider les consommateurs qui accusent des retards de paiement structurels. Mais il y a de très nombreux citoyens qui attendent impatiemment le versement de leur revenu pour pouvoir payer leurs factures. Pour ces citoyens, le délai d'attente de quatorze jours calendrier est essentiel, car il leur permet d'avoir reçu un revenu leur permettant de payer leurs factures. De ce point de vue, l'intervenante estime que prévoir un délai de quatorze jours calendrier est un minimum. La proposition de loi précitée prévoyait un délai de trente jours calendrier.

Pour le reste, Mme Depraetere s'attend à ce que le dispositif en projet, de manière générale, et le plafonnement des frais additionnels, en particulier, permettent aux consommateurs de payer plus rapidement leurs dettes initiales.

B. Réponses du vice-premier ministre

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, souligne que tous les membres peuvent se rallier aux objectifs du texte à l'examen, même si des divergences de vue subsistent bien entendu sur divers points de détail du projet de loi, comme ce fut notamment le cas lors de l'examen parlementaire de la proposition de loi DOC 55 0267. Le vice-premier ministre souhaite remercier les promoteurs de cette initiative, car ils ont préparé le terrain pour le projet de loi à l'examen. Sans leurs efforts, son élaboration se serait avérée bien plus complexe. Dès son entrée en fonction, le vice-premier ministre avait fait part de sa volonté de s'appuyer sur les travaux entrepris en la matière par la commission entre novembre 2019 et mars 2020.

Le vice-premier ministre tient à préciser que les différentes procédures de concertation et de consultation ont été scrupuleusement respectées lors de l'élaboration du texte. Les organisations représentées au sein des différents organes consultatifs expriment parfois des points de vue divergents. C'était notamment le cas au sein du Conseil central de l'économie, par exemple, où le

betalingsherinnering gratis is, is logisch en terecht. Maar wanneer er driemaal een herinnering dient te worden verzonden, klopt er iets niet.

Mevrouw Melissa Depraetere (Vooruit), inhakend op het laatste betoog, stelt dat een belangrijk uitgangspunt voor haar partij steeds is geweest dat mensen, om een (periodieke) factuur te betalen, over een termijn moeten kunnen beschikken die strookt met de periode waarbinnen zij een inkomen ontvangen. Het klopt dat er andere maatregelen nodig zijn om mensen te helpen die structureel met betalingsachterstand kampen. Maar er zijn heel wat burgers die elke maand reikhalzend uitkijken naar de storting van hun inkomen om hun facturen te kunnen betalen. Voor die groep is de wachtermijn van veertien kalenderdagen van groot belang, omdat hij hen in staat stelt een inkomen te hebben ontvangen waarmee ze hun facturen kunnen betalen. In dat opzicht is een termijn van veertien kalenderdagen voor de spreekster een minimum; in het voornoemde wetsvoorstel was er sprake van dertig kalenderdagen.

Overigens verwacht mevrouw Depraetere dat de ontworpen regeling in het algemeen en de plafonnering van de bijkomende kosten in het bijzonder, ervoor zullen zorgen dat consumenten hun oorspronkelijke schuld sneller zullen kunnen betalen.

B. Antwoorden van de vice-eersteminister

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, merkt op dat alle leden zich kunnen scharen achter de doelstellingen van de voorliggende tekst, al bestaan er uiteraard meningsverschillen over verschillende detailregelingen van het wetsontwerp. Dit was reeds het geval bij de parlementaire bespreking van het wetsvoorstel DOC 55 0267. De vice-eersteminister wenst de trekkers van dat initiatief te bedanken; zij waren de wegbereiders voor het onderhavige wetsontwerp. Zonder hun inspanningen was het veel moeilijker geweest om dit wetsontwerp tot stand te brengen. Van bij zijn aantreden heeft de vice-eersteminister aangekondigd voort te zullen bouwen op de werkzaamheden die de commissie omtrent dit dossier heeft ondernomen tussen november 2019 en maart 2020.

De vice-eersteminister benadrukt dat de verschillende overleg- en raadplegingsprocedures bij de uitwerking van deze tekst nauwgezet zijn gevolgd. De organisaties vertegenwoordigd binnen de diverse adviesorganen vertolkten soms uiteenlopende standpunten. Dat was met name het geval tussen de werknemers- en werkgeversbank binnen de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven. De ene

banc syndical et le banc patronal étaient en désaccord: l'un estimait qu'une certaine réglementation n'était pas suffisamment poussée, tandis que l'autre la trouvait, au contraire, excessive.

Le texte à l'examen assure un certain équilibre, car il met fin aux pratiques abusives qui prospèrent en matière de recouvrement amiable de dettes, tout en tenant compte des réalités quotidiennes et des préoccupations rencontrées par les entreprises. À cette fin, il prévoit notamment une indemnisation équitable pour les dommages subis par les entreprises à la suite d'un retard ou d'une absence de paiement de factures. Parallèlement, il veille à ce que les entreprises ou les recouvreurs de dettes mandatés par leurs soins ne tirent pas injustement profit de la situation en imputant des frais excessifs. En effet, force est de constater que certains acteurs en ont fait un modèle de rémunération, à tel point qu'il existe désormais une véritable industrie de la dette. Il semble toutefois opportun de préciser que tous ne s'adonnent pas à ces pratiques abusives. Au contraire, certains d'entre eux ont même apporté leur soutien et leur collaboration aux initiatives parlementaires en vue de lutter contre le surendettement des consommateurs.

Mme Depraetere a raison lorsqu'elle explique que cette réforme n'apporte pas une réponse définitive à cette problématique. Le vice-premier ministre prépare, en collaboration avec le ministre de la Justice, une réforme de la législation en matière de règlement collectif des dettes. Un marché public a été lancé en vue de traduire les modifications prévues en textes de loi. Le gouvernement entend accomplir des progrès rapides dans ce dossier.

Le texte à l'examen a, comme précisé antérieurement, fait l'objet d'une série d'avis qui, avec l'avis du Conseil d'État, notamment, ont conduit à apporter certains ajustements au projet.

Le vice-premier ministre aborde ensuite les questions et les observations spécifiques des membres.

Davantage de recouvrements judiciaires?

Certains membres ont exprimé la crainte que le texte à l'examen n'incite les entreprises à recourir plus rapidement au recouvrement judiciaire. Selon le vice-premier ministre, cette crainte est infondée. Comme l'a également souligné M. Van Lommel, il existe des différences importantes entre le recouvrement amiable et le recouvrement judiciaire. Ce dernier prend beaucoup plus de temps et est, notamment pour cette raison, beaucoup plus coûteux. Le vice-premier ministre ne croit donc pas

meende dat een bepaalde regeling niet ver genoeg ging, terwijl de andere ze te verregaand achtte.

De voorliggende tekst vormt een evenwichtig werkstuk, dat paal en perk stelt aan de misbruiken die tieren bij de minnelijke invordering van schulden, maar daarbij rekening houdt met de dagelijkse realiteit en de bekommelingen van het bedrijfsleven. Dit vertaalt zich onder meer in het feit dat er in een rechtvaardige vergoeding wordt voorzien van de schade die ondernemingen lijden ten gevolge van niet- of tardief betaalde facturen. Tegelijk wordt ervoor gezorgd dat ondernemingen of door hen gemandateerde schuldinvoerders geen ongerechtvaardigd voordeel halen uit deze situatie door buitensporige kosten aan te rekenen. Het valt inderdaad niet te ontkennen dat sommige actoren hierrond een verdienmodel hebben opgebouwd in die mate dat er sprake is van een echte schuldindustrie. Daarbij dient opgemerkt dat zeker niet alle actoren zich aan ongeoorloofde praktijken overleveren en dat sommige zelfs hun steun en medewerking hebben verleend aan de parlementaire initiatieven ter bestrijding van de overmatige schuldenlast van consumenten.

Mevrouw Depraetere heeft gelijk wanneer ze stelt dat deze hervorming geen sluitstuk is. Samen met de minister van Justitie werkt de vice-eersteminister aan een hervorming van de wetgeving inzake de collectieve schuldenregeling. Een openbare aanbesteding werd uitgeschreven om de geplande wijzigingen in wetteksten te gieten. Het is de wens van de regering om snel vooruitgang te boeken in dit dossier.

De voorliggende tekst heeft zoals gezegd het voorwerp uitgemaakt van een hele reeks adviezen. Naar aanleiding daarvan, en met name ook op basis van het advies van de Raad van State, is het ontwerp op bepaalde punten aangepast.

De vice-eersteminister gaat vervolgens nader in op de specifieke vragen en opmerkingen van de leden.

Meer gerechtelijke invorderingen?

Enkele leden drukten de vrees uit dat de voorliggende tekst ertoe zou leiden dat er sneller tot gerechtelijke invordering zou worden overgegaan. Volgens de vice-eersteminister is die vrees ongegrond. Zoals ook de heer Van Lommel aangaf bestaan er belangrijke verschillen tussen de minnelijke en de gerechtelijke invordering. Die laatste duurt een pak langer en is, onder meer ook om die reden, veel duurder. De vice-eersteminister gelooft dus niet dat men in de toekomst meer gerechtelijke

qu'il y aura davantage de recouvrements judiciaires à l'avenir. Dans ce contexte, il souligne également que l'impact de la loi, tant pour les consommateurs que pour les entreprises, sera évalué dans les deux ans qui suivront son entrée en vigueur.

Pour les entreprises qui pratiquaient des indemnités forfaitaires raisonnables, la principale nouveauté de ce projet est de leur imposer d'envoyer un rappel sans frais et le délai des quatorze jours (article XIX.2, en projet). Cela peut être fait rapidement et par des moyens fort peu coûteux. Ce n'est tout de même pas une révolution! Bien des entreprises le font déjà sans y être contraintes. Si, par ce moyen, elles peuvent obtenir un paiement rapide de la part de leurs clients absents, distraits, n'ayant pas reçu la facture d'origine etc., elles ne seront pas perdantes, que du contraire. Quelle entreprise bien gérée n'aura pas cette patience d'attendre au maximum quatorze jours et préférera engager une procédure judiciaire? Procédure dont il faudra avancer les coûts importants sans avoir la certitude de les récupérer...

Il a également été soulevé le fait que la mise en demeure, effectuée par le recouvreur comme préalable obligatoire à l'activité de recouvrement amiable, produit désormais de nouveaux effets, qui peut être qualifié de "boutons stop" (article XIX.9, en projet). Ces "boutons stop" qui sont en réalité des causes de suspension des actes et des mesures de recouvrement amiable, risqueraient d'accroître le risque du recours au judiciaire. Lorsqu'un débiteur conteste la dette ou a des difficultés financières telles qu'il a besoin d'une assistance et d'un plan de remboursement, la meilleure voie reste la solution amiable. L'objectif de ces "boutons stop" est d'inciter le consommateur qui fait face à des difficultés financières à rechercher, à un stade précoce, des solutions amiables, notamment avec l'entreprise. Les aléas du judiciaire et de l'exécution forcée sont tels que ceux qui en tirent profit sont rarement les créanciers eux-mêmes mais plutôt les intermédiaires.

Culture du report de paiement chez les consommateurs?

Le vice-premier ministre ne peut exclure qu'un ou l'autre consommateur de mauvaise foi utilisera ce délai pour payer à la dernière minute possible, mais ne croit pas qu'ils seront nombreux à adopter une stratégie qui n'a aucun sens. Lorsque l'on doit de l'argent et que l'on a les moyens de payer, qu'a-t-on à gagner à retarder un paiement volontairement, sinon à prendre le risque

invorderingen zal zien. Hij wijst er in dit verband ook op dat de impact van de wet, voor consumenten maar ook voor ondernemingen, geëvalueerd zal worden in de twee jaren na haar inwerkingtreding.

Voor de ondernemingen die redelijke forfaitaire vergoedingen hanteerden, bestaan de voornaamste nieuwigheden van dit wetsontwerp erin dat zij een kosteloze herinnering moeten sturen en de termijn van 14 dagen moeten toepassen (ontworpen artikel XIX.2). Dat kan spoedig gebeuren en kost heel weinig geld. Een en ander is dus alles behalve revolutionair. Heel wat ondernemingen passen die regels al toe, zonder ertoe verplicht te zijn. Indien zij aldus een snelle betaling kunnen ontvangen van hun klanten die afwezig of verstrooid waren of die de oorspronkelijke factuur niet hadden ontvangen enzovoort, zullen zij er niets bij verliezen, integendeel. Welk goed beheerd bedrijf zal niet het geduld hebben om hoogstens 14 dagen te wachten en zal er de voorkeur aan geven om een gerechtelijke procedure op te starten? Voor een dergelijke procedure moeten immers forse bedragen worden voorgeschoten, terwijl het onzeker is dat men ze terugkrijgt.

Voorts werd opgemerkt dat de ingebrekestelling die de invorderaar bezorgt als verplichte stap alvorens over te gaan tot minnelijke invordering, voortaan nieuwe gevolgen heeft, die "stopknoppen" kunnen worden genoemd (ontworpen artikel XIX.9). Het gaat hier als het ware om "stopknoppen", in werkelijkheid redenen om handelingen en maatregelen inzake minnelijke invordering te doen opschorten, die het risico op een gerechtelijke procedure zouden doen toenemen. Wanneer een schuldenaar de schuld betwist of met dermate grote financiële moeilijkheden kampt dat hij bijstand en een terugbetalingsplan behoeft, blijft een minnelijke oplossing de beste keuze. De voormelde "stopknoppen" beogen de consument met financiële problemen aan te moedigen om in een vroeg stadium minnelijke oplossingen te zoeken, in de eerste plaats met het betrokken bedrijf. Wegens de onzeker afloop van de gerechtelijke procedure en de gedwongen tenuitvoerlegging komen dergelijke stappen zelden de schuldeisers zelf ten goede, maar veeleer de tussenpersonen.

Cultuur van betalingsuitstel bij consumenten?

De vice-eersteminister kan niet uitsluiten dat een of andere consument van kwade wil de termijn zou misbruiken om zo laat mogelijk te betalen. Hij gelooft echter niet dat veel consumenten een dergelijke strategie zouden hanteren, want die houdt geen steek. Waarom zou men opzettelijk betalingen uitstellen wanneer men geld verschuldigd is en de middelen heeft om die schuld af te

de manquer le délai et de se voir réclamer les indemnités forfaitaires ou à se construire une réputation de mauvais payeur?

Limitation de la liberté d'entreprendre?

En ce qui concerne la question de l'éventuelle limitation de la liberté d'entreprendre, le vice-premier ministre note que le Conseil d'État, dans son avis sur l'avant-projet, cite *in extenso* un avis antérieur relatif à la proposition de loi DOC 55 0267. L'objectif de cette proposition de loi était cependant différent de celui du projet de loi à l'examen. Vu l'objectif de la proposition de loi, le Conseil d'État s'est interrogé sur le caractère proportionné des mesures – qui s'appliquent à tous les consommateurs, et pas uniquement à ceux ayant des difficultés financières – eu égard à leur objectif. Le projet de loi à l'examen vise à offrir un haut niveau de protection au consommateur, lorsqu'il se retrouve dans une situation de retard de paiement, et ce indépendamment de sa situation financière. Ainsi, la critique concernant la proposition de loi ne vaut pas à l'égard du projet de loi à l'examen.

Les règles prévues par le projet de loi à l'examen ne portent pas atteinte à la liberté d'entreprendre étant donné qu'elles n'instaurent pas de limitation ou d'interdiction à l'activité des entreprises. Les entreprises continueront à exercer leur activité et auront toujours des créances envers les consommateurs dont elles réclameront le paiement. Le retard quant au paiement de ces créances pourra toujours être indemnisé pour l'entreprise. Le recouvrement des créances des entreprises (qui est certes essentiel à l'activité générale de l'entreprise mais accessoire à celle-ci) se fera dans un cadre plus strict pour éviter les dérives et abus qui en résultent aujourd'hui. Le projet de loi à l'examen ne touche donc pas à la liberté d'entreprendre, en tout cas pas à sa substance et, en tout état de cause, les mesures prises sont proportionnées à la réalisation de l'objectif du projet de loi à l'examen, à savoir offrir un haut niveau de protection au consommateur.

L'équilibre entre la protection du consommateur et l'intérêt des entreprises, notamment des PME

Les dispositions du livre XIX visent à offrir un haut niveau de protection au consommateur lorsqu'il se retrouve dans une situation de retard de paiement. Dans les contrats qu'ils concluent avec une entreprise, les consommateurs se trouvent dans une position d'infériorité. Ils sont en effet réputés économiquement plus faibles et juridiquement moins expérimentés que leur cocontractant. Le présent projet de loi vise, ainsi, à rééquilibrer la relation B2C en matière de dettes du consommateur,

lossen? Waarom zou men het risico willen lopen dat de termijn verstrijkt en men forfaitaire vergoedingen moet betalen of dat men een reputatie als wanbetaler krijgt?

Inperking van de vrijheid van ondernemen?

Aangaande de kwestie van de mogelijke inperking van de vrijheid van ondernemen merkt de vice-eerste-minister op dat de Raad van State in zijn advies op het voorontwerp *in extenso* citeert uit een eerder advies over het wetsvoorstel DOC 55 0267. Het doel van dat wetsvoorstel was echter niet hetzelfde als dat van het wetsontwerp dat thans voorligt. Gezien de doelstelling van het wetsvoorstel vroeg de Raad van State zich af of de maatregelen – die gelden voor alle consumenten en niet alleen voor consumenten in financiële moeilijkheden – in verhouding staan tot het doel dat wordt beoogd. Het hier voorliggende wetsontwerp strekt ertoe een hoog beschermingsniveau te bieden aan de consument wanneer hij zich in een situatie van betalingsachterstand bevindt, en dat ongeacht zijn financiële situatie. De kritiek in verband met het wetsvoorstel is dus niet van toepassing op het voorliggende wetsontwerp.

De in dit ontwerp vervatte regels vormen geen inbreuk op de vrijheid van ondernemen, want ze leggen geen beperking of verbod op van de activiteiten van de ondernemingen. De ondernemingen zullen hun activiteiten blijven uitoefenen en zullen altijd schuldvorderingen hebben op consumenten, van wie ze de betaling eisen. De laattijdige betaling van die schulden zal altijd kunnen worden vergoed voor de onderneming. De schuldinvordering van ondernemingen (die zeker essentieel is voor de algemene activiteiten maar hieraan ondergeschikt is) zal gebeuren binnen een strikter kader om de uitwassen en misbruiken die er vandaag uit voortvloeien, te vermijden. Het voorliggende ontwerp doet dus geen afbreuk aan de vrijheid van ondernemen, althans niet aan de kern ervan, en de genomen maatregelen staan in ieder geval in verhouding tot het doel van het dit wetsontwerp, namelijk het bieden van een hoog niveau van consumentenbescherming.

Het evenwicht tussen de bescherming van de consument en de belangen van de ondernemingen, inzonderheid de kmo's

De bepalingen van boek XIX beogen een hoog beschermingsniveau te bieden aan de consument wanneer die betalingsachterstand heeft. In de overeenkomsten die zij met een onderneming sluiten, bevinden de consumenten zich in een nadeligere positie. Men kan immers veronderstellen dat zij economisch zwakker staan en juridisch minder onderlegd zijn dan hun medecontractant. Met dit wetsontwerp wordt dan ook gestreefd naar een beter evenwicht inzake consumentenschulden binnen

en reconnaissant aux consommateurs des droits qui tempèrent les principes de la liberté contractuelle et de la force obligatoire du contrat.

Plusieurs membres se sont demandé pourquoi le projet de loi s'applique à toutes les entreprises et ne contient pas d'exceptions, en termes de champ d'application, pour les PME. Le vice-premier ministre rappelle tout d'abord que la Belgique est un pays de PME par excellence; les PME sont à la base de notre tissu économique. L'accord de coalition prévoit qu'"aucun frais ne sera facturé pour le premier rappel en cas de facture impayée". Aucune distinction n'est donc opérée entre les différentes catégories d'entreprises. De plus, les PME constituent la grande majorité des entreprises de notre pays. Si elles étaient exclues du champ d'application du projet de loi, l'efficacité de ce dernier serait réduite dans une très large mesure.

Par ailleurs, il serait difficile, voire impossible, de justifier que certaines dettes peuvent continuer à générer des frais de recouvrement amiable excessifs au détriment du consommateur et d'autres pas, que certaines catégories d'entreprises doivent échapper à un tel encadrement et d'autres pas, que certaines catégories d'entreprises peuvent appliquer immédiatement des sanctions en cas de non-paiement et d'autres pas. Il ne peut être justifié de considérer que, selon leur taille, certaines entreprises ou certains secteurs puissent se prévaloir d'un préjudice supérieur ou différent qui leur permettrait de ne pas appliquer les mêmes règles. Une telle distinction serait très déroutante pour les consommateurs.

Ensuite, l'effort des PME à la suite de l'exigence du rappel gratuit et du délai des quatorze jours (voir l'article XIX.2, en projet) est reconnu. Si la PME est payée dans les délais, elle peut très rapidement classer la facture apurée et il ne peut être considéré qu'elle a subi un préjudice important justifiant son exclusion de cet article. En revanche, si elle n'est toujours pas payée après ces quatorze jours, elle fera jouer la clause indemnitaire qui peut comprendre un intérêt de retard et/ou une indemnité forfaitaire. Il a été décidé de permettre aux PME de faire courir l'intérêt de retard au premier jour de ce délai de quatorze jours. L'intérêt de retard doit couvrir "le loyer de l'argent" dont l'entreprise ne dispose pas, par suite du retard de paiement. Il a été tenu compte du fait que ces entreprises sont davantage susceptibles de devoir se financer si elles manquent de liquidités et que cela peut avoir un impact plus important sur leur

B2C-relaties, door de consumenten rechten te geven die de beginselen inzake de contractuele vrijheid en de dwingende kracht van overeenkomsten matigen.

Verschillende leden vroegen zich af waarom het wetsontwerp van toepassing is op alle ondernemingen en geen uitzonderingen bevat, wat het toepassingsgebied betreft, voor kmo's. De vice-eersteminister merkt eerst en vooral op dat België een kmo-land bij uitstek is; kmo's schragen ons economisch weefsel. In het regeerakkoord staat te lezen dat "[v]oor de eerste herinnering bij een onbetaalde factuur geen kosten [worden] aangerekend". Er wordt dus geen onderscheid gemaakt tussen verschillende categorieën van ondernemingen. Daarbij komt dat kmo's het overgrote deel van de ondernemingen in ons land uitmaken. Als zij zouden worden uitgesloten van de werkingssfeer van het wetsontwerp, zou de effectiviteit van het wetsontwerp in zeer belangrijke mate worden gereduceerd.

Het zou trouwens moeilijk en zelfs onmogelijk te verantwoorden zijn dat sommige schulden wel, maar andere niet kunnen blijven leiden tot buitensporige incassokosten ten nadele van de consumenten. Evenmin is het verdedigbaar dat bedrijven uit sommige categorieën zouden ontsnappen aan dergelijke maatregelen, maar andere niet, of dat sommige bedrijven in geval van wanbetaling onmiddellijk sancties zouden mogen toepassen en andere niet. Het valt niet te verantwoorden dat sommige ondernemingen of sectoren wegens hun omvang zouden mogen aanvoeren dat ze meer of andere schade lijden, op grond waarvan ze niet dezelfde regels zouden hoeven toe te passen. Een dergelijk onderscheid zou voor de consument erg verwarrend zijn.

Voorts wordt blijk gegeven van erkenning voor de inspanning van de kmo's ingevolge de eis inzake de gratis herinnering en de termijn van 14 dagen (cf. ontworpen artikel XIX.2). Indien de kmo binnen de termijn wordt betaald, kan zij de aangezuiverde factuur heel snel als afgehandeld beschouwen. Men kan dan niet stellen dat die kmo dermate grote schade lijdt dat dit artikel er niet op van toepassing zou moeten zijn. Indien daarentegen de kmo na 14 dagen nog steeds niet is betaald, kan zij gebruikmaken van de vergoedingsclausule, eventueel met inbegrip van een verwijlinterest en/of een forfaitaire vergoeding. Er werd beslist het mogelijk te maken dat kmo's de verwijlinterest toepassen vanaf de eerste dag van de voormelde termijn van 14 dagen. De verwijlinterest dient om de "huur" te betalen van het geld waarover de onderneming wegens de betaalachterstand niet beschikt. Er werd rekening gehouden met het feit dat die

trésorerie. Il était donc important de prévoir une forme de compensation de l'effort ainsi consenti.

Enfin et surtout, il a été considéré qu'appliquer le même taux d'intérêt que celui de la loi du 2 août 2002 concernant la lutte contre le retard de paiement dans les transactions commerciales était justifié par le fait que certaines entreprises doivent se financer si elles manquent de liquidités.

À tous ces égards, le présent projet de loi tient compte des besoins en liquidité des entreprises et des difficultés auxquelles celles-ci font face tout en poursuivant son objectif d'une haute protection du consommateur. Le vice-premier ministre estime qu'il est donc faux de dire que le projet de loi n'est pas suffisamment équilibré.

Le principe "lex specialis derogat legi generali"

La loi générale s'applique à toute situation qu'elle vise et la loi spécifique s'applique pour les situations particulières qu'elle prévoit. Il peut donc y avoir une application cumulative.

Si cette application cumulative n'est pas possible car elle règle la même situation de manière différente sans que l'on puisse les cumuler, alors le principe "*lex specialis derogat legi generali*" est appliqué, ce qui a pour effet que la loi générale s'efface devant la loi particulière (sectorielle comme en matière de télécommunications ou de crédit) ou régionale (comme pour l'eau ou l'énergie).

Le cadre normatif général mis en œuvre par le présent projet l'est sans préjudice de l'ensemble de ces législations particulières qui continuent à s'appliquer étant donné l'objectif de protection particulière qu'elles poursuivent et les services spécifiques visés.

Le livre XIX relève du droit de la consommation, qui fixe des règles plus protectrices du consommateur que le Code civil. L'encadrement des clauses indemnitaires, dans le cadre d'une relation consommateur-entreprise, devra toujours être conforme aux dispositions du présent projet de loi.

Le délai de quatorze jours avant l'application de la clause indemnitaire

ondernemingen, wanneer zij over onvoldoende liquide middelen beschikken, al sneller op zoek zullen moeten gaan naar financiering, wat een grotere weerslag kan hebben op hun kasgeldpositie. Het was dus zaak om te voorzien in enige compensatie voor de aldus geleverde inspanning.

Tot slot werd bovenal geoordeeld dat de toepassing van dezelfde interestvoet als in de wet van 2 augustus 2002 betreffende de bestrijding van de betalingsachterstand bij handelstransacties gerechtvaardigd is, omdat sommige ondernemingen een beroep moeten doen op financiering wanneer zij over te weinig liquide middelen beschikken.

In al die opzichten houdt het voorliggende wetsontwerp rekening met de liquiditeitsbehoeften van de ondernemingen, alsook met de knelpunten waarmee zij te maken krijgen, maar het wil tegelijkertijd een hoge graad van consumentenbescherming bewerkstelligen. De bewering dat het wetsontwerp niet evenwichtig genoeg zou zijn, is volgens de vice-eersteminister dan ook ongegrond.

Beginsel lex specialis derogat legi generali

Een algemene wet is van toepassing op elke erdoor beoogde situatie, terwijl een specifieke wet geldt voor de bijzondere situaties die erin worden vermeld. Beide kunnen dus cumulatief worden toegepast.

Wanneer een dergelijke cumulatieve toepassing niet mogelijk is omdat dezelfde situatie op een andere wijze wordt geregeld zonder dat cumul mogelijk is, dan geldt het principe *lex specialis derogat legi generali*; zulks houdt in dat de specifieke sectorale wet (bijvoorbeeld inzake telecommunicatie of krediet) of specifieke deelstaatswet (bijvoorbeeld inzake water of energie) voorrang heeft op de algemene wet.

De algemene normerende regelgeving die via het voorliggende wetsontwerp ten uitvoer zal worden gelegd, doet geen afbreuk aan die bijzondere wetgevingen; gelet op hun bijzondere beschermingsdoelstellingen en op de beoogde specifieke diensten blijven die namelijk van toepassing.

Boek XIX maakt deel uit van het consumentenrecht, waarvan de regels de consument beter beschermen dan het Burgerlijk Wetboek. De flankerende regels inzake de vergoedingsclausules binnen een B2C-relatie zullen steeds moeten stroken met de bepalingen van het voorliggende wetsontwerp.

Termijn van 14 kalenderdagen vóór toepassing van het schadebeding

Le vice-premier ministre rappelle qu'est un retard de paiement, tout dépassement des délais, contractuels ou légaux, en matière de paiement. Il peut y avoir plusieurs raisons à un retard de paiement: il peut s'agir d'un oubli, d'une absence prolongée, d'une non-réception de facture, de la nécessité de disposer d'un délai supplémentaire, etc. Comme le retard de paiement entraîne fréquemment la mise en application de clauses indemnitaires, un simple oubli peut coûter cher au consommateur. Pour éviter une sanction immédiate, quasi automatique et qui peut s'avérer disproportionnée, il est prévu que l'entreprise doive envoyer un premier rappel de paiement gratuit qui fera courir un délai de quatorze jours calendrier au cours desquels aucun frais, indemnité ou intérêt ne peuvent être exigés. Pour lui permettre de se mettre en ordre sans subir immédiatement les effets d'une clause indemnitaire, le consommateur dispose ainsi d'un délai de quatorze jours calendrier. Ce délai est suffisant pour que le consommateur puisse vérifier l'exactitude du montant réclamé, le payer ou, au contraire, le contester. Lorsqu'un débiteur n'est pas d'accord avec les montants qui lui sont réclamés, il peut toujours les contester de manière motivée.

Le début et la fin du délai de quatorze jours qui suit l'envoi du premier rappel gratuit

À l'attention de M. Geens, le vice-premier ministre précise que le délai des quatorze jours calendrier commence à courir le troisième jour ouvrable qui suit celui où le rappel est envoyé au consommateur si le rappel est envoyé par voie postale. Si le rappel est envoyé par voie électronique, ce délai de quatorze jours calendrier prend cours le jour calendrier qui suit celui où le rappel est envoyé au consommateur. Étant donné les difficultés liées au fait que le courrier n'est plus distribué quotidiennement par la poste et qu'il peut alors s'écouler un délai relativement long entre le moment de l'envoi et le moment de réception du rappel, le délai des trois jours qui est instauré est une présomption de mise à disposition par les services postaux. En cas de contestation du consommateur quant au respect du délai préalable à la mise en œuvre de la clause indemnitaire, il reviendra à l'entreprise d'apporter la preuve de la date de l'envoi. Cette présomption est également présente à l'article 53bis du Code judiciaire qui détermine à partir de quel moment les délais, qui commencent à courir à partir d'une notification sur papier, sont calculés.

Contrats portant sur la livraison régulière de biens ou de services

La problématique des contrats avec des prestations successives et une facturation périodique a été analysée en profondeur. Il est important que les entreprises n'aient pas une charge administrative trop lourde. Un

De vice-eersteminister licht toe dat een betalingsachterstand betekent dat de contractuele of wettelijke betalingstermijnen zijn overschreden. Er kunnen verschillende redenen zijn voor de betalingsachterstand: een vergetelheid, een langdurige afwezigheid van huis, het niet ontvangen van een factuur, de behoefte aan extra tijd enzovoort. Aangezien betalingsachterstand veelal leidt tot een schadebeding kan een gewone vergetelheid de consument duur te staan komen. Om een onmiddellijke, bijna automatische en mogelijk onevenredige sanctie te voorkomen, is het de bedoeling dat de onderneming een eerste kosteloze betalingsherinnering stuurt, waardoor een periode van 14 kalenderdagen ingaat waarin geen kosten, vergoeding of interest kunnen worden gevorderd. Om de consument in staat te stellen orde op zaken te stellen zonder onmiddellijk de gevolgen van een schadebeding te ondervinden, beschikt hij over een termijn van 14 kalenderdagen. Die termijn volstaat om de juistheid van het gevorderde bedrag na te gaan, het te betalen of, integendeel, te betwisten. Indien een schuldenaar het niet eens is met de gevorderde bedragen, kan hij deze altijd op gemotiveerde wijze betwisten.

Begin en einde van de termijn van 14 dagen volgend op de verzending van de eerste kosteloze herinnering

Ter attentie van de heer Geens verduidelijkt de vice-eersteminister dat de termijn van 14 kalenderdagen pas ingaat op de derde werkdag na de verzending van de herinnering aan de consument indien die verzending via de post gebeurt. Wanneer de herinnering elektronisch wordt verstuurd, vangt de termijn van 14 dagen aan op de kalenderdag na die waarop de herinnering aan de consument is verstuurd. Gelet op de moeilijkheden als gevolg van het feit dat er geen dagelijkse postbedeling meer is en er dus relatief veel tijd kan verstrijken tussen het tijdstip van verzending en dat van ontvangst van de herinnering, dient de termijn van drie dagen om het vermoeden te creëren dat de zending door de post is bezorgd. Indien de consument betwist dat de termijn voorafgaand aan de inwerkingstelling van het schuldbeding in acht werd genomen, komt het de onderneming toe de datum van verzending te bewijzen. Dat vermoeden is ook vervat in artikel 53bis van het Gerechtelijk Wetboek, dat bepaalt vanaf wanneer de termijnen, die aanvangen zodra er schriftelijke kennisgeving heeft plaatsgevonden, worden berekend.

Overeenkomsten betreffende regelmatige levering van goederen of diensten

Het vraagstuk over de overeenkomsten betreffende opeenvolgende prestaties en een periodieke facturering werd grondig bestudeerd. Het is belangrijk dat de ondernemingen geen te zware administratieve last hebben.

rappel gratuit pour chaque échéance semblait exagéré; le projet de loi cherche un équilibre. Par année calendrier, il n'est pas permis de facturer des frais au consommateur en cas de rappel de trois échéances. Les coûts pour des rappels successifs ne peuvent dépasser 7,5 euros.

Le concept de la clause indemnitaire et son plafonnement

Dans la pratique, on constate qu'un simple retard de paiement peut très rapidement donner lieu à des frais, indemnités et/ou intérêts très importants, excessifs et disproportionnés. Cependant, il est tout à fait normal qu'un créancier puisse être indemnisé des frais qu'il doit exposer pour recouvrer sa créance et pour le retard de paiement subi. À cet effet, les parties peuvent anticiper la réparation de l'éventuel dommage qui résulterait de la non-exécution par l'une d'entre elles de ses obligations. C'est le principe qui sous-tend les clauses indemnitaires. Comme le prévoit l'article 5.88, § 1^{er}, du Code civil, "[l]es parties peuvent convenir à l'avance qu'en cas d'inexécution imputable, le débiteur est tenu, à titre de réparation, au paiement d'un montant forfaitaire ou à la fourniture d'une prestation déterminée". Par une clause indemnitaire, les parties peuvent fixer à l'avance (et donc de manière forfaitaire) une indemnisation dont le débiteur sera redevable à son créancier en cas d'inexécution imputable d'une obligation. L'inexécution peut consister en l'absence d'exécution ainsi qu'en un retard d'exécution. Le montant prévu est fixé en fonction du dommage prévisible au moment de la conclusion du contrat, en cas d'inexécution. Force est de constater que les clauses indemnitaires sont souvent excessives et ne correspondent manifestement pas au préjudice pouvant être subi, donnant ainsi à la clause indemnitaire un caractère punitif qu'elle ne devrait pas avoir. La clause indemnitaire doit être de nature compensatoire. Elle ne peut avoir pour objectif de sanctionner le consommateur pour le retard de paiement. Elle vise à indemniser le dommage réel subi par l'entreprise.

Deux aspects doivent être pris en compte pour couvrir les deux volets du dommage que le créancier peut subir:

1) Le maximum qui peut être convenu en intérêt moratoire

L'intérêt de retard doit couvrir le loyer de l'argent dont l'entreprise ne dispose pas, par suite du retard de paiement. Ces liquidités manquantes alors que le bien

Een kosteloze herinnering voor elke vervaldatum leek overdreven te zijn; het wetsontwerp streeft daarom naar een evenwicht. Per kalenderjaar mogen voor de eerste drie betalingsherinneringen geen kosten worden aangerekend aan de consument. De kosten voor de daarop volgende herinneringen mogen niet meer dan 7,5 euro bedragen.

Begrip "schuldbeding" en bovengrens ervan

In de praktijk wordt vastgesteld dat een gewone betalingsachterstand zeer snel kan leiden tot zeer hoge, buitensporige en onevenredige kosten, vergoedingen en/of interesten. Het is echter niet meer dan billijk dat een schuldeiser een vergoeding ontvangt voor de gemaakte kosten om de schuld te innen en voor de vertraging in de betaling. Daarom kunnen de partijen anticiperen op de eventuele schade die zou voortvloeien uit het feit dat een van hen zijn verplichtingen niet nakomt. Dat is het onderliggende principe van de schadebedingen. Zoals in artikel 5.88, § 1, van het Burgerlijk Wetboek wordt bepaald, kunnen "[d]e partijen (...) vooraf overeenkomen dat in geval van toerekenbare niet-nakoming, de schuldenaar als vergoeding gehouden is tot de betaling van een forfaitair bedrag of tot het leveren van een bepaalde prestatie. In dit geval kan aan de andere partij geen grotere, noch kleinere vergoeding worden toegekend." Met een schadebeding kunnen partijen op voorhand – en dus op forfaitaire wijze – een vergoeding vastleggen die de schuldenaar in geval van toerekenbare niet-nakoming van een verbintenis verschuldigd zal zijn aan zijn schuldeiser. De niet-nakoming kan bestaan in het uitblijven van nakoming alsook in de vertraging in de uitvoering. Het betrokken bedrag wordt vastgesteld naargelang van de voorzienbare schade op het moment van de contractsluiting, in geval van niet-nakoming. Vaak echter zijn de schadebedingen buitensporig en staan ze duidelijk niet in verhouding tot de schade die kan worden geleden. Op die manier krijgt het schadebeding dus onterecht een straffende aard. Het schadebeding moet op compensatie gericht zijn. Het mag niet ten doel hebben de consument te straffen voor de laattijdige betaling. Het is bedoeld om de schade die de onderneming daadwerkelijk heeft geleden te vergoeden.

Om de beide delen van de schade die de schuldeiser kan lijden te dekken, moet met twee aspecten rekening worden gehouden:

1) De maximaal mogelijke verwijlinteresten

De verwijlinterest is bedoeld als compensatie voor de huur van het geld waarover de onderneming als gevolg van de betalingsachterstand niet beschikt. Die

ou le service ont été livrés peuvent mettre l'entreprise dans l'embarras. Deux options étaient possibles. Soit raisonner sur la base de l'intérêt légal en matière civile en le majorant d'un certain coefficient, soit s'aligner sur l'intérêt prévu en matière commerciale qui est nettement plus élevé. Le gouvernement a tenu compte du fait que certaines entreprises doivent se financer si elles manquent de liquidités et que cela peut avoir un coût conséquent. Exprimée en pourcentage, l'indemnisation du retard ne sera pas forfaitaire mais sera toujours proportionnelle au montant restant dû et à la durée de ce retard.

2) Les plafonds des indemnités forfaitaires qui peuvent être convenues

Il s'agit ici de couvrir le fait que l'entreprise doit effectuer des démarches pour récupérer son dû. Cela prend du temps et peut occasionner des frais. Une certaine logique aurait permis d'avoir un cadre très strict puisque ce dommage ne varie pas nettement en fonction du montant de la dette. Le gouvernement a cependant choisi de fonctionner par tranche comme c'est le cas par exemple en crédit à la consommation ou pour les indemnités de procédure en matière judiciaire. En proposant un système simple (seulement trois tranches) et donc lisible, tout consommateur peut clairement anticiper quelles seront pour lui les conséquences pécuniaires s'il ne paie pas après le rappel. Jusqu'ici, les conditions générales prévoyaient souvent des systèmes complexes et/ou plusieurs clauses rendant la prévision difficile. Le système retenu prévoit un plafond absolu car vu l'objectif rien ne justifie de permettre d'atteindre des montants qui dépassent largement le dommage subi par l'entreprise. Le gouvernement a opté pour un système dans lequel les dettes de faible et moyenne importance, qui sont les plus nombreuses, n'entraînent pas les consommateurs dans des frais démesurés. En effet, l'apurement de dettes fort alourdies (doublées, triplées, etc.) est souvent problématique. Cela aggrave le risque de non-paiement pour l'entreprise et celui de surendettement pour le débiteur.

Les moyens de communication actuels et les nouvelles technologies permettent à de très nombreuses entreprises de limiter les frais à exposer en cas de simple retard de paiement. Tout aujourd'hui ne passe pas par un envoi recommandé postal. Les nouvelles technologies offrent des alternatives moins coûteuses aux entreprises. Les plafonds des différentes tranches ont notamment été fixés en tenant compte des possibilités et opportunités technologiques et de l'objectif poursuivi par cette indemnité forfaitaire.

ontbrekende liquide middelen kunnen de onderneming, die het goed of de dienst nochtans heeft geleverd, in de problemen brengen. De onderneming had in dat geval twee opties: ofwel kon ze uitgaan van de wettelijke rente in burgerlijke zaken en die met een bepaalde coëfficiënt verhogen, ofwel kon ze voortgaan op de vastgelegde rente in commerciële zaken, die een stuk hoger ligt. De regering heeft er rekening mee gehouden dat bepaalde ondernemingen zichzelf moeten zien te financieren wanneer ze te weinig liquide middelen hebben en dat zulks aanzienlijke kosten met zich kan brengen. Uitgedrukt in percentages zal de vergoeding voor de betalingsachterstand niet forfaitair zijn, maar steeds in verhouding tot het verschuldigde bedrag en de duur van die achterstand.

2) De maximaal mogelijke forfaitaire vergoedingen

Hier gaat het om het scenario waarbij de onderneming stappen moet zetten om het verschuldigde bedrag in te vorderen. Dat neemt tijd in beslag en kan kosten met zich brengen. Volgens een bepaalde logica zou een heel strikt kader mogelijk zijn geweest, aangezien die schade niet significant varieert naargelang van het bedrag van de schuld. De regering heeft er echter voor gekozen te werken met schijven, zoals bij consumentenkrediet of de procedurekosten bij rechtszaken. Door te werken met een eenvoudig (slechts drie schijven) en dus overzichtelijk systeem, kent elke consument op voorhand duidelijk de financiële gevolgen als hij na een herinnering nog steeds niet betaalt. Tot op heden voorzagen algemene voorwaarden vaak in complexe systemen en/of verschillende bedingen die de voorspelbaarheid bemoeilijkten. Er werd gekozen voor een systeem met een absolute bovengrens, omdat het, gezien de doelstelling, niet gerechtvaardigd is bedragen toe te staan die veel hoger zijn dan de door de onderneming geleden schade. De regering heeft gekozen voor een systeem waarbij kleine en middelgrote schulden, waar het toch het vaakst om gaat, de consument niet met buitensporige kosten opzadelen. Het vereffenen van sterk aangedikte schulden (verdubbeld, verdrievoudigd enzovoort) is immers vaak problematisch. Dit verhoogt het risico van niet-betaling voor de onderneming en het risico van overmatige schuldenlast voor de schuldenaar.

Dankzij de huidige communicatiemiddelen en nieuwe technologieën kunnen veel ondernemingen hun kosten bij gewone betalingsachterstand beperken. Tegenwoordig is een aangetekende brief niet altijd meer nodig. De nieuwe technologieën bieden de ondernemingen minder dure alternatieven. Bij de bepaling van de bovengrenzen van de verschillende schijven werd meer bepaald rekening gehouden met de technologische mogelijkheden en kansen en met het doel van die forfaitaire vergoeding.

La lettre de rappel gratuite est équivalente à la mise en demeure. Elle est obligatoire pour pouvoir réclamer le bénéfice de la clause: il faut envoyer un rappel qui répond aux conditions fixées par le présent projet de loi. En ce qui concerne la contestation par un consommateur de sa dette, elle doit se faire sur une base motivée en expliquant les raisons pour lesquelles il conteste la dette et l'entreprise doit lui communiquer tous les moyens pour introduire l'éventuelle contestation ainsi que la manière de pouvoir le faire.

La liste des comportements ou pratiques qui portent atteinte à la vie privée du consommateur ou sont susceptibles de l'induire en erreur

Les pratiques interdites anciennement visées à l'article 3 de la loi du 20 décembre 2002 relatif (*sic*) au recouvrement amiable des dettes du consommateur sont aujourd'hui couvertes soit par les articles du présent projet de loi, soit par les dispositions du livre VI du Code de droit économique. La loi du 20 décembre 2002 prévoyait une liste de pratiques et de comportements interdits qui s'appliquaient à tout recouvrement amiable de dettes du consommateur. Ces interdictions particulières n'ont pas été reprises textuellement dans le présent livre car elles relèvent aujourd'hui des dispositions du livre VI relatives aux pratiques commerciales déloyales à l'égard des consommateurs. En effet, cette législation a un champ d'application très large puisqu'elle concerne toutes les pratiques commerciales déloyales des entreprises vis-à-vis des consommateurs avant, pendant et après l'offre en vente et la vente de produits. La Cour de Justice de l'Union européenne (CJUE) a rappelé que les activités de recouvrement de créances devraient être considérées comme des pratiques commerciales après-vente soumises à la directive pratiques commerciales déloyales. Toujours selon la CJUE, la directive relative aux pratiques commerciales déloyales vis-à-vis des consommateurs s'applique à la relation entre une société de recouvrement de créance et le débiteur de la créance cédée. L'absence de relation contractuelle directe entre les sociétés de recouvrement – qui sont des professionnels – et le débiteur concerné – qui est, en l'espèce, un consommateur – n'y change rien. La réglementation des pratiques commerciales déloyales résulte d'une directive européenne. Il découle du caractère d'harmonisation maximale de la directive sur les pratiques commerciales déloyales que le législateur belge ne peut pas édicter d'interdictions spécifiques concernant ces pratiques (arrêt C-357/16, *Gelvora*, ECLI:EU:C:2017:573). Sont donc reprises expressément dans ce projet, les pratiques qui sont interdites sans être couvertes par les dispositions du livre VI qui assure la transposition de cette directive.

De kosteloze herinneringsbrief is gelijkwaardig aan de ingebrekestelling. Ze is verplicht om aanspraak te kunnen maken op het voordeel van het beding: er moet een herinnering worden gestuurd die beantwoordt aan de voorwaarden die dit wetsontwerp beoogt vast te leggen. Indien een consument zijn schuld betwist, moet hij die betwisting motiveren en dus de redenen aangeven waarom hij de schuld betwist; de onderneming moet de consument alle middelen voor een eventuele betwisting ter beschikking stellen en aangeven hoe die dient te gebeuren.

Lijst van gedragingen of praktijken die de persoonlijke levenssfeer van de consument schenden of de consument kunnen misleiden

De verboden praktijken die voorheen in artikel 3 van de wet van 20 december 2002 betreffende de minnelijke invordering van schulden van de consument werden bedoeld, zijn opgenomen in de artikelen die dit wetsontwerp beoogt in te voeren of vallen onder de bepalingen van boek VI van het Wetboek van economisch recht. De wet van 20 december 2002 voorzag in een lijst van verboden praktijken en gedragingen die op elke minnelijke invordering van schulden van de consument van toepassing waren. Die specifieke verbodsbepalingen zijn niet letterlijk overgenomen, aangezien ze thans onder de bepalingen van boek VI inzake oneerlijke handelspraktijken jegens consumenten vallen. Die wetgeving heeft inderdaad een zeer ruim toepassingsgebied, aangezien ze betrekking heeft op alle oneerlijke business-to-consumerhandelspraktijken voor, tijdens en na het te koop aanbieden en verkopen van producten. Het Hof van Justitie van de Europese Unie (HvJ-EU) heeft eraan herinnerd dat schuldinvorderingsactiviteiten dienen te worden beschouwd als handelspraktijken na verkoop, waar de richtlijn betreffende oneerlijke handelspraktijken op van toepassing is. Nog volgens het HvJ-EU is de richtlijn betreffende oneerlijke handelspraktijken jegens consumenten van toepassing op de relatie tussen een incassobureau en de schuldenaar van de overgedragen schuldinvordering. Het ontbreken van een rechtstreekse contractuele relatie tussen de incassobureaus – die beroepsbeoefenaars zijn – en de betrokken schuldenaar – die in dit geval een consument is – verandert daar niets aan. De regulering inzake oneerlijke handelspraktijken is op een Europese richtlijn gebaseerd. Uit de richtlijn betreffende oneerlijke handelspraktijken, die tot maximale harmonisatie strekt, volgt dat de Belgische wetgever geen specifieke verbodsbepalingen betreffende die praktijken kan vaststellen (arrêt C-357/16, *Gelvora*, ECLI:EU:C:2017:573). Praktijken die verboden zijn maar niet onder de bepalingen vallen van boek VI, dat de richtlijn omzet, zijn daarom uitdrukkelijk in dit wetsontwerp opgenomen.

Le vice-premier ministre donne un aperçu des pratiques reprises textuellement dans la loi du 20 décembre 2002 et leur correspondance actuelle soit dans le projet de loi, soit dans le livre VI du Code de droit économique:

a) “tout écrit ou comportement qui tend à créer une confusion quant à la qualité de la personne dont il émane, comme notamment l’écrit qui donnerait faussement l’impression qu’il s’agit d’un document émanant d’une autorité judiciaire, d’un officier ministériel ou d’un avocat”: cette pratique est interdite en vertu des articles VI.93, VI.97 et VI.98 du Code de droit économique.

b) “toute communication comportant des menaces juridiques inexactes, ou des informations erronées sur les conséquences du défaut de paiement”: cette pratique est interdite en vertu des articles VI.93, VI.97, VI.101 et VI.102 du Code de droit économique.

c) “toute mention sur une enveloppe dont il ressort que la correspondance concerne la récupération d’une créance”: cette pratique est interdite en vertu des articles VI.93, VI.101 et VI.102 du Code de droit économique.

d) “l’encaissement de montants non prévus ou non légalement autorisés”: cette pratique est interdite en vertu des articles XIX.4, alinéa 1^{er}, 2 et 3, et XIX.13, en projet.

e) “les démarches chez les voisins, la famille ou l’employeur du débiteur. Par démarche, on entend entre autres toute communication d’informations ou demande d’informations en rapport avec le recouvrement de créance ou avec la solvabilité du débiteur, sans préjudice des actes posés dans le cadre des procédures légales de recouvrement”: cette pratique est interdite en vertu des articles VI.93, VI.101 et VI.102 du Code de droit économique.

f) “le recouvrement ou la tentative de recouvrement auprès d’une personne qui n’est pas le débiteur”: cette pratique est interdite en vertu de l’article XIX.5, en projet.

g) “toute tentative de recouvrement en présence d’un tiers, sauf accord du débiteur”: cette pratique est interdite en vertu des articles VI.93, VI.101 et VI.102 du Code de droit économique.

h) “toute démarche visant soit à faire signer par le débiteur une lettre de change soit à exiger une cession de créance ou une reconnaissance de dettes”: cette pratique est interdite en vertu des articles VI.39, VI.93, VI.101 et VI.102 du Code de droit économique.

De vice-eersteminister geeft een overzicht van de praktijken die letterlijk in de wet van 2002 zijn opgenomen en de overeenkomstige vermelding ervan in het wetsontwerp of in boek VI van het Wetboek van economisch recht:

a) “elk geschrift dat, of elke gedraging die ertoe strekt verwarring te creëren omtrent de hoedanigheid van de persoon van wie het uitgaat, zoals in het bijzonder het geschrift dat verkeerdelijk laat uitschijnen dat het om een document gaat dat uitgaat van een gerechtelijke overheid, een ministerieel ambtenaar of een advocaat”. Die praktijk is verboden krachtens de artikelen VI.93, VI.97 en VI.98 van het Wetboek van economisch recht.

b) “elke mededeling die onjuiste juridische bedreigingen bevat, of die onjuiste inlichtingen over de gevolgen van een wanbetaling bevat”. Die praktijk is verboden krachtens de artikelen VI.93, VI.97, VI.101 en VI.102 van het Wetboek van economisch recht.

c) “elke vermelding op een omslag waaruit blijkt dat de briefwisseling de invordering van een schuld betreft”. Die praktijk is verboden krachtens de artikelen VI.93, VI.101 en VI.102 van het Wetboek van economisch recht.

d) “de inning van niet voorziene of niet wettelijk toegestane bedragen”. Die praktijk is verboden krachtens de artikelen XIX.4, eerste, tweede en derde lid, en XIX.13 van het wetsontwerp.

e) “de stappen die worden ondernomen bij de buren, de familie of de werkgever van de schuldenaar. Onder stappen wordt onder meer verstaan elke mededeling van inlichtingen of elke vraag om inlichtingen die verband houdt met de schuldinvordering of met de solvabiliteit van de schuldenaar, onverminderd de handelingen gesteld in het raam van wettelijke inningprocedures”. Die praktijk is verboden krachtens de artikelen VI.93, VI.101 en VI.102 van het Wetboek van economisch recht.

f) “inning of poging tot inning bij een persoon die niet de schuldenaar is”. Die praktijk zou worden verboden krachtens artikel XIX.5 van het wetsontwerp.

g) “iedere poging tot inning in aanwezigheid van een derde, behalve wanneer dit gebeurt met instemming van de schuldenaar”. Die praktijk is verboden krachtens artikelen VI.93, VI.101 en VI.102 van het Wetboek van economisch recht.

h) “alle stappen om de schuldenaar een wisselbrief te doen ondertekenen of om een overdracht van vordering of een schuldbekentenis te eisen”. Die praktijk is verboden krachtens de artikelen VI.39, VI.93, VI.101 en VI.102 van het Wetboek van economisch recht.

i) “le harcèlement du débiteur qui a fait savoir expressément et de manière motivée qu’il contestait la dette”: cette pratique est interdite en vertu des articles VI.93, VI.101 et VI.102 du Code de droit économique.

j) “les appels téléphoniques et les visites domiciliaires entre vingt-deux heures et huit heures”: cette pratique est interdite en vertu des articles XIX.10, § 3, et XIX.11, alinéa 2, en projet.

C. Répliques et questions et réponses complémentaires

En général, le groupe de *Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA)* estime qu’il est très important de recueillir l’avis des parties intéressées concernant les propositions ou projets de loi en cours de discussion. Cela contribue à la qualité de la législation. La demande de la N-VA d’organiser une audition sur le texte à l’examen est cependant restée lettre morte. L’intervenante craint que le projet ne manque dès lors son objectif, qui est pourtant noble. Il aurait été très utile de soumettre le projet de loi à l’examen à une association comme la SOCREM, qui se penche spécifiquement sur la responsabilité sociale des entreprises.

Il ne fait aucun doute qu’il convient de mettre fin aux abus en matière de recouvrement de créances. Les excès se situent principalement au niveau du recouvrement judiciaire, qui n’est pas inclus dans cet exercice mais qui, idéalement, devrait également être abordé. L’intervenante ne conteste cependant pas qu’il existe aussi des abus au niveau du recouvrement amiable et qu’il faut y mettre un terme. La N-VA est donc favorable au rappel de paiement gratuit et au plafonnement des clauses indemnitaires. Il faut mettre fin aux pratiques des recouvreurs de dettes qui ont mis en place tout un mode de rétribution sur le dos des consommateurs vulnérables.

Mme Van Bossuyt craint toutefois que le projet de loi à l’examen ne fasse que contribuer à l’accumulation de dettes, notamment en raison du très long délai d’attente de quatorze jours calendrier, mais aussi du fait que les consommateurs ont droit à trois rappels de paiement gratuits par année calendrier pour les dettes contractées dans le cadre de contrats portant sur la livraison régulière de biens ou de services. Selon l’intervenante, cela signifie concrètement qu’un consommateur qui ne paie pas sa facture de janvier peut la payer en mai, après avoir reçu des rappels de paiement gratuits en février, mars et avril. À ce moment-là, trois nouvelles factures seront déjà arrivées.

i) “het belagen van de schuldenaar, die uitdrukkelijk en gemotiveerd heeft te kennen gegeven de schuld te betwisten”. Die praktijk is verboden krachtens de artikelen VI.93, VI.101 en VI.102 van het Wetboek van economisch recht.

j) “de telefonische oproepen en de huisbezoeken tussen tweeëntwintig uur en acht uur”. Die praktijk zou worden verboden krachtens de artikelen XIX.10, § 3, en XIX.11, tweede lid, van het wetsontwerp.

C. Replieken en bijkomende vragen en antwoorden

In het algemeen hecht de fractie van *mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA)* veel belang aan het inwinnen van adviezen van belanghebbende partijen omtrent voorstellen of wetsontwerpen in bespreking. Zulks draagt bij tot de kwaliteit van de wetgeving. Het verzoek van de N-VA om een hoorzitting te organiseren over de voorliggende tekst viel op een koude steen. De spreekster vreest dat het ontwerp hierdoor zijn doel, dat nobel is, voorbij zal schieten. Het ware zeer nuttig geweest om dit wetsontwerp af te toetsen bij een vereniging zoals SOCREM, die specifiek werkt rond maatschappelijk verantwoord ondernemen.

Het lijkt geen twijfel dat er korte metten moet worden gemaakt met de bestaande wantoestanden bij de schuldinvordering. De excessen situeren zich in de eerste plaats bij de gerechtelijke invordering, die niet vervat zit in deze oefening maar idealiter ook zou moeten worden aangepakt. De spreekster betwist echter niet dat er ook bij minnelijke invordering misbruiken zijn en dat die dienen beteugeld te worden. De N-VA is daarom ook voorstander van de kosteloze betalingsherinnering en de plafonnering van de schadebedingen. Er moet een einde worden gemaakt aan de praktijken van invorderaars die een heel verdienmodel hebben opgezet op de kap van kwetsbare consumenten.

Mevrouw Van Bossuyt is echter bevreesd dat het onderhavige wetsontwerp schuldopstapeling net in de hand zal werken, met name door de erg lange wachttermijn van veertien kalenderdagen maar ook door het feit dat de consument recht heeft op drie kosteloze betalingsherinneringen per kalenderjaar voor schulden in het kader van contracten betreffende de regelmatige levering van goederen of diensten. Volgens de spreekster betekent dit laatste concreet dat een consument die zijn factuur van januari niet betaalt, zijn factuur in mei kan voldoen, na in februari, maart en april kosteloze betalingsherinneringen te hebben ontvangen. Op dat moment zijn er al drie nieuwe facturen in de bus gevallen.

Mme Depraetere a cité l'exemple d'un consommateur qui voit sa dette passer de 200 euros à 2000 euros. Selon Mme Van Bossuyt, il s'agit d'un exemple extrême; une dette ne peut pas être multipliée par dix en une ou deux semaines. Les entreprises, en particulier les PME, risquent également d'être victimes du projet de loi à l'examen. En effet, elles doivent elles aussi payer leurs factures.

Chaque groupe prône le principe de base selon lequel les factures doivent être payées. Ce principe ne figure cependant pas explicitement dans le projet de loi à l'examen.

M. Albert Vicaire (Ecolo-Groen) tient à remercier le vice-premier ministre pour ses réponses exhaustives, en particulier en ce qui concerne la liste des comportements interdits par la loi du 20 décembre 2002 relative au recouvrement amiable des dettes du consommateur.

Le projet de loi à l'examen est équilibré et peut compter sur le soutien du groupe Ecolo-Groen.

M. Reccino Van Lommel (VB) réitère son soutien à la finalité du projet de loi à l'examen et souligne à nouveau que le principe doit être que les factures soient payées à temps. Sur ce dernier point, les pouvoirs publics font d'ailleurs figure de mauvais élève. Leurs retards de paiement ont déjà conduit de nombreuses PME à la faillite.

Selon le vice-premier ministre, la crainte de M. Van Lommel que le rappel de paiement gratuit et le délai d'attente de quatorze jours calendrier ne contribuent à une culture du report de paiement chez les consommateurs est infondée. L'intervenant n'en reste pas moins inquiet, d'autant plus qu'il a entendu un député soutenir que la réglementation en projet permettra aux consommateurs de percevoir un revenu avec lequel ils pourront payer leur facture. Selon M. Van Lommel, il s'agit là d'une mauvaise approche. En effet, elle conduira les gens à reporter le paiement de leurs dettes, de sorte que la prochaine facture arrivera alors que la précédente n'aura pas encore été payée. Il appartient au législateur de protéger les consommateurs contre de tels comportements.

M. Servais Verherstraeten (cd&v) exprime le soutien du groupe cd&v au projet de loi à l'examen, qui s'appuie notamment sur une initiative législative de Mme Leen Dierick.

L'intervenant estime que de nombreux principes énoncés dans le projet de loi sont déjà spontanément mis en pratique par les entreprises qui recouvrent des créances auprès des consommateurs. Par exemple, il

Mevrouw Depraetere haalde het voorbeeld aan van een consument die zijn schuld van 200 euro naar 2000 euro ziet oplopen. Volgens mevrouw Van Bossuyt betreft dat een extreem voorbeeld; een schuld vertienvoudigt niet zomaar in één of twee weken. Ook de ondernemingen en met name kmo's dreigen het slachtoffer te worden van dit wetsontwerp. Zij moeten hún facturen immers ook betaald krijgen.

Elke fractie belijdt het basisprincipe dat facturen betaald moeten worden. Dat uitgangspunt zit evenwel niet expliciet vervat in dit wetsontwerp.

De heer Albert Vicaire (Ecolo-Groen) wenst de vice-eersteminister te danken voor zijn exhaustieve antwoorden, in het bijzonder wat de lijst betreft van de verboden gedragingen krachtens de wet van 20 december 2002 betreffende de minnelijke invordering van schulden van de consument.

Het voorliggende wetsontwerp is evenwichtig en kan op de steun van de Ecolo-Groen-fractie rekenen.

De heer Reccino Van Lommel (VB) betuigt andermaal zijn steun aan de finaliteit van het voorliggende wetsontwerp en benadrukt opnieuw dat het uitgangspunt moet zijn dat facturen tijdig worden betaald. Wat dat laatste punt betreft, is de overheid overigens een slechte leerling, waardoor al veel kmo's failliet zijn gegaan.

De vrees van de heer Van Lommel dat de kosteloze betalingsherinnering en de wachttermijn van veertien kalenderdagen zullen bijdragen tot een cultuur van betalingsuitstel bij consumenten is volgens de vice-eersteminister ongegrond. Toch blijven de bekommelingen van de spreker overeind, temeer daar hij een lid hoorde aanvoeren dat de ontworpen regeling consumenten de gelegenheid zal geven een inkomen te ontvangen waarmee zij een factuur kunnen betalen. Dat is volgens de heer Van Lommel de verkeerde insteek. Die benaderingswijze zal er namelijk toe leiden dat mensen schulden gaan doorschuiven, zodat de volgende factuur al op de mat ligt terwijl de vorige nog niet is voldaan. Het is de taak van de wetgever om consumenten voor dergelijk gedrag te behoeden.

De heer Servais Verherstraeten (cd&v) herhaalt de steun van de cd&v-fractie voor het voorliggende wetsontwerp, dat voortborduurt op onder meer een wetgevend initiatief van de hand van mevrouw Leen Dierick.

De spreker meent dat vele van de in het wetsontwerp gehuldigde principes vandaag reeds spontaan in de praktijk worden gebracht door ondernemingen die schulden invorderen van consumenten. Zo is het logisch en

est logique et courant qu'une entreprise envoie d'abord un rappel en cas de facture impayée et n'y associe pas directement des frais. M. Verherstraeten estime qu'un délai d'attente de quatorze jours calendrier est un délai raisonnable et équilibré. Il est également positif que les entreprises disposent de plusieurs mois pour s'adapter à la nouvelle réglementation.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) remercie le vice-premier ministre pour les nombreuses réponses qu'il a apportées, mais elle constate que certains collègues, tant dans l'opposition que dans la majorité, ont encore des inquiétudes. Elle espère que le vice-premier ministre pourra y répondre. La législation doit être claire. La question clé est de savoir si les règles en projet sont efficaces: parviendront-elles à éliminer les abus dont se rendent coupables certains recouvreurs de dettes, sans nuire pour autant aux PME?

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, explique que les avis des parties prenantes ont été sollicités et reçus, notamment celui du Conseil central de l'économie, où les différents partenaires sociaux sont représentés. Les différentes sensibilités ont ainsi pu s'exprimer. Le gouvernement a cherché à trouver un équilibre entre les différentes préoccupations. Comme évoqué par M. Verherstraeten, beaucoup d'entreprises procèdent selon la manière qui sera imposé par ce texte. La volonté est d'encadrer ces pratiques et de faire en sorte qu'il n'y ait pas de modèle économique de la dette, construit abusivement sur la récupération de créances.

IV. —DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

CHAPITRE 1^{ER}

Disposition générale

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

gangbaar dat een onderneming eerst een herinnering stuurt van een onbetaalde factuur en daar niet meteen kosten voor aanrekent. Een wachttermijn van veertien kalenderdagen komt de heer Verherstraeten als een redelijke, evenwichtige termijn voor. Het is voorts een goede zaak dat ondernemingen ettelijke maanden de tijd krijgen om zich aan te passen aan de nieuwe regelgeving.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) dankt de vice-eersteminister voor de vele antwoorden maar ziet bij collega's van zowel oppositie als meerderheid nog enkele bezorgdheden. Zij hoopt dat die nog beantwoord kunnen worden. Wetgeving moet duidelijk zijn. De hamvraag is of de ontworpen regels doelmatig zijn: zullen ze erin slagen de wantoestanden waaraan sommige invorderaars zich bezondigen uit de wereld helpen, zonder dat dit ten koste gaat van de kmo's?

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, legt uit dat aan de stakeholders om advies werd gevraagd en dat die adviezen zijn bezorgd. Een daarvan is dat van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, waarin de verschillende sociale partners zijn vertegenwoordigd. Op die manier zijn de verschillende gevoeligheden tot uiting kunnen komen. De regering heeft gepoogd de verscheidene bekommelingen met elkaar in evenwicht te brengen. Zoals de heer Verherstraeten heeft aangehaald, handelen veel ondernemingen nu al op de wijze die het wetsontwerp verplicht beoogt te stellen. De regering wil die praktijken voorzien van een raamwerk en een dam opwerpen tegen een op schulden gebaseerd economisch model waarbij onrechtmatig van schuldinvordering gebruik wordt gemaakt.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

HOOFDSTUK 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

CHAPITRE 2

Modifications du Code de droit économique

Section 1^{re}

Modifications du livre I^{er} du Code de droit économique

Art. 2

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 2 est adopté à l'unanimité.

Art. 3

Cet article contient les définitions qui sont applicables au nouveau livre XIX.

Mme Van Bossuyt et consorts présentent l'*amendement n° 1* (DOC 55 3132/002), qui tend à compléter l'article I.22/1 proposé par un alinéa rédigé comme suit:

“Le livre XIX ne s'applique pas si et dans la mesure où le paiement des dettes du consommateur à une entreprise est déjà réglementé par une législation spécifique ou régionale.”

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) explique que par souci de clarté, cet amendement vise à préciser, dans le dispositif (et non pas uniquement dans l'exposé des motifs, comme c'est le cas actuellement), que cette réglementation aura valeur de *lex generalis*, et qu'elle ne portera donc pas préjudice aux réglementations sectorielles régionales ou fédérales. Pour le surplus, il est renvoyé à la discussion générale et à la justification écrite de l'amendement.

M. Koen Geens (cd&v) constate que le projet de loi s'applique à tout retard de paiement d'une dette d'un consommateur à une entreprise. L'article I.22/1, 4°, proposé (article 3 du projet de loi) définit l'entreprise comme “toute personne physique ou morale poursuivant de manière durable un but économique, y compris ses associations”. Le Code de droit économique (CDE) comporte plusieurs définitions de la notion d'entreprise. L'article 35 de la loi du 15 avril 2018 portant réforme du droit des entreprises, qui a vu le jour à l'initiative de l'intervenant, alors ministre de la Justice, a inséré une nouvelle définition simplifiée de la notion d'entreprise dans l'article I.1, 1°, du CDE. M. Geens estime qu'il est préférable, pour des définitions spécifiques de la notion

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen van het Wetboek van economisch recht

Afdeling 1

Wijzigingen van boek I van het Wetboek van economisch recht

Art. 2

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 2 wordt eenparig aangenomen.

Art. 3

Dit artikel bevat de definities die van toepassing zijn op het nieuwe boek XIX.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt c.s. dient *amendement nr. 1* (DOC 55 3132/002) in, dat ertoe strekt het ontworpen artikel I.22/1 aan te vullen met een lid, luidende:

“Boek XIX is niet van toepassing indien en in de mate dat de betaling van schulden van de consument aan een onderneming reeds geregeld is in specifieke of regionale wetgeving.”

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) legt uit dat dit amendement ertoe strekt om, ter wille van de duidelijkheid, in het dispositief (en niet enkel, zoals thans het geval is, in de toelichting) te preciseren dat deze regelgeving als *lex generalis* geldt en als zodanig sectorspecifieke regelgeving op gewestelijk of federaal niveau onverlet laat. Voor het overige wordt verwezen naar de algemene bespreking en naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

De heer Koen Geens (cd&v) stelt vast dat het wetsontwerp van toepassing is op iedere betalingsachterstand van een schuld van een consument aan een onderneming. Het ontworpen artikel I.22/1, 4° (artikel 3 van het wetsontwerp) definieert een onderneming als “iedere natuurlijke persoon of rechtspersoon die op duurzame wijze een economisch doel nastreeft, alsmede zijn verenigingen”. Het Wetboek van economisch recht (WER) telt meerdere definities van het begrip “onderneming”. Artikel 35 van de wet van 15 april 2018 houdende hervorming van het ondernemingsrecht, die er is gekomen op initiatief van de spreker, toenmalig minister van Justitie, voerde een, nieuwe, eenvoudige omschrijving van het ondernemingsbegrip in artikel I.1, 1°, van het WER in. Het

d'entreprise, de se baser sur la notion générale donnée dans cette dernière disposition, en indiquant les entités supplémentaires qui relèveraient et/ou qui seraient dès lors exclues de la définition. Tout le monde saurait ainsi précisément ce que l'on entend par entreprise. Ce n'est pas le cas de la définition examinée en l'espèce, où un juge devra expliquer quelle sera la portée précise des termes "poursuivant de manière durable un but économique".

Le vice-premier ministre confirme que l'existence de plusieurs définitions de la notion d'entreprise dans le Code de droit économique est d'ores et déjà une réalité. Ainsi, notamment les livres IV et VI ont une définition différente de celle de l'article I.1, 1°, mais identique entre elles. Le projet de loi à l'examen a repris la définition existante dans les livres IV et VI du CDE. Il n'ajoute ainsi pas une nouvelle définition d'entreprise dans le Code de droit économique. L'existence de définitions différentes de la notion d'entreprise dans le Code de droit économique est (en partie) liée au droit européen, qui prévoit notamment, en droit de la concurrence, une définition fonctionnelle de la notion d'entreprise, qui a dès lors été reprise en droit belge pour le livre IV relatif au droit de la concurrence.

Concernant la question de savoir pourquoi a été reprise, pour le livre XIX, la définition fonctionnelle de la notion d'entreprise, présente dans les livres IV et VI du Code de droit économique, le vice-premier ministre précise qu'il a été décidé de prendre une définition fonctionnelle afin de correspondre au mieux à la réalité économique et aux activités effectivement réalisées. Cela permet également de traiter de manière égale des entités se trouvant dans une situation équivalente quant aux activités économiques qu'elles exercent et au but économique qu'elles poursuivent.

Et enfin, étant donné le lien qui existe entre le livre VI et le livre XIX sur les clauses abusives et les pratiques commerciales déloyales, la définition doit être la même afin d'avoir un champ d'application identique. Cela assure la sécurité juridique.

M. Servais Verherstraeten (cd&v) invite le vice-premier ministre à confirmer que la SNCB et les hôpitaux, qui sont des recouvreurs majeurs, pourront être considérés comme entreprises pour l'application du livre XIX.

Le vice-premier ministre confirme que le livre XIX sera également applicable aux dettes des hôpitaux et aux frais de stationnement impayés. Il renvoie en

lijkt de heer Geens verkieslijk dat bij specifieke definities van het begrip "onderneming" het algemeen ondernemingsbegrip in laatstgenoemde bepaling als uitgangspunt wordt genomen, met aanduiding van de entiteiten die er bijkomend onder vallen en/of die daardoor niet gedekt zijn. Op die manier is het voor iedereen duidelijk wat daarmee wordt bedoeld. Dat is niet het geval voor de voorliggende definitie, waarbij een rechter zal moeten uitleggen wat precies de draagwijdte is van het "op duurzame wijze [nastreven van] een economisch doel".

De vice-eersteminister bevestigt dat er in werkelijkheid al verschillende definities van het begrip "onderneming" in het Wetboek van economisch recht (WER) bestaan. Zo hanteren met name de boeken IV en VI dezelfde definitie, die evenwel afwijkt van die in artikel I.1, 1°. Het voorliggende wetsontwerp heeft de bestaande definitie van de boeken IV en VI van het WER overgenomen. Het voegt dus geen nieuwe definitie van "onderneming" toe aan het Wetboek van economisch recht. Het bestaan van verschillende definities van het begrip "onderneming" in het Wetboek van economisch recht heeft (deels) te maken met het Europese recht, dat met name in het mededingingsrecht voorziet in een functionele definitie van dat begrip, die dan ook in het Belgisch recht werd overgenomen in boek IV betreffende het mededingingsrecht.

Inzake de vraag waarom voor boek XIX de functionele definitie van onderneming als bepaald in boek IV en VI van het Wetboek van economisch recht werd overgenomen, verduidelijkt de vice-eersteminister dat daarmee werd beoogd zo goed mogelijk te beantwoorden aan de economische realiteit en aan de daadwerkelijk verrichte activiteiten. Bovendien maakt dat de gelijke behandeling mogelijk van entiteiten die zich in een gelijkaardige situatie bevinden inzake de economische activiteiten die ze uitoefenen en het economisch doel dat ze nastreven.

Tot slot moet, gelet op het verband dat bestaat tussen boek VI en boek XIX over de onrechtmatige bedingen en de oneerlijke handelspraktijken jegens consumenten, de definitie dezelfde zijn om een identiek toepassingsgebied te hebben. Dat waarborgt de rechtszekerheid.

De heer Servais Verherstraeten (cd&v) nodigt de vice-eersteminister uit om te bevestigen dat de NMBS en ziekenhuizen, die belangrijke invorderaars zijn, als onderneming zullen kunnen worden beschouwd voor de toepassing van boek XIX.

De vice-eersteminister bevestigt dat boek XIX ook van toepassing zal zijn op ziekenhuisschulden en onbetaalde parkeergelden. Hij verwijst ter zake naar de

l'espèce à l'exposé introductif ainsi qu'au commentaire des articles (DOC 55 3132/001, pp. 15-16).

*
* *

L'amendement n° 1 est rejeté par 11 voix contre 5.

L'article 3 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Section 2

Insertion d'un nouveau livre XIX dans le Code de droit économique

Art. 4

Cet vise à insérer un livre XIX "Dettes du consommateur" dans le Code de droit économique. Ce livre contient deux titres comportant chaque fois trois chapitres et contenant les articles XIX.1 à XIX.15. Ceux-ci seront examinés séparément et feront l'objet d'un vote distinct.

TITRE 1^{ER}

Païement des dettes des consommateurs à des entreprises

CHAPITRE 1^{ER}

Champ d'application

Art. XIX.1

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article XIX.1 est adopté par 11 voix et 5 abstentions.

CHAPITRE 2

Retard de paiement

Art. XIX.2

Mme Anneleen Van Bossuyt et consorts présentent l'amendement n° 2 (DOC 55 3132/002), qui tend à apporter les modifications suivantes:

1° dans le § 1^{er}, alinéas 1^{er} et 2, remplacer le mot "quatorze" par le mot "sept";

inleidende uiteenzetting alsook naar de toelichting bij het wetsontwerp (DOC 55 3132/001, pp. 15-16).

*
* *

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 5.

Artikel 3 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Afdeling 2

Invoegen van een nieuw boek XIX in het Wetboek van economisch recht

Art. 4

Dit artikel strekt ertoe een nieuw boek XIX "Schulden van de consument" in het Wetboek van economisch recht in te voegen. Dat boek omvat twee titels met telkens drie hoofdstukken, en bevat de artikelen XIX.1 tot XIX.15. Deze worden apart besproken en gesplitst gestemd.

TITEL 1

Betaling van schulden door consumenten aan ondernemingen

HOOFDSTUK 1

Toepassingsgebied

Art. XIX.1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel XIX.1 wordt aangenomen met 11 stemmen en 5 onthoudingen.

HOOFDSTUK 2

Betalingsachterstand

Art. XIX.2

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt c.s. dient amendement nr. 2 (DOC 55 3132/002) in, dat ertoe strekt de volgende wijzigingen aan te brengen:

1° in paragraaf 1, in het eerste lid en in het tweede lid, het woord "veertien" vervangen door het woord "zeven";

2° dans le § 2, remplacer l'alinéa 2 par ce qui suit:

“Le consommateur a droit à un rappel de paiement gratuit par contrat et par année civile. Les coûts des rappels supplémentaires ne peuvent excéder 7,50 euros augmentés des frais postaux en vigueur au moment de l'envoi.”;

3° dans le § 3, 3°, remplacer les mots “une description du produit” par les mots “dans la limite du raisonnable, une description aussi précise que possible du produit”;

4° compléter le § 5 par un alinéa 2 rédigé comme suit:

“Cette preuve peut être fournie par tout moyen de droit.”;

5° compléter cet article par un § 6 rédigé comme suit:

“§ 6. Les paragraphes précités ne s'appliquent pas aux entreprises qui sont des microsociétés, c'est-à-dire à toute entreprise qui, au moment de l'application du présent article, remplit les critères fixés à l'article 1:25, § 1^{er}, du Code des sociétés et des associations.”.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) explique que la modification proposée au 1° vise à ramener le délai d'attente de quatorze jours calendrier à maximum sept jours calendrier avant que des coûts de recouvrement puissent être facturés. La N-VA soutient le principe du rappel de paiement sans frais, afin de donner le temps au consommateur de rectifier un oubli. Un délai de quatorze jours calendrier est toutefois excessif et pénalise les entreprises, qui seront confrontées à des problèmes de liquidités. Un délai de sept jours calendrier suffit.

S'agissant de la modification proposée au 2°, l'intervenante fait observer qu'un oubli est vite arrivé et que le consommateur ne doit pas être directement sanctionné en pareil cas. Elle estime cependant qu'un rappel de paiement gratuit lié à trois échéances impayées lorsque le contrat porte sur la livraison régulière de biens ou de services est inutile et n'est pas favorable au consommateur. La prorogation du délai de paiement à la suite du rappel de paiement sans frais aura pour conséquence que le consommateur recevra la nouvelle facture mensuelle alors qu'il n'aura pas encore payé la facture précédente. Cette situation peut être source de confusion et entraîner une accumulation de dettes. La plupart des consommateurs ont dès lors tout intérêt à payer leurs factures mensuelles périodiques dans le courant du mois de leur réception. Le rappel de paiement sans frais ne peut également ni justifier un usage abusif des délais

2° in paragraaf 2, het tweede lid vervangen als volgt:

“De consument heeft recht op een kosteloze betalingsherinnering per overeenkomst en dit per kalenderjaar. De kosten voor bijkomende herinneringen mogen niet hoger liggen dan 7,50 euro, vermeerderd met de op het ogenblik van de verzending geldende portokosten.”;

3° in paragraaf 3, in de bepaling onder 3°, de woorden “een beschrijving van het product” vervangen door de woorden “in alle redelijkheid een zo precies mogelijke beschrijving van het product”;

4° paragraaf 5 aanvullen met een tweede lid, luidende:

“Dit bewijs kan worden geleverd met alle middelen van het recht.”;

5° het artikel aanvullen met een paragraaf 6, luidende:

“§ 6. De voorgaande paragrafen zijn niet van toepassing op de onderneming die een microvennootschap is. Een microvennootschap is elke onderneming die, op het moment van de toepassing van dit artikel, voldoet aan de criteria vastgelegd in artikel 1:25, § 1, van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen.”

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) legt uit dat de voorgestelde wijziging onder 1° ertoe strekt de wachtermijn van veertien kalenderdagen vooraleer invorderingskosten mogen worden aangerekend, terug te brengen tot zeven kalenderdagen. De N-VA steunt het principe van een kosteloze betalingsherinnering, die de consument de gelegenheid geeft om zijn vergetelheid recht te zetten. Een termijn van veertien kalenderdagen is echter excessief en gaat ten koste van ondernemingen, die te maken zullen krijgen met liquiditeitsproblemen. Een termijn van zeven kalenderdagen volstaat in dat opzicht.

Wat de voorgestelde wijziging onder 2° betreft, merkt de spreekster op dat een vergetelheid snel gebeurd is en niet direct gesanctioneerd hoeft te worden. Zij meent echter dat een kosteloze betalingsherinnering bij niet-betaling van drie vervaldata in het geval van overeenkomsten betreffende de regelmatige levering van goederen en diensten onnodig is en niet in het voordeel van de consument speelt. Het verlengen van de betaaltermijn naar aanleiding van de kosteloze betalingsherinnering zal er immers toe leiden dat een nieuwe maandfactuur ontvangen wordt, terwijl de vorige factuur nog niet is betaald. Dit leidt tot verwarring en schuldopstapeling. Consumenten zijn doorgaans gebaat met een betaling van periodieke maandelijkse facturen binnen de maand zelf. De kosteloze betalingsherinnering mag er niet toe leiden dat misbruik kan worden gemaakt van de betalingstermijnen of dat een cultuur van betalingsuitstel

de paiement, ni entraîner la mise en place d'une culture du report de paiement. Les consommateurs honnêtes ne pouvant pas être pénalisés par le comportement des consommateurs malhonnêtes, l'amendement précise que le consommateur aura droit à un rappel de paiement sans frais par contrat.

S'agissant de la modification proposée au 4°, Mme Van Bossuyt indique que selon le § 5, la charge de la preuve selon laquelle les critères énoncés à l'article sont remplis incombe à l'entreprise. Elle se demande comment une entreprise devra apporter la preuve concrète qu'elle a envoyé un rappel de paiement. Aura-t-elle besoin d'une preuve d'envoi par recommandé à cet effet? Cette disposition renchérirait les frais du recouvrement amiable. Il serait dès lors positif que la preuve puisse être fournie par tout moyen de droit, par exemple au moyen d'un e-mail.

Enfin, par la modification proposée au 5°, les auteurs de l'amendement souhaitent exclure les microsociétés de l'application de l'article XIX.2 proposé, considérant qu'il ne faut pas sous-estimer les conséquences des arriérés de paiement pour les microsociétés et pour les indépendants en particulier. Ces entreprises sont plus vulnérables en termes de liquidités et de charges administratives. Pour les petites entreprises, et en particulier les microsociétés, le principal n'est pas, en cas de retard de paiement, de percevoir d'éventuelles clauses indemnitaires. Ces entreprises veulent surtout que la facture de base soit payée à temps et elles souhaitent conserver une bonne relation avec le client. En cas de retard de paiement, elles tenteront de joindre leur client par téléphone ou lui enverront un SMS ou un e-mail, ce qui entraînera *de facto* un délai de paiement. Afin d'éviter les problèmes de cash-flow et des charges administratives disproportionnées, la N-VA estime qu'il est nécessaire d'exclure à tout le moins les microsociétés de la disposition à l'examen. En effet, plus l'entreprise est petite, plus lourd sera l'impact de cette disposition.

Pour le surplus, il est renvoyé à la discussion générale et à la justification écrite de l'amendement.

M. Albert Vicaire (Ecolo-Groen) se dit opposé à l'exclusion des microsociétés du champ du texte, craignant que l'expérience ne montre qu'à l'avenir, certains risquent de s'organiser pour devenir des microsociétés. Cette définition serait un cheval de Troie pour rendre le texte caduc.

S'agissant de la distinction entre les PME et les grandes entreprises concernant le début de la période de calcul

wordt geïnstalleerd. Bonafide consumenten mogen niet de dupe worden van het gedrag van malafide consumenten. Om die reden verduidelijkt het amendement dat de consument per overeenkomst recht heeft op één kosteloze betalingsherinnering per kalenderjaar.

Met betrekking tot de voorgestelde wijziging onder 4° stelt mevrouw Van Bossuyt dat luidens paragraaf 5 de bewijslast dat aan de bepalingen van dit artikel is voldaan, op de onderneming rust. Zij vraagt zich af hoe een onderneming concreet zal moeten bewijzen dat zij een betalingsherinnering heeft verzonden. Zal zij hiervoor een bewijs van aangetekende verzending nodig hebben? Dit zou de kosten van de minnelijke invordering opdrijven. Het zou goed zijn mocht het bewijs met alle middelen van recht, bijvoorbeeld door middel van een e-mail, mogen worden geleverd.

Met de voorgestelde wijziging onder 5° ten slotte willen de indieners van het amendement micro-ondernemingen uitsluiten van de toepassing van het ontworpen artikel XIX.2. De gevolgen van betalingsachterstanden voor micro-ondernemingen en zelfstandigen in het bijzonder zijn aanzienlijk. Dergelijke ondernemingen zijn kwetsbaarder inzake de beschikbaarheid van liquide middelen en op het vlak van administratieve lasten. Voor een kleine onderneming en met name micro-ondernemingen ligt de focus bij laattijdige betaling niet op het innen van mogelijke schadebedingen, maar op een tijdige betaling van de basisfactuur en het behoud van een goede relatie met de klant. Bij een laattijdige betaling zal al snel telefonisch contact worden gezocht of een sms of e-mail worden verstuurd, hetgeen *de facto* al een betalingsuitstel meebrengt. Om cashflowproblemen en onevenredige administratieve lasten te voorkomen, acht de N-VA-fractie het noodzakelijk om minstens micro-ondernemingen van de voorliggende regeling uit te sluiten. Hoe kleiner de onderneming, hoe zwaarder de impact immers zal wegen.

Voor het overige wordt verwezen naar de algemene bespreking en naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

De heer Albert Vicaire (Ecolo-Groen) is erop tegen dat microvennootschappen van het toepassingsgebied van de tekst zouden worden uitgesloten. De ervaring leert immers dat het risico bestaat dat sommige ondernemingen zich in de toekomst zouden organiseren als microvennootschap, waar hij beducht voor is. Die rechtsvorm zou dan het Trojaanse paard zijn om de nieuwe wet te omzeilen.

De spreker wil weten waarom er tussen kmo's en grote ondernemingen een onderscheid wordt gemaakt

des intérêts de retard, l'intervenant souhaite connaître la raison de cette différence.

M. Koen Geens (cd&v) fait observer que si le consommateur n'a pas payé sa dette à l'expiration du délai de quatorze jours civils, l'entreprise, si c'est une PME, pourra décider de lui facturer des intérêts de retard, pour autant qu'une clause indemnitaire le prévoie, à dater du jour civil qui suit le jour où le rappel est envoyé au consommateur. Cette réglementation, inscrite à l'article XIX.2, § 4, en projet ne s'appliquera qu'aux PME et pas aux grandes entreprises. Le vice-premier ministre peut-il indiquer ce qui justifie en l'espèce la distinction entre les PME et les autres entreprises, compte tenu du contrôle éventuel, à l'avenir, de la réglementation en projet au regard du principe constitutionnel d'égalité?

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) constate que c'est à l'entreprise d'apporter la preuve de la réception de la facture ainsi que de l'envoi du rappel mais pas de la réception de celui-ci. Il s'inquiète de la suite à réserver en cas de déménagement, d'un rappel qui se perd ou d'une séparation en cours: il aimerait savoir si les frais de deuxième rappel seront à charge du consommateur.

Le vice-premier ministre aborde d'abord les observations concernant la charge de la preuve après avoir indiqué qu'il examinera ensuite l'applicabilité de la réglementation en projet aux PME et la réglementation spécifique sur les intérêts de retard prévue pour elles.

Le vice-premier ministre précise que c'est à l'entreprise que revient la charge de la preuve de l'envoi du premier rappel gratuit et du respect du délai de quatorze jours calendrier. Selon le droit commun, une facture produit ses effets à la date de sa réception par le consommateur. C'est donc à l'entreprise d'apporter la preuve que le consommateur a bien reçu la facture. Il a été décidé de ne pas imposer à l'entreprise la charge de prouver la réception de ce rappel mais simplement celle d'en prouver l'envoi. La charge de la preuve a été allégée en limitant celle-ci à l'envoi et non plus à la réception comme c'est le cas en droit commun. L'entreprise doit donc prouver qu'elle a envoyé un rappel au consommateur, conformément à cette disposition. Ceci n'implique pas que l'entreprise ait la charge de la preuve de la prise de connaissance effective par le consommateur de ce rappel. Une telle règle n'est pas exceptionnelle dans le droit de la consommation et est prévue dans plusieurs domaines dans les livres VI, VII et XV du Code de droit économique.

inzake het begin van de berekeningsperiode van de verwijlinteressen.

De heer Koen Geens (cd&v) merkt op dat wanneer de consument na afloop van de wachttermijn van veertien kalenderdagen zijn schuld niet heeft betaald, de onderneming die een kmo is, voor zover een schadebeding daarin voorziet, kan beslissen hem een verwijlinterest aan te rekenen, die begint te lopen vanaf de kalenderdag die volgt op de dag waarop de herinnering aan de consument werd verstuurd. Deze regeling, die is opgenomen in het ontworpen artikel XIX.2, § 4, geldt enkel voor kmo's en niet voor grote ondernemingen. Kan de vice-eersteminister, in het licht van een mogelijke toekomstige toetsing van de voorliggende regeling aan het grondwettelijke gelijkheidsbeginsel, aangeven wat de verantwoording is voor het onderscheid in dezen tussen kmo's en andere ondernemingen?

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) stelt vast dat het aan de onderneming toekomt het bewijs te leveren van de ontvangst van de factuur, alsook van de verzending van de herinnering, maar niet van de ontvangst ervan. Hij maakt zich zorgen over wat er moet gebeuren in geval van een verhuis, van een herinneringsbrief die is zoekgeraakt of van een scheiding: hij wil weten of de kosten van een tweede herinnering ten laste van de consument zullen zijn.

De vice-eersteminister gaat eerst in op de opmerkingen omtrent de bewijslast en besteedt vervolgens aandacht aan de toepasselijkheid van de ontworpen regeling op kmo's en aan de specifieke regeling inzake verwijlinteressen waarvan zij genieten.

De vice-eersteminister verduidelijkt dat de bewijslast voor de verzending van de eerste kosteloze herinnering en van de inachtneming van de termijn van 14 kalenderdagen op de onderneming rust. Volgens het gemeen recht heeft een factuur gevolgen vanaf de datum van ontvangst ervan door de consument. Het komt dus aan de onderneming toe het bewijs te leveren dat de consument de factuur heeft ontvangen. Er werd beslist de bewijslast van de ontvangst van die herinnering niet aan de onderneming op te leggen, maar wel de bewijslast voor de verzending ervan. De bewijslast werd verlicht door hem te beperken tot de verzending en niet langer tot de ontvangst, zoals het geval is in het gemeen recht. De onderneming moet dus bewijzen dat ze de consument een herinnering heeft gestuurd overeenkomstig deze bepaling. Dat betekent niet dat de onderneming de bewijslast draagt voor de daadwerkelijke kennisname door de consument van die herinnering. Een dergelijke regel is niet uitzonderlijk in het consumentenrecht en is op verschillende plaatsen opgenomen in de boeken VI, VII en XV van het Wetboek van economisch recht.

La preuve doit être rapportée conformément à l'article 8.8 du Code civil: "[h]ormis les cas où la loi en dispose autrement, la preuve peut être apportée par tous modes de preuve". Cela consacre le principe de la liberté de la preuve qui s'applique bien au livre XIX. La preuve de l'envoi peut être rapportée par tous les moyens de droit, en ce compris un courriel.

Le premier rappel gratuit doit être envoyé sur un support durable. La notion de support durable étant utilisée très largement dans tous les livres du Code de droit économique qui traitent des relations entreprises-consommateur, l'on peut s'attendre à ce que les entreprises soient parfaitement informées aujourd'hui de ce que cette notion recouvre. Ce sera via un envoi postal, un recommandé postal ou électronique, un courrier électronique, un sms, etc.

Pour assurer le plein effet d'un encadrement du recouvrement amiable des dettes et assurer une protection effective du consommateur, il est impératif, aux yeux du vice-premier ministre, que ce cadre s'applique à toutes les entreprises, sans distinction de taille ou de secteur d'activité. Exempter les PME ou mêmes les microsociétés de cet encadrement, viderait complètement le présent projet de l'objectif qu'il entend poursuivre étant donné qu'elles représentent plus de 96 % des entreprises belges.

Le vice-premier ministre affirme que le présent projet prévoit une exception en faveur des PME puisqu'elles pourront faire courir l'intérêt de retard dès le premier jour du délai des quatorze jours. La Cour constitutionnelle rappelle dans plusieurs arrêts que les articles 10 et 11 de la Constitution garantissent le principe d'égalité et de non-discrimination. Ce principe n'exclut pas qu'une différence de traitement soit établie entre des catégories de personnes, pour autant qu'elle repose sur un critère objectif et qu'elle soit raisonnablement justifiée.

Dès lors, exclure les PME ou les microsociétés du présent projet serait constitutif d'une violation de ces principes d'égalité et de non-discrimination. La seule règle prévue au présent projet de loi en faveur des PME se justifie par le fait que pour les PME, il est raisonnable de considérer que la charge peut s'avérer plus lourde sur leur trésorerie que sur celle d'une grande entreprise. Les PME pourraient être amenées plus rapidement à se financer et la charge de ce financement peut être plus importante pour elles. Le but de cette exception est de compenser la charge du délai des quatorze jours en

Het bewijs moet worden geleverd overeenkomstig artikel 8.8 van het Burgerlijk Wetboek: "Behalve in de gevallen waarin de wet anders bepaalt, kan het bewijs met alle bewijsmiddelen worden geleverd." Dat bevestigt het beginsel van de vrijheid van bewijs dat van toepassing is op boek XIX. Het bewijs van de verzending mag worden geleverd met alle rechtsmiddelen, waaronder een e-mail.

De eerste kosteloze herinnering moet op een duurzame drager worden verzonden. Aangezien het begrip "duurzame drager" vaak voorkomt in alle boeken van het Wetboek van economisch recht die betrekking hebben op de betrekkingen tussen ondernemingen en consumenten, mag worden verwacht dat de ondernemingen vandaag perfect weten wat dat begrip inhoudt. De verzending kan gebeuren in de vorm van een postzending, een ter post of elektronisch aangetekende brief, een e-mail, een sms enzovoort.

Opdat het raamwerk voor de minnelijke invordering van schulden ten volle uitwerking zou hebben en de bescherming van de consument daadwerkelijk zou worden gewaarborgd, is het volgens de vice-eersteminister uiterst belangrijk dat dit raamwerk van toepassing is op alle ondernemingen, zonder onderscheid qua grootte of sector. Als kmo's of zelfs microvennootschappen ervan zouden worden uitgesloten, dan zou dit wetsontwerp zijn doel volledig voorbijgeschieten; die vennootschappen vertegenwoordigen immers meer dan 96 % van de Belgische ondernemingen.

De vice-eersteminister stelt dat dit wetsontwerp een uitzondering bepaalt ten gunste van de kmo's, aangezien zij de verwijlinteressen zullen kunnen doen lopen vanaf de eerste dag van de termijn van 14 dagen. Het Grondwettelijk Hof herinnert er in verschillende arresten aan dat de artikelen 10 en 11 van de Grondwet het beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie waarborgen. Dat beginsel sluit niet uit dat een verschil in behandeling tussen categorieën van personen wordt ingesteld, voor zover dat verschil op een objectief criterium berust en redelijk verantwoord is.

Het zou dan ook een schending van die beginselen van gelijkheid en niet-discriminatie uitmaken mochten kmo's of micro-ondernemingen van dit wetsontwerp worden uitgesloten. De enige regel ten gunste van kmo's waarin dit wetsontwerp voorziet, valt te rechtvaardigen doordat redelijkerwijs mag worden aangenomen dat de financiën van een kmo zwaarder onder druk zouden komen te staan dan die van een grote onderneming. De kmo's zouden er sneller toe kunnen worden gebracht naar financiering op te zoek te gaan en de kosten daarvan kunnen voor hen groter zijn. De bedoeling van die uitzondering bestaat

leur accordant cette possibilité de faire courir plus tôt l'intérêt de retard.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) a entendu le vice-premier ministre soutenir, pour justifier le rejet de son amendement tendant à exclure les microsociétés, qu'il permettrait à la plupart des plus grandes entreprises d'échapper à l'application de la loi en projet. Cet argument n'est pas convaincant. En effet, la microsociété est une entreprise qui emploie moins de dix travailleurs alors que, pour la PME, la limite se situe à deux cents cinquante ou à cinquante travailleurs selon que l'on applique la définition européenne ou la définition belge.

M. Servais Verherstraeten (cd&v) présume que, sur la base de leurs bilans, les opérateurs de télécommunications doivent être considérés comme de grandes entreprises pour l'application de l'article XIX.2, § 4 en projet. Le vice-premier ministre pourrait-il également préciser la justification de la distinction, dans cette disposition, entre les PME et les autres entreprises?

Le vice-premier ministre précise que ce n'est que sur ce point que le projet de loi prévoit une différence de traitement entre les PME et les autres entreprises. Cette distinction est justifiée par les différences entre ces deux types d'entreprises, en particulier en ce qui concerne leurs besoins de financement en cas de problèmes de liquidités. Ces besoins diffèrent selon qu'il s'agit d'une PME ou d'une grande entreprise.

*
* *

L'amendement n° 2 est rejeté par 11 voix contre 5.

L'article XIX.2 est adopté par 11 voix et 5 abstentions.

Art. XIX.3

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article XIX.3 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

erin het financiële nadeel van de termijn van 14 dagen te compenseren door hun de mogelijkheid toe te kennen de verwijlinteressen vroeger te doen lopen.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) hoorde de vice-eersteminister beweren, bij wijze van weerlegging van haar amendement strekkende tot het uitsluiten van microvennootschappen, dat dit ertoe zou leiden dat de grotere meerderheid van de ondernemingen zouden ontsnappen aan de toepassing van dit wetsontwerp. Dit argument overtuigt niet; een microvennootschap is een onderneming die minder dan tien werknemers tewerkstelt, terwijl die grens voor een kmo op 250 of 50 ligt, naargelang men de Europese dan wel Belgische definitie hanteert.

De heer Servais Verherstraeten (cd&v) vermoedt dat, gelet op hun balansgegevens, de telecomoperatoren als grote ondernemingen dienen te worden beschouwd voor de toepassing van het ontworpen artikel XIX.2, § 4. Kan de vice-eersteminister ook nog nader ingaan op de verantwoording voor het in die bepaling gemaakte onderscheid tussen kmo's en andere ondernemingen?

De vice-eersteminister verduidelijkt dat het wetsontwerp slechts op dit punt in een verschillende behandeling voorziet tussen kmo's en andere ondernemingen. Deze wordt verantwoord door de verschillende situatie waarin beide zich bevinden, in het bijzonder wat de behoeften inzake financiering bij liquiditeitsproblemen betreft, die niet dezelfde zijn voor kmo's als voor grote ondernemingen.

*
* *

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 5.

Artikel XIX.2 wordt aangenomen met 11 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. XIX.3

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel XIX.3 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

CHAPITRE 3

Clauses indemnitaires

Art. XIX.4

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) indique que l'article XIX.4, alinéa 1^{er}, 2°, a), prévoit qu'en cas de retard de paiement de la part des consommateurs, une indemnisation forfaitaire de 20 euros maximum pourra être réclamée si le montant restant dû est inférieur ou égal à 150 euros. Ce plafond de 20 euros est très bas selon l'intervenante. Les clauses indemnitaires doivent couvrir le préjudice mais ce ne sera nullement le cas en l'espèce. Un envoi recommandé coûte déjà près de 8,50 euros, auxquels il faut ajouter des frais administratifs et de recouvrement. La N-VA soutient le principe d'une indemnité forfaitaire plafonnée qui évite toute surprise au consommateur et n'alourdit pas son endettement, contrairement au recouvrement judiciaire, dans le cadre duquel chaque acte est rémunéré. Les forfaits devraient toutefois couvrir les coûts encourus. Le groupe N-VA propose dès lors de doubler le plafond en le portant à 40 euros, soit au plafond prévu par la loi du 2 août 2002 concernant la lutte contre le retard de paiement dans les transactions commerciales. Le vice-premier ministre peut-il expliquer pourquoi le plafond retenu ne s'élève qu'à 20 euros? Le groupe N-VA a déjà préparé un amendement tendant à porter ce plafond à 40 euros.

Mme Anneleen Van Bossuyt et consorts présentent l'amendement n° 4 (DOC 55 3132/002) tendant à apporter les modifications suivantes dans l'article XIX.4 en projet dont le texte actuel deviendra le paragraphe 1^{er}:

1° dans le paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, a), le chiffre "20" est remplacé par le chiffre "40";

2° l'article est complété par un paragraphe 2 rédigé comme suit:

"§ 2. Le juge peut, à la demande de l'entreprise, accorder une indemnité supérieure aux montants prévus au paragraphe 1^{er}, à condition:

— que cette possibilité soit expressément prévue dans les conditions contractuelles, et

— que l'entreprise démontre que le préjudice réel qu'elle a subi est supérieur à 40 euros."

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) explique que l'avant-dernier alinéa de l'article XIX.4 en projet dispose

HOOFDSTUK 3

Schadebedingen

Art. XIX.4

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) geeft aan dat het ontworpen artikel XIX.4, eerste lid, 2°, a), erin voorziet dat bij betalingsachterstand van consumenten een forfaitaire vergoeding van maximaal 20 euro kan worden gevorderd indien het verschuldigde saldo lager of gelijk is aan 150 euro. Dat plafond van 20 euro komt de spreekster heel laag voor. Schadebedingen dienen de schade te dekken, wat hier geenszins het geval is. Een aangetekende zending kost al zo'n 8,50 euro, en daarbij komen dan nog administratieve en invorderingskosten. De N-VA ondersteunt het principe van een geplafonneerde forfaitaire vergoeding, die maakt dat een consument niet voor verrassingen komt te staan en de schuldenlast niet verder kan oplopen. Dit in tegenstelling tot de gerechtelijke invordering waarin elke handeling gepaard gaat met een vergoeding. De forfaits moeten evenwel kostendekkend te zijn, reden waarom de N-VA-fractie voorstelt om het plafond te verdubbelen naar 40 euro, hetgeen overeenkomt met de bovengrens bepaald in de wet van 2 augustus 2002 betreffende de bestrijding van de betalingsachterstand bij handelstransacties. Kan de vice-eersteminister toelichten waarom werd geopteerd voor een plafond van slechts 20 euro? De N-VA-fractie heeft alvast een amendement voorbereid dat tot doel heeft voornoemd plafond op 40 euro te brengen.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt c.s. dient amendement nr. 4 (DOC 55 3132/002) in, dat ertoe strekt in het ontworpen artikel XIX.4, waarvan de huidige tekst paragraaf 1 wordt, de volgende wijzigingen aan te brengen:

1° in paragraaf 1, eerste lid, 2°, a), het getal "20" vervangen door het getal "40";

2° het artikel aanvullen met een paragraaf 2, luidende:

"§ 2. De rechter kan op vraag van de onderneming een schadevergoeding toekennen die de bedragen voorzien in paragraaf 1 te boven gaat, voor zover:

— deze mogelijkheid uitdrukkelijk is voorzien in de contractuele voorwaarden, en

— de onderneming aantoont dat de werkelijke schade die ze heeft geleden hoger dan 40 euro ligt."

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) legt uit dat het voorlaatste lid van het ontworpen artikel XIX.4 uitdrukkelijk

explicitement que toute clause indemnitaire comportant des montants non prévus à l'alinéa 1^{er} est interdite et réputée non écrite. La modification proposée au 2^o tend à prévoir que si l'entreprise est en mesure de prouver qu'elle a subi un préjudice plus important, elle pourra s'adresser au juge, qui pourra décider de déroger aux règles fixées dans cet article.

M. Reccino Van Lommel (VB) demande au vice-premier ministre d'indiquer sur quelle base les montants maximums prévus à l'article XIX.4, alinéa 1^{er}, 2^o en projet pour l'indemnité forfaitaire ont été fixés. M. Van Lommel estime que certains de ces montants semblent peu élevés. Il va de soi qu'il faut mettre fin à l'imputation de clauses indemnitaires excessives mais il importe également que ces clauses couvrent le préjudice réellement subi.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) aimerait également savoir comment ont été fixés les plafonds concernant les frais supplémentaires après l'envoi du premier rappel gratuit.

Le vice-premier ministre affirme que, afin d'éradiquer les excès, il est opportun d'encadrer les clauses indemnitaires. C'est pourquoi, les intérêts de retard sont plafonnés. Les indemnités forfaitaires sont également limitées. Un maximum est fixé par tranche de montant dû. Pour toute dette jusqu'à 150 euros, l'entreprise pourra prévoir l'application d'une indemnité forfaitaire qui ne peut dépasser 20 euros. Pour toute dette comprise entre 150,01 et 500 euros, l'entreprise pourra réclamer une indemnité forfaitaire de 30 euros augmentés de dix pour cent du montant dû sur cette même tranche. Par exemple, pour une dette de 215 euros, l'indemnité forfaitaire ne pourra pas dépasser 36,50 euros. Pour toute dette supérieure à 500,01 euros, l'entreprise peut réclamer une indemnité forfaitaire qui ne peut excéder 65 euros augmentés de cinq pour cent sur la tranche supérieure à 500,01 euros et ce, sans jamais dépasser 2000 euros. Ainsi, pour une dette de 1000 euros, l'indemnité forfaitaire ne pourra pas dépasser 90 euros. Il revient à l'entreprise de choisir si elle souhaite prévoir l'application d'un seul intérêt de retard ou d'une seule indemnité forfaitaire ou des deux dans sa clause indemnitaire. Il ne peut donc en aucun cas être réclamé au consommateur des montants supérieurs à ces montants maximaux et aucune autre indemnité ne peut lui être réclamée. Non seulement le montant des clauses indemnitaires est strictement limité mais la nature des indemnités est également strictement limitée. La personne qui recouvre une dette auprès du consommateur dans le cadre d'une activité de recouvrement amiable ne peut recevoir, directement ou indirectement, aucune rémunération, sous quelque forme que ce soit. La personne qui recouvre la dette peut donc uniquement être rémunérée par le créancier

bepaalt dat elk schadebeding dat bedragen bevat die niet bedoeld zijn in het eerste lid, verboden is en voor niet geschreven wordt gehouden. De voorgestelde wijziging onder 2^o wil erin voorzien dat, mocht de onderneming toch kunnen aantonen dat ze een grotere schade heeft geleden, ze zich tot de rechter kan wenden, die dan kan beslissen af te wijken van de regels bedoeld in dit artikel.

De heer Reccino Van Lommel (VB) zou graag van de vice-eersteminister vernemen waarop de in het ontworpen artikel XIX.4, eerste lid, 2^o, bedoelde maximumbedragen voor de forfaitaire vergoeding zijn gebaseerd. Sommige van deze bedragen lijken de heer Van Lommel aan de lage kant. Er moet uiteraard korte metten worden gemaakt met de aanrekening van buitensporige schadebedingen, maar tegelijk is het belangrijk dat zulke bedingen de werkelijk geleden schade dekken.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) is tevens geïnteresseerd in hoe de maximumbedragen voor de bijkomende kosten na verzending van de eerste kosteloze herinnering werden vastgesteld.

De vice-eersteminister bevestigt dat in een raamwerk voor schadebedingen moet worden voorzien om een einde te maken aan de excessen. Net om die reden worden de verwijlinteressen begrensd; *idem* voor de forfaitaire vergoedingen. Er wordt een maximum vastgesteld per schijf van het verschuldigde bedrag. Voor elke schuld tot 150 euro zal de onderneming een forfaitaire vergoeding van maximaal 20 euro kunnen toepassen. Voor elke schuld tussen 150,01 en 500 euro zal de onderneming een forfaitaire vergoeding van 30 euro, vermeerderd met tien procent van het op diezelfde schijf verschuldigde bedrag kunnen eisen. Voor een schuld van 215 euro mag de forfaitaire vergoeding bijvoorbeeld niet hoger zijn dan 36,50 euro. Voor elke schuld hoger dan 500,01 euro kan de onderneming een forfaitaire vergoeding eisen van ten hoogste 65 euro, vermeerderd met vijf procent van het resterende verschuldigde bedrag op de schijf boven 500,01 euro, zonder dat evenwel de grens van 2000 euro mag worden overschreden. Voor een schuld van 1000 euro mag de forfaitaire vergoeding bijvoorbeeld niet hoger zijn dan 90 euro. Het staat de onderneming vrij om in haar schadebeding een keuze te maken voor de toepassing van of een verwijlinterest, of een forfaitaire vergoeding, dan wel beide. Er kunnen dus in geen geval bedragen van de consument worden gevorderd die hoger zijn dan die maximumbedragen en er kan geen enkele andere schadevergoeding van hem worden geëist. Niet alleen het bedrag van de schadebedingen is strikt begrensd; er zijn eveneens beperkingen op het vlak van de aard van de schadevergoeding. Wie in het kader van een activiteit met het oog op een minnelijke invordering een schuld bij de consument int, mag geen rechtstreekse noch onrechtstreekse vergoeding in

d'origine et ne peut réclamer au consommateur aucun frais pour son activité. Pour qu'une indemnité et/ou un intérêt supérieur à l'intérêt légal soit dû, il faut en outre qu'ils aient été prévus dans le contrat, le règlement ou dans toutes conditions générales de quelque nature soient-elles étant donné que non seulement les dettes contractuelles, mais aussi les dettes extracontractuelles ou également les redevances peuvent figurer parmi les créances à recouvrer. Sans cela, le créancier n'est autorisé à réclamer qu'un intérêt de retard qui est égal à l'intérêt légal en matière civile.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) reste convaincue que le projet de loi accélérera en pratique le recours au recouvrement judiciaire dès lors qu'il prévoit un plafond de 20 euros pour l'indemnisation forfaitaire en cas de dette inférieure ou égale à 150 euros. La majorité est apparemment prête à prendre ce risque car elle refuse de doubler ce plafond afin qu'il couvre les coûts. Il faut pourtant être bien conscient que dans le cadre du recouvrement judiciaire, chaque action est payante.

M. Servais Verherstraeten (cd&v) fait observer qu'en l'absence de contrat, les conditions générales de l'entreprise émettrice de la facture ne sont pas opposables au consommateur. L'intervenant peut comprendre le point de vue de Mme Van Bossuyt, qui estime qu'une indemnité forfaitaire de 20 euros pour une dette peu élevée ne couvre pas les coûts encourus, mais estime que l'utilisation de l'informatique et de l'intelligence artificielle pour gérer les débiteurs pourra entraîner une réduction considérable des coûts. Il souligne en outre que les juges de paix accordent régulièrement des indemnités forfaitaires inférieures pour des raisons d'ordre social.

*
* *

L'amendement n° 4 est rejeté par 11 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'article XIX.4 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

enige vorm ontvangen. Wie de schuld int, mag dus alleen door de oorspronkelijke schuldeiser worden vergoed en mag de consument voor zijn activiteit geen kosten aanrekenen. Een vergoeding en/of interest hoger dan de wettelijke interest kan bovendien slechts verschuldigd zijn als daarin is voorzien in de overeenkomst, het règlement of in de algemene voorwaarden van welke aard ook, aangezien niet alleen contractuele schulden maar ook schulden buiten overeenkomst en zelfs retributies deel kunnen uitmaken van de in te vorderen schulden. Anders kan de schuldeiser louter aanspraak maken op nalatigheidsinteressen ten belope van de wettelijke interesten als bepaald in het burgerlijk recht.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) blijft ervan overtuigd dat het wetsontwerp, doordat het voorziet in een bovengrens van 20 euro voor de forfaitaire vergoeding bij schulden lager dan of gelijk aan 150 euro, er in de praktijk toe zal leiden dat er sneller zal worden overgegaan tot de gerechtelijke invordering. Blijkbaar is de meerderheid bereid dat risico voor lief te nemen, nu ze weigert om dat plafond te verdubbelen zodat het kostendekkend zou zijn. Nochtans moet men goed beseffen dat elke actie die ondernomen wordt in het kader van de gerechtelijke invordering, betaald moet worden.

De heer Servais Verherstraeten (cd&v) merkt op dat, bij gebreke van een contract, de algemene voorwaarden van de facturerende onderneming niet tegenstelbaar zijn aan de consument. De spreker kan begrip opbrengen voor de stelling van mevrouw Van Bossuyt dat een forfaitaire vergoeding van 20 euro voor geringe schulden niet kostendekkend is, hoewel hij meent dat het gebruik van informatica en kunstmatige intelligentie in debiteurenbeheer een aanzienlijke kostenreductie kan opleveren. Daarnaast wijst hij erop dat vrederechters geregeld lagere forfaitaire vergoedingen toekennen uit sociale overwegingen.

*
* *

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 3 en 2 onthoudingen.

Artikel XIX.4 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

TITRE 2

Du recouvrement amiable des dettes du consommateur

CHAPITRE 1^{ER}

Recouvrement amiable des dettes du consommateur

Art. XIX.5

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article XIX.5 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

CHAPITRE 2

Activité de recouvrement amiable de dettes

Section 1^{re}

Inscription préalable

Article XIX.6

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article XIX.6 est adopté par 11 voix et 5 abstentions.

Section 2

Modalités d'exercice de l'activité de recouvrement amiable de dettes

Article XIX.7

Le paragraphe 1^{er} de l'article en projet vise à imposer une nouvelle obligation de contrôle au recouvreur de dettes.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) se demande comment on pourra confier au recouvreur de dettes la responsabilité de contrôler les montants à recouvrer auprès du consommateur dès lors que le recouvreur n'entretient aucune relation contractuelle directe avec le consommateur. En effet, le recouvreur de dettes agira comme mandataire du créancier pour recouvrer la dette en son nom propre et pour le compte du créancier. Le vice-premier ministre pourrait-il préciser ce point?

TITEL 2

Minnelijke invordering van schulden van de consument

HOOFDSTUK 1

Minnelijke invordering van schulden van de consument

Art. XIX.5

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel XIX.5 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

HOOFDSTUK 2

Activiteit van minnelijke invordering van schulden

Afdeling 1

Voorafgaande inschrijving

Artikel XIX.6

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel XIX.6 wordt aangenomen met 11 stemmen en 5 onthoudingen.

Afdeling 2

Modaliteiten van uitoefening van de activiteit van minnelijke invordering van schulden

Art. XIX.7

Paragraaf 1 van dit ontworpen artikel voert een nieuwe verificatieverplichting voor de schuldinvorderaar in.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) vraagt zich af hoe de schuldinvorderaar, die immers geen rechtstreekse contractuele relatie heeft met de consument, verantwoordelijk kan worden gesteld voor de verificatie van de bedragen die van die laatste worden gevorderd. De schuldinvorderaar treedt op als gemandateerde van de schuldeiser om in eigen naam en voor rekening van de schuldeiser de schuld in te vorderen. Kan de vice-eersteminister meer duidelijkheid omtrent deze kwestie verschaffen?

Le vice-premier ministre confirme que le recouvreur est tenu de s'assurer que les montants réclamés au consommateur à titre d'indemnité forfaitaire respectent toutes les limitations prévues dans le projet de loi. En effet, un consommateur ne doit pas payer ce que le créancier n'est pas en droit de lui demander. C'est un contrôle préalable normal auquel le recouvreur doit se soumettre. Un certain devoir de diligence s'impose à lui. Il doit donc contrôler que l'indemnité forfaitaire réclamée au consommateur respecte bien les limites strictes fixées à l'article XIX.4, en projet: un intérêt de retard plafonné et/ou une indemnité forfaitaire dont les plafonds sont fixés par tranche. Si les montants réclamés ne respectent pas les nouvelles limites ainsi fixées dans le projet de loi, il ne peut effectuer aucune mise en demeure. La mise en demeure est un préalable obligatoire à toute activité de recouvrement amiable. Il devra donc se tourner vers le créancier pour l'informer de l'impossibilité de poursuivre la procédure.

Le recouvreur doit à tout moment être en mesure de prouver qu'il a procédé à son obligation de contrôle. Il doit par ailleurs donner une description précise et détaillée des montants réclamés dans la mise en demeure, et il est tenu de fournir toutes les pièces justificatives demandées.

Si toutefois il poursuit le recouvrement, il s'expose à de lourdes sanctions civiles et pénales. Le juge peut ordonner que tout paiement obtenu en contradiction de cette disposition est considéré comme valablement fait par le consommateur à l'égard du créancier et qu'il doit être remboursé au consommateur par celui qui en a reçu le paiement. Le juge peut également ordonner que celui qui reçoit le paiement est tenu de le rembourser au consommateur, majoré des intérêts de retard à partir du jour du paiement. Dans ce cas, le consommateur est dispensé de plein droit du paiement de la clause indemnitaire. On est donc bien au-delà d'un simple contrôle formel à devoir réaliser par le recouvreur de dettes.

Mme Anneleen Van Bossuyt et consorts présentent l'amendement n° 3 (DOC 55 3132/002) tendant à remplacer le § 1^{er}, alinéa 2, par ce qui suit:

“Si le recouvreur de dettes constate que l'article XIX.4 n'est pas respecté, il peut uniquement adresser une mise en demeure réclamant le principal et la partie de la clause indemnitaire prévue dans le règlement ou le contrat qui est conforme à l'article XIX.4.”

De vice-eersteminister bevestigt dat de schuldvorderaar zich ervan moet vergewissen dat de bedragen die van de consument bij wijze van forfaitaire vergoeding worden geëist, binnen de bij dit wetsontwerp beoogde grenzen vallen. Een consument hoeft immers niet te betalen wat de schuldeiser hem niet rechtmatig mag vragen. De schuldvorderaar kan niet om deze normale, voorafgaande controle heen. De schuldvorderaar heeft een zekere zorgvuldigheidsplicht. Hij dient bijgevolg te controleren of de van de consument geëiste forfaitaire vergoeding wel degelijk binnen de strikte grenzen van het ontworpen artikel XIX.4 valt, namelijk een begrensde verwijlinterest en/of een forfaitaire vergoeding waarvan de maximumbedragen per schijf zijn vastgesteld. Indien de geëiste bedragen niet binnen die aldus bij het wetsontwerp beoogde nieuwe grenzen vallen, mag geen enkele ingebrekestelling plaatsvinden. Een ingebrekestelling moet hoe dan ook plaatsvinden vooraleer mag worden overgegaan tot eender welke demarche inzake minnelijke invordering. De schuldvorderaar zal de schuldeiser bijgevolg dienen te informeren over de onmogelijkheid de procedure voort te zetten.

De schuldvorderaar dient op elk moment te kunnen bewijzen dat hij zijn controleverplichting heeft vervuld. Hij dient voorts de naar aanleiding van de ingebrekestelling geëiste bedragen nauwkeurig en in detail te beschrijven en is moet alle opgevraagde stavingsstukken bezorgen.

Indien hij desondanks tot invordering overgaat, stelt hij zich bloot aan zware burgerrechtelijke en strafrechtelijke sancties. De rechter kan bevelen dat elke betaling die in tegenspraak met die bepaling is verkregen, als een geldige betaling van de consument jegens de schuldeiser wordt beschouwd en dat het bedrag ervan aan de consument moet worden terugbetaald door de begunstigde van die betaling. De rechter kan eveneens bevelen dat de begunstigde van de betaling de consument dat bedrag moet terugbetalen, vermeerderd met verwijlinteresten vanaf de dag van betaling. In dat geval is de consument van ambtswege vrijgesteld van betaling volgens het schadebeding. De schuldvorderaar dient dus wel degelijk meer dan louter een formele controle te doen.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt c.s. dient amendement nr. 3 (DOC 55 3132/002) in, dat ertoe strekt paragraaf 1, tweede lid, te vervangen als volgt:

“Indien de schuldvorderaar vaststelt dat artikel XIX.4 niet is nageleefd, mag hij enkel een ingebrekestelling versturen waarin de hoofdsom wordt gevraagd en daarnaast enkel het deel van het schadebeding voorzien in het reglement of de overeenkomst dat conform artikel XIX.4 is.”

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) explique que l'amendement à l'examen tend à éviter que l'on puisse recourir plus rapidement qu'aujourd'hui au recouvrement judiciaire. Pour le surplus, elle renvoie à la justification de son amendement.

Le paragraphe 2 dispose que le consommateur devra d'abord être mis en demeure avant qu'une autre mesure puisse être prise ou qu'un acte de recouvrement amiable puisse être posé.

À cet égard, *Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA)* demande si la lettre de rappel gratuite visée à l'article XIX.2, en projet, constitue une mise en demeure ou non. Elle demande, à titre plus général, comment la disposition visée à l'article XIX.7, § 2, s'articulera avec les dispositions de l'article XIX.2, §§ 2 et 3.

Le vice-premier ministre répond que le premier rappel gratuit est à considérer comme une mise en demeure au sens de l'article 5.231 du Code civil qui la définit comme "l'acte juridique unilatéral par lequel le créancier notifie au débiteur, de manière claire et non équivoque, sa volonté d'exiger l'exécution de son obligation".

Ce premier rappel gratuit ne remplace cependant pas la mise en demeure préalable obligatoire qui doit être envoyée par le recouvreur de dettes avant toute procédure de recouvrement amiable de dettes. L'entreprise est tenue de faire ce rappel si elle veut appliquer la clause indemnitaire. Et le recouvreur de dettes devra envoyer une autre mise en demeure pour que puisse débiter son activité de recouvrement amiable. Ce sont donc deux mises en demeure obligatoires et complètement distinctes. L'article XIX.8 illustre bien cette différence puisque c'est au recouvreur de dettes d'effectuer le premier rappel gratuit (si le créancier lui a transféré sa créance sans effectuer ce premier rappel). Ensuite, le recouvreur doit à nouveau envoyer une mise en demeure spécifique pour l'activité de recouvrement amiable.

Par rapport à l'article XIX.7, § 2, alinéa 2, 8°, en projet, il est précisé dans les développements que "[l]es facilités de paiement ne doivent pas être automatiquement accordées, le créancier ou le recouvreur de dettes reste maître de cette décision mais le débiteur doit pouvoir les demander". *M. Robert D'Amico (PVDA-PTB)* se demande dès lors si le créancier a le droit de refuser

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) legt uit dat dit amendement tot doel heeft te voorkomen dat er sneller tot een gerechtelijke invordering zou worden overgegaan dan vandaag reeds het geval is. Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording van het amendement.

In paragraaf 2 wordt bepaald dat de consument eerst in gebreke moet worden gesteld voordat enige andere maatregel of handeling van minnelijke invordering mag worden verricht.

In dit verband wenst *mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA)* te vernemen of de kosteloze herinneringsbrief bedoeld in het ontworpen artikel XIX.2 al dan niet als ingebrekestelling geldt. Meer in het algemeen wil zij weten hoe de bepaling van artikel XIX.7, § 2, zich verhoudt tot die van artikel XIX.2, §§ 2 en 3.

De vice-eersteminister antwoordt dat de eerste kosteloze herinnering moet worden beschouwd als een ingebrekestelling zoals gedefinieerd in artikel 5.231 van het Burgerlijk Wetboek: "de eenzijdige rechtshandeling waarbij de schuldeiser duidelijk en ondubbelzinnig kennis geeft aan de schuldenaar van zijn wil om de nakoming van diens verbintenis te eisen".

Die eerste kosteloze herinnering komt evenwel niet in de plaats van de verplichte voorafgaande ingebrekestelling, die door de schuldinvorderaar dient te worden verstuurd voordat een minnelijke-invorderingsprocedure van start kan gaan. De onderneming is verplicht die herinnering te versturen als ze het schadebeding wil toepassen. Bovendien zal ook de schuldinvorderaar een ingebrekestelling moeten sturen om zijn minnelijke-invorderingsdemarche te kunnen starten. Het zijn dus twee verplichte, totaal afzonderlijke ingebrekestellingen. In artikel XIX.8 wordt dat verschil goed aangetoond: de schuldinvorderaar dient de eerste kosteloze herinnering te versturen (indien de schuldeiser zijn vordering aan hem heeft overgedragen zonder zelf al de eerste herinnering te hebben verstuurd). Vervolgens dient de schuldinvorderaar voor het opstarten van de minnelijke-invorderingsdemarche zelf nog een aparte ingebrekestelling te verzenden.

Wat het ontworpen artikel XIX.7, § 2, tweede lid, 8°, betreft, wordt in de toelichting verduidelijkt: "Betalingsfaciliteiten mogen niet automatisch worden toegekend, de schuldeiser of schuldinvorderaar blijft verantwoordelijk voor deze beslissing, maar de schuldenaar moet erom kunnen verzoeken." *De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB)* vraagt zich bijgevolg af of de schuldeiser

les facilités de paiement et aimerait avoir une explication sur ce point.

*
* *

L'amendement n° 3 est rejeté par 11 voix contre 5.

L'article XIX.7 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Art. XIX.8

Il est renvoyé à la discussion relative à l'article XIX.7.

L'article XIX.8 est adopté par 11 voix et 5 abstentions.

Art. XIX.9

Cet article dispose que les mesures ou les actes de recouvrement amiable sont suspendus durant des délais précis en cas de demande de plan d'apurement (§ 2), d'introduction d'une demande de médiation de dettes (§ 3) ou de contestation motivée de la dette (§ 4).

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) se demande si des garanties suffisantes ont été prévues pour éviter tout recours immédiat au recouvrement judiciaire dans ces différents cas. Il s'agit d'un point crucial, car le nouveau dispositif ne pourra jamais avoir pour effet indésirable d'accélérer le recours au mécanisme bien plus coûteux du recouvrement judiciaire.

Par ailleurs, qu'entend-t-on précisément par contestation "motivée"? L'explication succincte donnée dans le commentaire des articles (DOC 55 3132/001, p. 34), qui indique que "le débiteur indique la ou les raison(s) pour laquelle/lesquelles il conteste sa dette", manque en effet de précision.

Le vice-premier ministre répond qu'il est effectivement prévu, au paragraphe 4 de l'article XIX.9 en projet, que le consommateur doit contester sa dette de manière motivée conformément à l'article XIX.7, § 2, alinéa 2, 7°. L'obligation d'une contestation motivée est prévue pour éviter des abus d'une simple contestation étant donné l'effet que cette contestation peut avoir (suspension des actes et mesures de recouvrement amiable jusqu'à ce qu'une décision soit prise). Cela signifie que le débiteur indique la ou les raison(s) pour laquelle/lesquelles il conteste sa dette. Le débiteur contestera la dette auprès du créancier ou de la société de recouvrement,

het recht heeft om betalingsfaciliteiten te weigeren en had hierover graag uitleg gekregen.

*
* *

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 5.

Artikel XIX.7 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. XIX.8

Er wordt verwezen naar de bespreking onder artikel XIX.7.

Artikel XIX.8 wordt aangenomen met 11 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. XIX.9

In dit artikel wordt bepaald dat minnelijke invorderingsmaatregelen of -acties gedurende welbepaalde termijnen worden opgeschort in geval een afbetalingsplan wordt aangevraagd (paragraaf 2), een verzoek tot schuldbemiddeling wordt ingediend (paragraaf 3) of de schuld op gemotiveerde wijze wordt betwist (paragraaf 4).

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) vraagt zich af of er voldoende waarborgen werden ingebouwd dat in die omstandigheden niet meteen tot gerechtelijke invordering wordt overgegaan. Dit is een cruciaal punt; de nieuwe regeling mag in geen geval als onbedoeld effect hebben dat sneller de stap zou worden gezet naar de, veel duurdere, gerechtelijke invordering.

Wat wordt overigens precies bedoeld met een "gemotiveerde" betwisting? Van de summiere uitleg in de artikelsgewijze toelichting (DOC 55 3132/001, p. 34) dat de "schuldenaar de reden(en) aangeeft waarom hij de schuld betwist" wordt men niet veel wijzer.

De vice-eersteminister antwoordt dat het ontworpen artikel XIX.9, § 4, er inderdaad in voorziet dat de consument zijn schuld met opgave van redenen moet betwisten overeenkomstig artikel XIX.7, § 2, tweede lid, 7°. Er wordt voor de betwisting in een motiveringsplicht voorzien om misbruik als gevolg van betwisting zonder meer te voorkomen, gezien de impact die een dergelijke betwisting kan hebben (opschorting van de handelingen en maatregelen inzake minnelijke invordering tot er een beslissing is genomen). De schuldenaar dient dus de reden(en) op te geven waarom hij de schuld betwist. Naargelang van de omstandigheden zal de

en fonction des circonstances. Le débiteur doit suivre les procédures de contestation fixées par le créancier ou le recouvreur de dettes telles qu'elles lui sont communiquées dans la mise en demeure.

L'article XIX.9, § 3, alinéa 3, en projet stipule que "[l]e consommateur informe sans délai le recouvreur de dettes de la date de sa demande de médiation de dettes, des coordonnées du médiateur saisi ainsi que de la décision qui est prise afin de permettre la suspension des mesures et actes de recouvrement amiable conformément à l'alinéa 1^{er}". *M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB)* se demande pourquoi le gouvernement n'a pas fait le choix du médiateur pour prendre en charge ces démarches.

L'article XIX.9 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

*
* *

Art. XIX.10 à XIX.13

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles XIX.10 à XIX.13 sont successivement adoptés par 13 voix et 3 abstentions.

CHAPITRE 3

Des sanctions civiles

Art. XIX.14 et XIX.15

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles XIX.14 et XIX.15 sont successivement adoptés par 13 voix et 3 abstentions.

L'ensemble de l'article 4 est adopté par 11 voix et 5 abstentions.

*
* *

schuldenaar de schuld betwisten bij de schuldeiser dan wel het incassobureau. De schuldenaar moet de betwistingsprocedures volgen die door de schuldeiser of de schuldvorderaar zijn vastgesteld en die hem in de ingebrekestelling zijn meegedeeld.

Het ontworpen artikel XIX.9, § 3, derde lid luidt: "De consument brengt de schuldvorderaar onmiddellijk op de hoogte van de datum van zijn verzoek tot schuldbeïndeling, de contactgegevens van de bemiddelaar en de beslissing die werd genomen, om de maatregelen en gedragingen van minnelijke invordering overeenkomstig het eerste lid te laten opschorten." *De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB)* vraagt zich af waarom de regering er niet voor heeft geopteerd de schuldbemiddelaar die stappen te doen ondernemen.

Artikel XIX.9 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

*
* *

Art. XIX.10 tot XIX.13

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen XIX.10 tot XIX.13 worden achtereenvolgens aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

HOOFDSTUK 3

Burgerlijke sancties

Art. XIX.14 en XIX.15

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen XIX.14 en XIX.15 worden achtereenvolgens aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Het gehele artikel 4 wordt aangenomen 11 stemmen en 5 onthoudingen.

*
* *

Section 3

Modifications du livre XV du Code de droit économique

Art. 5

Cet article vise à insérer un nouvel article XV.6/2.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) fait observer qu'en intégrant dans le Code de droit économique une version actualisée et remaniée des dispositions de la loi du 20 décembre 2022 relatif (*sic*) au recouvrement amiable des dettes du consommateur, on soumettra l'ensemble des professionnels qui pratiquent une activité de recouvrement amiable, y compris les avocats et les huissiers de justice, au contrôle de l'Inspection économique. Si la N-VA soutient le principe de cette unité de contrôle, elle formule toutefois plusieurs observations à cet égard.

Les professions d'avocat et d'huissier de justice sont régies par le Code judiciaire. Elles sont tenues à certaines règles déontologiques, ainsi qu'à un secret professionnel strict. On est en droit de se demander si le contrôle du travail de fond des avocats par le SPF Économie est conciliable avec ce statut particulier. Dans son avis sur l'avant-projet de loi, l'*Orde van Vlaamse Balies (OVB)* souligne que la réglementation en projet risque de porter atteinte à l'indépendance des avocats. La manière dont ils assistent leurs clients serait en effet soumise au contrôle du pouvoir exécutif. Le vice-premier ministre peut-il indiquer quelle forme prendra le contrôle des avocats par le SPF Économie, notamment eu égard au fait qu'ils sont tenus par le secret professionnel?

L'OVB estime que la garantie de la relation de confidentialité particulière entre le titulaire d'une profession libérale et le consommateur, prévue à l'article XV.6/2 en projet – notamment une intervention obligatoire de l'autorité disciplinaire compétente en cas de mesures disciplinaires – est "hors de propos". Comment le vice-premier ministre réagit-il à cette observation?

Sans remettre en cause l'importance du secret professionnel pour les avocats, *M. Reccino Van Lommel (VB)* se demande pourquoi cet élément devrait faire une différence dans le dossier du recouvrement amiable des dettes. Qu'un courrier ait été envoyé par un bureau de recouvrement ou par un avocat (dans le cadre d'un recouvrement à l'amiable) ne change pas grand-chose. L'un ne doit pas, en l'occurrence, être privilégié par rapport à l'autre. Le projet de loi à l'examen accorde déjà

Afdeling 3

Wijzigingen van boek XV van het Wetboek van economisch recht

Art. 5

Dit artikel beoogt een nieuw artikel XV.6/2 in te voegen.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) merkt op dat, doordat de bepalingen van de wet van 20 december 2002 betreffende de minnelijke invordering van schulden van de consument in een bijgewerkte en herwerkte versie opgenomen worden in het Wetboek van economisch recht, iedereen die beroepsmatig een activiteit van minnelijke invordering uitoefent, advocaten en gerechtsdeurwaarders inclusief, onderworpen zal zijn aan de controle van de Economische Inspectie. Hoewel de N-VA zich principieel achter die eenheid van controle schaaft, plaatst zij daarbij enkele kanttekeningen.

De beroepen van advocaten en gerechtsdeurwaarders worden geregeld in het Gerechtelijk Wetboek. Zij zijn gebonden aan bepaalde deontologische regels alsook aan een strikt beroepsgeheim. De vraag rijst of het met hun specifieke beroepsstatus verzoenbaar is dat de FOD Economie het inhoudelijk werk van advocaten zal controleren. In haar advies op het voorontwerp van wet wees de Orde van Vlaamse Balies (OVB) erop dat de ontworpen regeling de onafhankelijkheid van de advocatuur dreigt aan te tasten. De wijze waarop zij bijstand verlenen aan de cliënten namens wie ze optreden zou immers onderworpen worden aan het toezicht van de uitvoerende macht. Kan de vice-eersteminister aangeven hoe de controles door de FOD Economie er bij advocaten zullen uitzien, met name in het licht van het feit dat zij gebonden zijn door een beroepsgeheim?

De door het ontworpen artikel XV.6/2 beoogde waarborgen van de bijzondere vertrouwelijkheidsrelatie tussen de beoefenaar van een vrij beroep en de consument – met name het verplichte optreden van de bevoegde tuchtrechtelijke overheid bij tuchtmaatregelen – worden door de OVB als "naast de kwestie" bestempeld. Wat is de reactie van de vice-eersteminister hierop?

Zonder het belang van het beroepsgeheim voor advocaten ter discussie te stellen, vraagt *de heer Reccino Van Lommel (VB)* zich af waarom zulks een verschil zou moeten maken in het dossier van de minnelijke invordering van schulden. Of een brief afkomstig is van een incassobureau dan wel van een advocaat (in het kader van een minnelijke invordering) maakt weinig uit. De ene hoeft ter zake niet meer privileges te hebben dan de andere. Advocaten hebben in het voorliggende

aux avocats l'avantage d'être exemptés de l'inscription préalable auprès du SPF Économie.

En ce qui concerne le secret professionnel de l'avocat, le *vice-premier ministre* explique que l'*Orde van Vlaamse Balies* (OVb), dans son avis rendu sur l'avant-projet de loi, s'est opposé expressément au fait que les avocats soient placés sous le contrôle de l'Inspection économique lorsqu'ils effectuent l'activité de recouvreur de dettes. Une telle démarche porterait atteinte aux valeurs fondamentales, et notamment à l'indépendance et au secret professionnel liés à la profession d'avocat. Aux yeux de l'OVb, l'article XV.6/2, en projet, va permettre aux fonctionnaires du SPF Économie de surveiller les actions des avocats dans le cadre du recouvrement amiable de créance sans prévoir les garanties nécessaires constituant ainsi une violation du principe fondamental du secret professionnel.

L'article XV.6/2 prévoit que lorsqu'une mesure d'instruction ou une mesure de constat d'une infraction est décidée vis-à-vis du titulaire d'une profession libérale et que cette mesure porte sur des informations ou données couvertes par un secret professionnel, elle ne peut être exécutée qu'en présence du représentant de la personne qui exerce l'autorité disciplinaire sur ce titulaire ou après que cette personne a été dûment appelée, afin qu'elle puisse juger si, et éventuellement dans quelle mesure, la demande d'information ou de remise de livres et de documents est compatible avec le respect du secret professionnel. Cet article n'est pas nouveau: il remplace l'actuel article XV.10/1, inséré par la loi du 15 avril 2018, qui prévoit, spécifiquement pour le livre VI, des règles visant dans certains cas à associer l'autorité disciplinaire quand une enquête est menée au sujet d'un titulaire d'une profession libérale afin qu'elle puisse juger si la demande de renseignements ou la remise de documents peut être contraire au respect du secret professionnel. Il a été décidé de remplacer cet article par une disposition plus générale qui s'applique à toutes les enquêtes menées au sujet d'infractions aux dispositions du Code. Cela garantit donc que lorsqu'une enquête est menée à l'égard d'un avocat qui commet des infractions aux dispositions du nouveau livre XIX, l'autorité disciplinaire de l'avocat concerné doit dans certains cas être impliquée. Il est important de noter que seules les informations nécessaires au contrôle de l'activité de recouvrement amiable peuvent être demandées à l'avocat. Cela se fera sous le contrôle du bâtonnier qui veillera à ce que les éléments non pertinents ne soient pas transmis ou communiqués. Les informations qui relèvent des activités essentielles de la

wetsontwerp reeds het voordeel dat ze vrijgesteld zijn van de voorafgaande inschrijving bij de FOD Economie.

Wat het beroepsgeheim van de advocaat betreft, licht de *vice-eersteminister* toe dat de Orde van Vlaamse Balies (OVb) zich in haar advies over het voorontwerp van wet uitdrukkelijk heeft gekant tegen het feit dat de advocaten onder het toezicht zouden worden geplaatst van de Economische Inspectie wanneer zij als schuldivorderaar optreden. Een dergelijke demarche zou afbreuk zou doen aan de kernwaarden van het beroep van advocaat en meer bepaald aan de onafhankelijkheid en aan het beroepsgeheim. Volgens de OVb zou het ontworpen artikel XV.6/2 de ambtenaren van de FOD Economie in staat stellen om de incassoactiviteiten van de advocaten in het oog te houden, terwijl niet zou worden voorzien in de noodzakelijke waarborgen en aldus het fundamentele beginsel inzake het beroepsgeheim zou worden geschonden.

Artikel XV.6/2 beoogt dat wanneer ten aanzien van de beoefenaar van een vrij beroep een onderzoeksmaatregel of een maatregel tot vaststelling van een inbreuk wordt genomen en wanneer die maatregel betrekking heeft op informatie of gegevens die onder het beroepsgeheim vallen, de maatregel in kwestie alleen kan worden uitgevoerd in aanwezigheid van de vertegenwoordiger van de persoon met het tuchtrechtelijk gezag over die beoefenaar of nadat die persoon behoorlijk werd opgeroepen, opdat hij zou kunnen beoordelen of en eventueel in welke mate het verzoek om inlichtingen of om de overlegging van boeken en documenten bestaanbaar is met de inachtneming van het beroepsgeheim. Dat artikel is niet nieuw. Het vervangt het huidige artikel XV.10/1, dat werd ingevoegd bij de wet van 15 april 2018 en waarin specifiek voor Boek VI regels worden bepaald teneinde in bepaalde gevallen de tuchtrechtelijke overheid bij de zaak te betrekken wanneer een onderzoek wordt gevoerd naar de beoefenaar van een vrij beroep, opdat die tuchtrechtelijke overheid zou kunnen beoordelen of het verzoek om inlichtingen of om de overlegging van documenten mogelijk in strijd is met de inachtneming van het beroepsgeheim. Er werd beslist om dat artikel te vervangen door een algemenere bepaling die van toepassing is op alle onderzoeken naar inbreuken op bepalingen van het wetboek. Zulks waarborgt dus dat wanneer een onderzoek wordt gevoerd naar een advocaat die inbreuken pleegt op de bepalingen van het nieuwe Boek XIX, de tuchtrechtelijke overheid van de betrokken advocaat in bepaalde gevallen bij de zaak moet worden betrokken. Er moet worden aangestipt dat de advocaat alleen mag worden verzocht om de informatie die nodig is voor het toezicht op de activiteiten met betrekking tot

profession d'avocat, notamment la défense en justice, ne sont pas couvertes.

*
* *

L'article 5 est adopté par 11 voix et 5 abstentions.

Art. 6 et 7

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 6 et 7 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 8

Cet article insère un article XV.66/5 dans le Code de droit économique.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) constate que l'article XIX.6, § 1^{er}, du Code de droit économique (article 4 du projet de loi) exempte les avocats et les huissiers de justice de l'inscription préalable auprès du SPF Économie. Cette dispense soulève la question de savoir comment le SPF Économie pourra les contrôler, dès lors qu'il ne saura effectivement pas quels avocats et huissiers de justice exercent des activités de recouvrement à l'amiable. Le vice-premier ministre peut-il fournir des précisions à ce sujet? Ne craint-il pas que ce contrôle effectué par le SPF précipite le passage au recouvrement judiciaire?

Cette exemption d'inscription amène également *M. Reccino Van Lommel (VB)* à s'interroger sur la façon dont l'Inspection économique pourra contrôler les recouvrements à l'amiable réalisés par les avocats.

Le vice-premier ministre précise que le contrôle de l'Inspection économique s'opérera de la même manière que pour les bureaux de recouvrement, indépendamment des spécificités dues à la présence éventuelle de l'autorité disciplinaire. Soit le contrôle est initié par un ou plusieurs signalement(s) de consommateurs auprès du Point de contact de l'Inspection économique. Dans ce cas, les informations pertinentes dans ce signalement ou suite à

minnelijke invordering. Zulks zal gebeuren onder toezicht van de stafhouder, die ervoor moet zorgen dat de niet-relevante elementen niet worden bezorgd of meegedeeld. Een en ander heeft geen betrekking op de informatie die onder de kernactiviteiten van het advocatenberoep valt, in het bijzonder de verdediging voor het gerecht.

*
* *

Artikel 5 wordt aangenomen met 11 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 6 en 7

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 6 en 7 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 8

Dit artikel voegt een artikel XV.66/5 in het WER in.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) stelt vast dat advocaten en gerechtsdeurwaarders krachtens het ontworpen artikel XIX.6, § 1, WER (artikel 4 van het wetsontwerp) vrijgesteld zijn van de voorafgaande inschrijving bij de FOD Economie. Dit roept de vraag op hoe de FOD Economie hen überhaupt zal kunnen controleren. Hij zal immers geen zicht hebben op welke advocaten en gerechtsdeurwaarders activiteiten van minnelijke invordering uitoefenen. Kan de vice-eersteminister hierover meer duidelijkheid verschaffen? Vreest hij niet dat door die controle vanwege de FOD Economie sneller de stap zal worden gezet naar de gerechtelijke invordering?

Die vrijstelling van inschrijving doet ook bij *de heer Reccino Van Lommel (VB)* de vraag rijzen hoe de controle door de Economische Inspectie op de minnelijke invordering door advocaten zal kunnen worden georganiseerd.

De vice-eersteminister verduidelijkt dat de controle door de Economische Inspectie op dezelfde wijze zal geschieden als bij de incassobureaus, los van de specifieke aspecten als gevolg van de eventuele aanwezigheid van de tuchtrechtelijke overheid. Ofwel vloeit de controle voort uit één of meer meldingen vanwege consumenten bij het Meldpunt van de Economische Inspectie, en in dat geval kan aan de hand van de relevante informatie

l'échange avec le consommateur concerné permettront de savoir, à l'avance, si l'avocat ou le huissier de justice exerce bien des activités de recouvrement de dettes. Soit le contrôle est réalisé de la propre initiative de l'agent de contrôle, ou sur la base d'une note d'instruction plus généralisée. Dans ce cas, un premier contact aura lieu avec l'avocat ou l'huissier de justice afin de comprendre l'étendue de ses activités et de prendre, le cas échéant, un rendez-vous avec lui. Ce processus de contrôle est similaire pour les bureaux de recouvrement puisque, bien que l'Inspection économique dispose d'une liste d'inscription, elle n'est pas en mesure de savoir si le bureau en question exerce toujours des activités de recouvrement. Pour pallier cet éventuel manque d'informations, un premier contact a donc lieu avec le bureau concerné afin de ne pas réaliser un contrôle sans objet. Il en sera de même pour les avocats et huissiers de justice. Ce premier contact pourra aisément s'opérer non seulement auprès du cabinet d'avocats ou de l'étude d'huissiers de justice, mais également auprès de celui exerçant, indépendamment, à son propre compte.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) déduit de la réponse du vice-premier ministre que l'administration contactera les avocats et les huissiers de justice au préalable, ce qui semble difficile à mettre en œuvre dans la pratique. Le vice-premier ministre peut-il encore clarifier cette question?

Le vice-premier ministre ajoute qu'il n'est pas prévu de demander à l'Inspection économique de contacter chaque avocat ou huissier. Les contrôles auront lieu sur la base de plaintes. Des campagnes de contrôle seront initiées via des contacts avec les différents ordres professionnels. Pour éviter des contrôles inutiles, il est prévu qu'un premier contact puisse avoir lieu entre les agents de l'Inspection économique et les avocats ou huissiers concernés.

M. Reccino Van Lommel (VB) constate que l'article XV.66/5 en projet prévoit que les agents du SPF Économie contrôlent "de manière régulière" si le recouvreur de dettes continue à remplir les conditions de l'inscription. S'il est positif de prévoir un contrôle, la description en est assez floue. Le vice-premier ministre peut-il fournir des informations plus concrètes?

Le vice-premier ministre répond qu'actuellement, les recouvreurs inscrits auprès du SPF Économie (au nombre approximatif de 400) sont contrôlés à peu près tous les cinq ans. Le projet de texte prévoit des contrôles à intervalles réguliers pour procurer à l'administration une certaine flexibilité dans l'organisation de ses contrôles.

in die melding of als gevolg van een contact met de betrokken consument vooraf worden nagegaan of de advocaat of de deurwaarder inderdaad incassoactiviteiten verricht, ofwel wordt de controle uitgevoerd op eigen initiatief van de controleambtenaar, dan wel op basis van een algemenere instructienota, en in dat geval wordt een eerste contact gelegd met de advocaat of de deurwaarder, teneinde de omvang van diens activiteiten in te schatten en eventueel een afspraak met hem of haar te maken. De incassobureaus worden aan een gelijkaardig controleverloop onderworpen, want hoewel de Economische Inspectie over een inschrijvingslijst beschikt, kan zij niet weten of het bureau in kwestie nog steeds incassoactiviteiten uitoefent. Om dat eventuele gebrek aan informatie te ondervangen, wordt dus eerst contact opgenomen met het betrokken bureau, opdat geen zinloze controle wordt uitgevoerd. Hetzelfde geldt voor de advocaten en de deurwaarders. Een dergelijk eerste contact kan eenvoudig worden gelegd, niet alleen in het geval van een advocaten- of deurwaarderskantoor, maar ook met iemand die zelfstandig voor eigen rekening zijn beroep uitoefent.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) maakt uit het antwoord van de vice-eersteminister op dat de administratie vooraf contact zal opnemen met de advocaten en gerechtsdeurwaarders. Dit lijkt praktisch niet haalbaar. Kan de vice-eersteminister dit punt nog verduidelijken?

De vice-eersteminister vult aan dat het niet de bedoeling is de Economische Inspectie te gelasten om met elke advocaat of gerechtsdeurwaarder contact op te nemen. De controles zullen gebeuren naar aanleiding van klachten. Er zullen controlecampagnes worden opgestart via contacten met de ordes van de diverse beroepsgroepen. Teneinde nutteloze controles te voorkomen, is erin voorzien dat een eerste contact kan plaatsvinden tussen de ambtenaren van de Economische Inspectie en de betrokken advocaten of gerechtsdeurwaarders.

De heer Reccino Van Lommel (VB) stelt vast dat volgens het ontworpen artikel XV.66/5 de ambtenaren van de FOD Economie "op regelmatige basis" moeten nagaan of de schuldvorderaar nog steeds voldoet aan de voorwaarden van de inschrijving. Het is goed dat er in een controle wordt voorzien, maar de omschrijving is aan de vage kant. Kan de vice-eersteminister dit concreter maken?

De vice-eersteminister antwoordt dat de circa 400 bij de FOD Economie ingeschreven schuldvorderaars momenteel ongeveer om de vijf jaar worden gecontroleerd. Het wetsontwerp voorziet in controles op geregelde tijdstippen, teneinde de diensten een zekere soepelheid met betrekking tot de organisatie van hun

Ainsi, cette flexibilité permettra par exemple à l'administration d'effectuer un deuxième contrôle à une date rapprochée du premier contrôle en cas de suspicion d'un manquement (relaté suite à une plainte ou autre). Par ailleurs, vu la disparité des dossiers des recouvreurs inscrits, notamment au niveau de la durée des contrats d'assurance professionnels obligatoires, des contrôles dans un délai strict seraient difficiles à mettre en place d'un point de vue organisationnel.

M. Servais Verherstraeten (cd&v) indique que le champ d'application de la loi en projet élargit considérablement le groupe de recouvreurs. Dans ces circonstances, le rythme de contrôle indiqué par le vice-premier ministre, à savoir tous les cinq ans, est-il réaliste? Les effectifs des services concernés du SPF Économie seront-ils renforcés?

Le vice-premier ministre confirme que l'objectif est de contrôler les recouvreurs tous les cinq ans. Il ajoute qu'une certaine flexibilité sera de mise en la matière, ce qui permettra de contrôler un recouvreur plusieurs fois dans un délai plus court.

*
* *

L'article 8 est adopté à l'unanimité.

Art. 9

Cet article insère un nouvel article XV.66/6 dans le CDE.

Il découle des paragraphes 1^{er} et 3 de l'article en projet que, lorsque le recouvreur de dettes concerné ne remplit plus l'une des conditions prévues par le livre XIX, le SPF Économie peut le radier pour une durée qui ne peut excéder un an.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) s'interroge sur la proportionnalité de cette sanction, d'autant plus que les agents du SPF Économie peuvent décider que le recouvreur de dettes concerné ne peut introduire une nouvelle demande d'inscription durant la durée de la radiation. Seules les personnes tenues de s'inscrire peuvent être sanctionnées, ce qui n'est pas le cas des avocats ni des huissiers de justice. Le vice-premier ministre peut-il

contrôleactivités te bieden. Die soepelheid zal het voor de diensten bijvoorbeeld mogelijk maken om een tweede controle uit te voeren op een datum die dicht bij die van de eerste controle ligt, wanneer wordt vermoed dat sprake is van een tekortkoming (die aan het licht komt als gevolg van een klacht of op een andere wijze). Wegens de verscheidenheid van de dossiers betreffende de ingeschreven schuldvorderaars, in het bijzonder wat de looptijd van de verplichte beroepsverzekeringen betreft, zouden controles volgens een strikte termijn organisatorisch een heikele klus zijn.

De heer Servais Verherstraeten (cd&v) geeft aan dat, gelet op het toepassingsgebied van de ontworpen wetgeving, de groep van te controleren schuldvorderaars enorm wordt uitgebreid. Is in die omstandigheden het door de vice-eersteminister aangegeven controleritme, namelijk om de vijf jaar, haalbaar? Zullen de rangen van de betrokken diensten van de FOD Economie worden versterkt?

De vice-eersteminister bevestigt dat het de bedoeling is de schuldvorderaars om de vijf jaar te controleren. Hij voegt eraan toe dat ter zake een zekere flexibilitéit zal gelden, waarbij het mogelijk zal zijn dat een schuldvorderaar in een kortere tijdspanne meermaals wordt gecontroleerd.

*
* *

Artikel 8 wordt eenparig aangenomen.

Art. 9

Dit artikel voegt een nieuw artikel XV.66/6 in het WER in.

Uit de paragrafen 1 en 3 van dat ontworpen artikel volgt dat indien de schuldvorderaar niet meer voldoet aan één van de voorwaarden bepaald in boek XIX, de FOD Economie de inschrijving van de betrokken schuldvorderaar kan schappen voor een periode van hoogstens één jaar.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) plaatst vraagtekens bij de evenredigheid van deze sanctie, temeer daar de ambtenaren van de FOD Economie kunnen beslissen dat de betrokken schuldvorderaar geen nieuwe aanvraag tot inschrijving mag indienen tijdens de periode van schrapping. De sanctie kan enkel opgelegd worden aan zij die zich verplicht moeten inschrijven, hetgeen niet geval is voor advocaten en gerechtsdeurwaarders.

expliquer le choix de ce régime de sanctions et indiquer s'il a envisagé d'autres options?

Le vice-premier ministre fait observer que, conformément à l'article XV.66/6, § 3, en projet, la radiation de l'inscription ne peut en aucun cas excéder un an à compter de la notification de la décision. La durée de la radiation est donc déterminée par les agents du SPF Économie en fonction de la gravité des manquements constatés et n'est pas dans tous les cas fixée à un an (ce qui correspond à la durée maximale). Actuellement, les radiations sont dans la pratique toujours prononcées pour une durée de trois mois (et ce après l'envoi d'un courriel et d'un courrier recommandé non suivi d'effet).

Concernant la durée maximale d'un an et l'interdiction d'introduire une nouvelle demande d'inscription durant la période de radiation, ces dispositions du projet de loi sont reprises de l'actuelle loi du 20 décembre 2002. Aucun problème de proportionnalité n'a jamais été soulevé.

Les avocats, les officiers ministériels et les mandataires de justice sont exemptés de l'inscription préalable auprès du SPF Économie car les conditions de l'accès à leur profession présentent déjà les garanties professionnelles nécessaires et suffisantes au regard des conditions de l'inscription préalable des recouvreurs de dettes. Dès lors, la sanction prévue à l'article XV.66/6 (radiation du recouvreur de dette) ne leur sera pas applicable.

*
* *

L'article 9 est adopté par 11 voix et 5 abstentions.

Art. 10

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 10 est adopté à l'unanimité.

Art. 11 et 12

Ces articles insèrent respectivement les nouveaux articles XV.125/2/1 et XV.125/2/2 dans le CDE. Ces articles prévoient que certaines infractions aux dispositions du livre XIX sont punies par des sanctions respectivement de niveaux 2 et 4.

Kan de vice-eersteminister aangeven waarom er voor deze sanctieregeling werd geopteerd en of er andere opties overwogen werden?

De vice-eersteminister wijst erop dat in het ontworpen artikel XV.66/6, § 3 wordt aangegeven dat de schrapping van de registratie in geen geval langer mag duren dan één jaar vanaf de kennisgeving van de beslissing. De duur van de schrapping wordt dus bepaald door de ambtenaren van de FOD Economie, rekening houdend met de ernst van de vastgestelde tekortkomingen, en staat niet in alle gevallen gelijk met de maximumduur van één jaar. In de praktijk hebben de schrappingen steeds een duur van drie maanden, na de verzending van een e-mail en van een aangetekende brief waaraan geen gevolg werd gegeven.

De in het wetsvoorstel vervatte bepalingen aangaande de maximale duur van één jaar en het verbod om tijdens de periode van schrapping een nieuwe inschrijvingsaanvraag in te dienen, werden overgenomen uit de vigerende wet van 20 december 2002. Er werd nooit een knelpunt inzake evenredigheid opgeworpen.

De advocaten, de ministeriële ambtenaren en de gerechtelijke mandatarissen zijn vrijgesteld van de voorafgaandelijke inschrijving bij de FOD Economie, omdat de voorwaarden voor toegang tot hun beroep al de nodige afdoende waarborgen voor professionaliteit bieden in het licht van de voorwaarden voor de voorafgaandelijke inschrijving van de schuldivorderaars. Bijgevolg zal de sanctie waarin in artikel XV.66/6 voorziet (schrapping van de inschrijving als schuldivorderaar) niet op hen van toepassing zijn.

*
* *

Artikel 9 wordt aangenomen met 11 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 10

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 10 wordt eenparig aangenomen.

Art. 11 en 12

Deze artikelen voegen respectievelijk de nieuwe artikelen XV.125/2/1 en XV.125/2/2 in het WER in, waarin wordt gestipuleerd dat bepaalde inbreuken op boek XIX worden bestraft met sancties van niveau 2 respectievelijk 4.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) aimerait savoir si cela signifie que seules ces sanctions pourront être infligées aux avocats et aux huissiers de justice, qui sont en effet soumis au contrôle du SPF Économie.

Le vice-premier ministre indique que, bien que les avocats, les officiers ministériels et les mandataires de justice ne soient pas tenus de s'inscrire auprès du SPF Économie, et ne soient donc pas concernés par la sanction de la radiation, ils doivent tout de même respecter les dispositions du présent projet de loi sous peine de se voir sanctionner civilement, pénalement et/ou administrativement.

En effet, le présent projet de loi prévoit d'autres types de sanctions qui pourront s'appliquer aux avocats, officiers ministériels et mandataires de justice. En plus des sanctions civiles visées aux articles XIX.14, alinéa 1^{er}, et XIX.15, en projet, il s'agit des sanctions administratives ou pénales prévues aux articles XV.125/2/1 et XV.125/2/2, en projet. Ces articles prévoient que les infractions aux dispositions du livre XIX qui y sont énumérées sont sanctionnées. Conformément à l'article XV.60/1, les infractions peuvent faire l'objet d'une procédure de transaction, d'une poursuite administrative ou de poursuites pénales.

M. Servais Verherstraeten (cd&v) a entendu le vice-premier ministre indiquer que les articles concernés, à l'exception évidemment de la sanction de la radiation, s'appliquent bel et bien aux avocats et aux huissiers de justice. Ces groupes professionnels sont par ailleurs soumis à des régimes de sanctions propres. Le vice-premier ministre peut-il confirmer que la maxime "*lex specialis derogat legi generali*" s'applique également en la matière?

Le vice-premier ministre répond que, si des sanctions particulières sont prévues dans des lois spécifiques, elle sont d'application, singulièrement concernant les sanctions disciplinaires qui sont prévues par les différentes réglementations ou codes déontologiques professionnels.

*
* *

Les articles 11 et 12 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 13

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) wil weten of dit betekent dat enkel deze sancties opgelegd kunnen worden aan advocaten en gerechtsdeurwaarders, die immers aan de controle van de FOD Economie zijn onderworpen.

De vice-eersteminister stelt dat hoewel de advocaten, de ministeriële ambtenaren en de gerechtelijke mandatarissen niet verplicht zijn zich bij de FOD Economie in te schrijven en dus niet door de sanctie van schrapping worden getroffen, zij toch de bepalingen van dit wetsontwerp moeten naleven, anders riskeren zij burgerrechtelijke, strafrechtelijke en/of administratieve sancties.

Het voorliggende wetsontwerp voorziet immers in andere soorten sancties die kunnen worden toegepast op de advocaten, op de ministeriële ambtenaren en op de gerechtelijke mandatarissen. Naast de burgerrechtelijke sancties bepaald bij de ontworpen artikelen XIX.14, eerste lid, en XIX.15, betreft het administratieve of strafrechtelijke sancties waarin de ontworpen artikelen XV.125/2/1 en XV.125/2/2 voorzien. Die artikelen bepalen dat de inbreuken op de bepalingen van Boek XIX die daarin worden opgesomd, worden bestraft. Overeenkomstig artikel XV.60/1, kunnen in geval van inbreuken een transactieprocedure, een administratieve vervolging of een strafrechtelijke vervolging worden opgelegd.

De heer Servais Verherstraeten (cd&v) hoorde de vice-eersteminister aangeven dat de betrokken artikelen, anders uiteraard dan de sanctie van schrapping van de inschrijving, wel degelijk van toepassing zijn op advocaten en gerechtsdeurwaarders. Deze beroepsgroepen zijn daarnaast onderworpen aan eigen sanctieregelingen. Kan de vice-eersteminister bevestigen dat ter zake het adagium "*lex specialis derogat legi generali*" eveneens geldt?

De vice-eersteminister antwoordt dat indien specifieke wetten in bijzondere sancties voorzien, die sancties van toepassing zijn, in het bijzonder wat de in de verschillende reglementen of deontologische beroepscode vervatte tuchtsancties betreft.

*
* *

De artikelen 11 en 12 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 13

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

L'article 13 est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE 3

Disposition abrogatoire

Art. 14

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 14 est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE 4

Dispositions finales

Art. 15

Cet article concerne l'entrée en vigueur de la loi et son évaluation, et prévoit l'analyse régulière de l'opportunité d'indexer les montants.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) s'étonne que les dispositions du projet de loi à l'examen soient également applicables aux dettes nées de contrats conclus avant l'entrée en vigueur de la loi. L'application de la loi aux contrats en cours peut créer une insécurité juridique et risque d'avoir des conséquences pratiques déraisonnables. En effet, les entreprises qui avaient élaboré des clauses indemnitaires et une politique de recouvrement conformes à la loi afin de limiter au maximum le préjudice subi en cas de défaut de paiement, seront confrontées à des obstacles supplémentaires qui auront une incidence sur leur *cashflow*. Le vice-premier ministre peut-il fournir plus de précisions à cet égard? Le groupe N-VA a, quoi qu'il en soit, préparé un amendement tendant à ne rendre la loi applicable qu'aux contrats conclus après son entrée en vigueur.

M. Koen Geens (cd&v) fait observer qu'en ce qui concerne les dettes d'un consommateur à l'égard d'une entreprise résultant d'un contrat conclu avant l'entrée en vigueur de la loi mais qui ne sont nées qu'après celle-ci, la loi entrera en vigueur le premier jour du septième mois qui suit sa publication au *Moniteur belge*, alors que pour le reste, elle entrera en vigueur le premier jour du quatrième mois qui suit sa publication. Les contrats visés ont été conclus sous l'application de la législation antérieure (c.-à-d. la législation actuelle), et le créancier ne peut pas modifier ses conditions contractuelles avec effet rétroactif pour les mettre en conformité avec la nouvelle législation impérative. Quelles seront les conséquences de cette situation? L'analyse de la Chambre nationale

Artikel 13 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 3

Opheffingsbepaling

Art. 14

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 14 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 4

Slotbepalingen

Art. 15

Dit artikel regelt de inwerkingtreding van de wet, de evaluatie ervan alsook de analyse van de mogelijkheden om al of niet over te gaan tot een indexering.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) verwondert zich erover dat de bepalingen van het wetsontwerp ook van toepassing zullen zijn op schulden ontstaan uit overeenkomsten die werden afgesloten vóór de inwerkingtreding van de wet. De toepassing van de wet op lopende overeenkomsten kan rechtsonzekerheid scheppen en dreigt onredelijke praktische gevolgen te hebben. Ondernemingen die op een rechtmatige wijze hun schadebedingen en invorderingsbeleid hadden opgesteld om de schade bij wanbetaling tot een minimum te beperken, zullen immers worden geconfronteerd met extra obstakels die een impact hebben op hun *cashflow*. Kan de vice-eersteminister hieromtrent meer toelichting geven? De N-VA-fractie bereidde alvast een amendement voor dat onder meer tot doel heeft de wet enkel van toepassing te laten zijn op overeenkomsten gesloten na haar inwerkingtreding.

De heer Koen Geens (cd&v) merkt op dat ten aanzien van schulden van een consument aan een onderneming die voortkomen uit een overeenkomst die werd afgesloten vóór haar inwerkingtreding maar waarvoor de betalingsachterstand ontstaat na haar inwerkingtreding, de wet in werking zal treden op de eerste dag van de zevende maand die volgt op de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad*, daar waar de wet voor het overige in werking zal treden op de eerste dag van de vierde maand volgend op de bekendmaking ervan. De bedoelde overeenkomsten werden gesloten onder de gelding van de vroegere (t.t.z. huidige) wetgeving, terwijl de schuldeiser zijn contractvoorwaarden niet met terugwerkende kracht kan wijzigen om ze in overeenstemming

des huissiers de justice, qui indique que le créancier n'aura *de facto* pas d'autre choix, en raison de l'illégalité de ses conditions générales, que de poursuivre le consommateur en justice, est-elle correcte?

M. Reccino Van Lommel (VB) constate que la loi sera applicable aux contrats en cours. Il aurait préféré que la nouvelle réglementation soit seulement applicable aux engagements conclus après l'entrée en vigueur de la loi.

Mme Anneleen Van Bossuyt et consorts présentent l'*amendement n° 5* (DOC 55 3132/002) tendant à apporter les modifications suivantes:

1° dans le paragraphe 1^{er}, remplacer le mot "quatrième" par le mot "sixième";

2° supprimer les paragraphes 2 et 3;

3° le paragraphe 4, qui devient le paragraphe 2, est remplacé par ce qui suit:

"§ 2. La présente loi sera évaluée un an après son entrée en vigueur par le ministre ayant l'Économie dans ses attributions et par le ministre ayant la Protection des consommateurs dans ses attributions. Cette évaluation sera communiquée à la Chambre des représentants et y sera examinée.

Les montants visés à l'article XIX.2, § 2, alinéa 2 et XIX.4, alinéa 1^{er}, sont indexés annuellement au 1^{er} janvier sur la base de l'indice des prix à la consommation qui a cours à la date de l'entrée en vigueur de la présente loi."

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) indique que la modification proposée au 1° vise à postposer la date d'entrée en vigueur de deux mois afin que les entreprises disposent de six mois pour se conformer à la nouvelle législation. Ce report servira en outre l'intérêt général des consommateurs, étant donné que les entreprises pourront se préparer de manière optimale à l'entrée en vigueur de la loi.

En ce qui concerne la modification visée au 3°, l'intervenante indique qu'une évaluation de la loi permettra de vérifier si les modifications législatives apportées produisent l'effet escompté et ouvrira la possibilité d'y apporter des ajustements si nécessaire. Le groupe N-VA propose que cette évaluation soit obligatoire et qu'elle soit réalisée déjà après un an. La membre estime en outre qu'il est souhaitable que les montants visés aux articles XIX.2, § 2, alinéa 2, et XIX.4, alinéa 1^{er}, soient indexés annuellement.

te brengen met de nieuwe, dwingende wetgeving. Wat zijn hiervan de gevolgen? Klopt de analyse van de Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders, die stelt dat de schuldeiser, gelet op de onwettigheid van zijn algemene voorwaarden, *de facto* geen andere keuze zal hebben dan de consument voor de rechter te dagen?

De heer Reccino Van Lommel (VB) stelt vast dat de wet van toepassing zal zijn op lopende contracten. Hij had liever gezien dat de nieuwe regeling enkel zou gelden voor verbintenissen die worden aangegaan na de inwerkingtreding van de wet.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt c.s. dient *amendement nr. 5* (DOC 55 3132/002) in, dat ertoe strekt de volgende wijzigingen aan te brengen:

1° in paragraaf 1 het getal "vierde" vervangen door het getal "zesde";

2° paragraaf 2 en 3 weglaten;

3° paragraaf 4, die paragraaf 2 wordt, vervangen als volgt:

"§ 2. De wet wordt een jaar na haar inwerkingtreding geëvalueerd door de minister bevoegd voor Economie en de minister bevoegd voor Consumentenbescherming. De evaluatie wordt bezorgd en besproken in de Kamer van volksvertegenwoordigers.

De bedragen bedoeld in artikel XIX.2, § 2, tweede lid en XIX.4, eerste lid, worden jaarlijks op 1 januari geïndexeerd op basis van de consumptieprijsindex die geldt op de datum van inwerkingtreding van deze wet."

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) verduidelijkt dat de voorgestelde wijziging onder 1° tot doel heeft om de datum van de inwerkingtreding twee maanden te verschuiven, opdat de ondernemingen zes maanden zouden hebben om zich in regel te stellen met de nieuwe wetgeving. Het is ook in het belang van de consument dat ondernemingen zich optimaal kunnen voorbereiden op de inwerkingtreding van de wet.

Wat de voorgestelde wijziging onder 3° betreft, stelt de spreekster dat een wetsevaluatie het mogelijk maakt om na te gaan of de wettelijke aanpassingen het beoogde effect ressorteren en de gelegenheid biedt om, waar nodig, de wet bij te sturen. De N-VA-fractie stelt voor dat deze evaluatie verplicht wordt én reeds na een jaar wordt uitgevoerd. Daarnaast acht zij het wenselijk dat de bedragen bedoeld in artikel XIX.2, § 2, tweede lid, en XIX.4, eerste lid, jaarlijks worden geïndexeerd.

Pour le surplus, il est renvoyé à la discussion générale.

Le vice-premier ministre indique qu'un élément de rétroactivité de la loi est prévu afin d'assurer une protection du consommateur pour toutes ses dettes, qu'elles soient issues d'anciens ou de nouveaux contrats. Il existe de nombreux contrats à durée indéterminée pour lesquels il est essentiel de protéger le consommateur. Il ne peut être accepté que des abus persistent pour des contrats antérieurs à la loi et que des clauses indemnitaires abusives puissent être réclamées *ad vitam*.

Pour ces contrats, il est prévu que la loi entre en vigueur sept mois après sa publication pour laisser tout le temps nécessaire à l'adaptation des contrats, des conditions générales ou de tout autre document prévoyant les clauses indemnitaires et à la prise de contact avec le consommateur. La loi est expressément déclarée applicable, sept mois après son entrée en vigueur, aux clauses existantes dans les contrats déjà conclus entre entreprises et consommateurs. Les entreprises doivent donc s'assurer que leurs clauses seront conformes à la loi au moment de son entrée en vigueur pour tout retard de paiement qui se réalisera après l'entrée en vigueur de la loi.

Pour expliquer concrètement ce qui va se passer, le vice-premier ministre donne l'exemple suivant: dans l'hypothèse où la loi entre en vigueur un 1^{er} mai (sept mois après sa publication), tout retard de paiement dans un contrat conclu avant ce 1^{er} mai sera régi par les dispositions de la nouvelle loi pour tout ce qui surviendra après ce 1^{er} mai. Dans le cas de figure où le 2 mai un consommateur a un retard de paiement que l'entreprise entend recouvrer, cette dernière devra respecter toutes les dispositions de la loi et envoyer un premier rappel gratuit et faire courir le délai de quatorze jours. Les plafonds légaux pour la clause indemnitaire devront également être respectés. La loi prévoit que cette entreprise aura disposé de sept mois pour adapter ses contrats, ses conditions générales ou tout autre document. Si elle ne l'a pas fait au moment de l'entrée en vigueur de la loi, elle est dans l'illégalité. Elle pourrait néanmoins réclamer une clause indemnitaire qui dépasse les plafonds jusqu'au 30 avril, pour autant que le retard de paiement se soit produit avant le 1^{er} mai.

Le vice-premier ministre donne ensuite l'exemple d'un retard survenu avant l'entrée en vigueur de la loi, pour lequel l'entreprise a tenté d'obtenir paiement mais sans succès. Après l'entrée en vigueur, elle transfère le recouvrement de la dette à une société de recouvrement.

Voor het overige wordt verwezen naar de algemene bespreking.

De vice-eersteminister stelt dat in een retroactiviteit van de wet is voorzien om de consument te beschermen voor al zijn schulden, ongeacht of die uit oude of nieuwe overeenkomsten voortvloeien. Er bestaan veel overeenkomsten van onbepaalde duur waarvoor het fundamenteel is de consument te beschermen. Het is niet aanvaardbaar dat er misbruiken blijven bestaan voor overeenkomsten die dateren van vóór de wet en dat onrechtmatige schadebedingen *ad vitam* zouden kunnen worden opgeëist.

Voor die contracten is bepaald dat de wet in werking treedt zeven maanden na de bekendmaking ervan om alle nodige tijd te laten om overeenkomsten, algemene voorwaarden of elk ander document dat schadebedingen bevat aan te passen en om de consument te contacteren. De wet wordt uitdrukkelijk, zeven maanden na de inwerkingtreding ervan, van toepassing verklaard op de bestaande bedingen in reeds gesloten overeenkomsten tussen ondernemingen en consumenten. De ondernemingen moeten er zich dus van vergewissen dat hun bedingen in overeenstemming zijn met de wet op het moment van de inwerkingtreding ervan voor elke betalingsachterstand die na die inwerkingtreding ontstaat.

Om concreet te verduidelijken wat er zal gebeuren, geeft de minister het volgende voorbeeld: in de veronderstelling dat de wet in werking treedt op 1 mei (zeven maanden na de bekendmaking ervan) zal elke betalingsachterstand in het kader van een overeenkomst die voor die bewuste 1^e mei is gesloten, onder de bepalingen van de nieuwe wet vallen voor alles wat na die 1^e mei zal gebeuren. In het geval dat een consument op 2 mei een betalingsachterstand heeft die de onderneming wil terugvorderen, zal die onderneming alle bepalingen van deze wet in acht moeten nemen en een eerste kosteloze herinnering sturen en de termijn van 14 dagen doen lopen. Ook de wettelijke bovengrenzen voor het schadebeding zullen moeten worden nageleefd. De wet bepaalt dat die onderneming zeven maanden de tijd zal hebben gehad om haar overeenkomsten, haar algemene voorwaarden of elk ander document aan te passen. Indien zij dat niet heeft gedaan op het moment dat de wet in werking treedt, dan zal zij in overtreding zijn met de wet. Zij zou niettemin tot en met 30 april een schadebeding kunnen vorderen dat de bovengrenzen overschrijdt, voor zover de betalingsachterstand vóór 1 mei is ontstaan.

De vice-eersteminister geeft vervolgens het voorbeeld van een betalingsachterstand die vóór de inwerkingtreding van de wet is ontstaan en waarvoor de onderneming tevergeefs heeft geprobeerd betaling te verkrijgen. Na de inwerkingtreding draagt zij de schuldinvordering

La société de recouvrement ne devra plus vérifier les montants de la clause indemnitaire puisque le retard de paiement s'est produit avant l'entrée en vigueur. En revanche, le recouvreur de dettes sera tenu d'envoyer une mise en demeure avec les nouvelles mentions ainsi que de respecter les nouveaux effets de son intervention puisque l'activité de recouvrement amiable de dettes est exercée après l'entrée en vigueur de la loi.

L'interprétation de *Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA)*, selon laquelle les contrats conclus durant les sept mois qui séparent la publication de la loi au *Moniteur belge* et son entrée en vigueur sont déjà soumis à la nouvelle loi, est-elle correcte? Comment les entreprises pourront-elles alors adapter leurs conditions? Si cette interprétation n'est pas correcte, en quoi l'effet rétroactif consiste-t-il?

Le *vice-premier ministre* précise qu'il est pas question d'un effet rétroactif en tant que tel, mais que la loi sera applicable aux contrats en cours, c'est-à-dire les contrats conclus avant l'entrée en vigueur de la loi, et ce, après une période de sept mois suivant la publication de la loi. Cette période offrira aux entreprises l'occasion d'adapter leurs contrats, leurs conditions générales et d'autres documents pertinents.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) estime qu'il convient, dans tous les cas, que la loi soit évaluée après un an. Il importera d'examiner si la loi a atteint son objectif et si elle a produit d'éventuels effets indésirables.

M. Reccino Van Lommel (VB) prend acte de ce que les contrats existants seront soumis à la nouvelle législation sept mois après la publication de la loi.

Comme il l'a indiqué précédemment, le *vice-premier ministre* est très favorable à l'évaluation des politiques publiques. La clause d'évaluation intégrée au projet de loi à l'examen sera activée, le cas échéant par lui-même, afin de vérifier l'impact de la nouvelle législation sur les consommateurs et sur les entreprises. À cette occasion, une attention particulière sera accordée aux points abordés au cours de la discussion parlementaire, à savoir notamment les PME.

*
* *

L'amendement n° 5 est rejeté par 11 voix contre 5.

over aan een incassobureau. Dat incassobureau zal de bedragen van het schadebeding niet meer moeten controleren aangezien de betalingsachterstand vóór de inwerkingtreding van de wet is ontstaan. De schuldinvorderaar zal daarentegen gehouden zijn tot het verzenden van een ingebrekestelling met de nieuwe vermeldingen en zal ook de nieuwe gevolgen van zijn optreden in acht moeten nemen, aangezien de activiteit van minnelijke schuldinvordering na de inwerkingtreding van de wet wordt uitgeoefend.

Begrijpt *mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA)* het goed dat overeenkomsten die gesloten worden in de periode van zeven maanden tussen de publicatie van de wet in het *Belgisch Staatsblad* en de inwerkingtreding ervan, reeds aan de nieuwe wet onderworpen zijn? Hoe kunnen ondernemingen dan hun voorwaarden aanpassen? En zo niet, waarin schuilt dan de retroactiviteit?

De *vice-eersteminister* verduidelijkt dat er niet als zodanig sprake is van terugwerkende kracht, maar dat de wet van toepassing zal zijn op lopende overeenkomsten, dat wil zeggen contracten afgesloten voor de inwerkingtreding van de wet, en dit na een periode van zeven maanden volgend op de bekendmaking van de wet. In die periode hebben de ondernemingen de gelegenheid om hun overeenkomsten, algemene voorwaarden en andere relevante documenten aan te passen.

Voor *mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA)* is het van belang dat de wet sowieso wordt geëvalueerd na één jaar. Er dient te worden nagegaan of de wet haar doel bereikt en of ze eventueel ongewenste gevolgen heeft.

De *heer Reccino Van Lommel (VB)* neemt er akte van dat thans bestaande overeenkomsten onderworpen zullen zijn aan de nieuwe wetgeving zeven maanden na de bekendmaking daarvan.

De *vice-eersteminister* is zoals gezegd een groot voorstander van de evaluatie van openbaar beleid. De evaluatieclausule in het onderhavig wetsontwerp zal geactiveerd worden, in voorkomend geval door hemzelf, om de impact van de nieuwe wetgeving op consumenten én ondernemingen na te gaan. Daarbij zal bijzondere aandacht worden besteed aan de elementen die tijdens de parlementaire bespreking aan bod zijn gekomen, met name ook wat de kmo's betreft.

*
* *

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 5.

L'article 15 est adoptée par 11 voix et 5 abstentions.

*
* *

À la demande de *Mme Kathleen Verhelst (Open Vld)*, la commission procédera, en application de l'article 83.1 du Règlement, à une deuxième lecture du projet de loi. Elle souhaite disposer d'une note de légistique du Service juridique à cette fin.

Les rapporteuses,

Leen Dierick
Anneleen Van Bossuyt

Le président,

Stefaan Van Hecke

Artikel 15 wordt aangenomen met 11 stemmen en 5 onthoudingen.

*
* *

Op verzoek van *mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld)* beslist de commissie, met toepassing van artikel 83.1 van het Reglement, over te gaan tot een tweede lezing. Zij wenst daartoe te beschikken over een wetgevingstechnische nota van de Juridische Dienst.

De rapportrices,

Leen Dierick
Anneleen Van Bossuyt

De voorzitter,

Stefaan Van Hecke